

10. **Ff1-d3** **Fé7-b4**
 11. **a2-a3** **Fb4×ç3+**
 12. **Tç1×ç3** **Cf6-é4**
 13. **Fd3×é4** avec l'avantage.

Pour juger le coup 8. h2-h4, il est regrettable que les noirs n'aient pas opposé une défense plus serrée.

**

Dans la partie **Lizouzat - Authier (628^e Tournoi C)** les blancs jouèrent 8. ç4-ç5, coup généralement blâmé comme un abandon du centre. Théoriquement, la réfutation devrait être cherchée dans une préparation de l'avance é6-é5 attaquant la chaîne de pions, mais la partie suivit un autre cours :

8. **ç4-ç5** **b7-b6?**
 9. **a2-a3?** il fallait évidemment jouer b2-b4 ou ç5×b6 ;
 9. ... **b6×ç5**
 10. **d4×ç5** **Dd8-a5**
 11. **Dd1-d4** **Fé7×ç5**
 12. **Dd4-a4!** **Da5×a4**
 13. **Cç3×a4** **Cf6-é4**
 14. **Ca4×ç5** **Cd7×ç5**
 15. **Fg5-é7!**

**

Plus avant dans la théorie, il faut examiner les cas où après :

7. **Ta1-ç1** **ç7-ç6**
 8. **Ff1-d3**, les noirs ne cherchent pas à gagner un temps par l'échange d5×ç4.

Partie Régnier-Richard (646^e Tournoi A)

8. **Ff1-d3** **a7-a6**
 9. **0-0** **b7-b5?!**
 10. **b2-b3** **b5×ç4**
 11. **b3×ç4** **Ta8-b8**
 12. **Dd1-é2** et les noirs ne parvinrent pas à dégager leur Fç8.

Partie Merle-Pleauzolle (510^e Tournoi B)

8. **Ff1-d3** **h7-h6**
 9. **Fg5-h4** **Tf8-é8**
 10. **ç4×d5** **ç6×d5**
 11. **a2-a3** **Dd8-a5?**

Ces réminiscences de la Défense Cambridge-Springs, alors que le F n'est plus en l'air à g5, ne mènent généralement à rien ; les blancs gagnèrent.

**

Au lieu de sortir le F au 8^e coup, avec perte d'un temps (Ff1-d3 d5×ç4 ; 9. Fd3×ç4), les blancs peuvent temporiser et jouer 8. Dd1-ç2 ; 9. a2-a3 ; 10. h2-h3, dans l'espoir que les noirs lassés joueront d5×ç4, permettant l'arrivée du F en un temps sur ç4. Il en résulte un jeu compliqué dont il est difficile de tirer un enseignement.

Partie Cardinal-Prestavoine (650^e Tournoi B)

8. **Dd1-ç2** **Tf8-é8**
 9. **Ff1-d3** **d5×ç4**
 10. **Fd3×ç4** **Cf6-d5**
 avec un jeu se rapprochant de la variante principale.

Partie Prestavoine-Walfard (583^e Tournoi C)

8. ... **Tf8-é8**
 9. **a2-a3** **a7-a6**
 10. **ç4×d5** **Cf6×d5**
 11. **Cç3×d5?!** **Dd8-ab+?**
 Répétons que ce coup, hors la Défense Cambridge-Springs, ne mène à rien.
 12. **Cd5-ç3** **Fé7×g5**
 les blancs ont un léger avantage.

Partie Prestavoine-Bassaler (529^e Tournoi C)

10. **ç4×d5** **é6×d5**
 11. **Cf3-é5** **Cd7-f8**
 12. **Ff1-d3** **Fé7-d6**
 13. **f2-f4** mieux.

**

Comme nous l'avons dit en tête de ce chapitre, il faut dans la variante principale de la Défense Orthodoxe, manquer de documentation ou tomber sur un spécialiste des fins de parties, pour manquer la nullité.

En définitive, le célèbre Gambit de la Dame, qui fit les délices de plusieurs générations de joueurs d'échecs, aurait bien besoin d'une rénovation pour ne pas tomber dans l'oubli comme son devancier, le Gambit du Roi.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

TARRASCH ET LE BILAN DU FACTEUR TEMPS

Il ne s'agit pas ici du « temps » de réflexion conditionnel accordé à chaque joueur pour un nombre déterminé de coups, mais de l'utilisation de cette faculté de déplacer alternativement pion ou pièce.

L'unité de « temps » ainsi compris sera le « coup ».

Chaque coup doit répondre à la double conception d'économie et d'efficacité. C'est-à-dire que les pièces doivent être placées dans le minimum de coups (économie) sur la case où leur action sera la plus puissante (efficacité).

La phase de début étant la lutte (a) pour le contrôle et si possible la domination du centre, seuls répondront à cette notion d'efficacité et d'économie les déplacements de pions libérant les pièces. Aucun déplacement de pion n'est nécessaire pour le développement des Cavaliers qui de ç3 et f3 (ou ç6 et f6) peuvent contrôler et ultérieurement occuper le centre. Par contre, le déplacement des pions é et d est obligatoire pour le développement des Fous. Accessoirement le déplacement des pions g et b, bien que ne contribuant pas à une pression directe sur les cases centrales, aboutit au même résultat. Des coups tels que a3 (a6) ou h3 (h6), bien que pouvant avoir une valeur pratique dans le milieu et surtout dans la fin de partie, peuvent être

considérés comme des « temps perdus » dans la phase initiale. Par extension, les coups ç4 (ç5) ou f4 (f5), bien qu'exerçant une pression sur le centre et pouvant être ultérieurement utiles pour la mise en action des Tours, phase ultime du développement, ne peuvent être considérés que comme des « temps » à moitié perdus, car ils ne favorisent en rien la mise en jeu immédiate des Fous. Les pions é, d, b ou g déplacés, Fous et Dame pourront tendre à occuper en un seul coup la case qui sera jugée la plus efficace.

A un stade plus avancé, le roque sera possible, l'interdépendance des Tours assurée, et ces dernières pourront venir exploiter les colonnes semi-ouvertes par déplacement de pions ou totalement ouvertes par échange.

Si on considère comme « temps gagnés » la somme des coups correspondant à cette double notion d'utilisation « économique et efficace » de chaque coup. (ou mieux la différence de cette somme de coups dans chaque camp) ; et inversement comme « temps perdus » ceux qui ne répondent pas à cette notion, on peut établir dans une position déterminée un bilan concluant à un avantage ou à l'égalité.

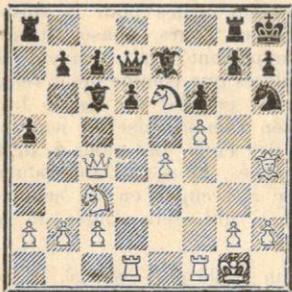
Au début du siècle, Alapin avait essayé d'établir un système d'évaluation ; mais celui-ci ne répond pas à la double notion d'économie et d'efficacité qui caractérise le sys-

tème Tarrasch et lui confère une valeur pratique. En effet, Alapin tient compte de tous les déplacements de pions (même ceux qui n'aident pas au développement des pièces et au contrôle du centre et de tous les déplacements nécessaires pour amener une pièce à long rayon d'action, Fou ou Dame, à une case déterminée).

Il est dès maintenant nécessaire de montrer comment Tarrasch établit le bilan des temps par des exemples concrets. Soit la position suivante extraite de **Das Schachspiel**, page 324 :

Blancs. — Rg1 - Dc4 - Td1-f1 - Fh4 ; Cc6 et c3 - Pa2, b2, c2, e4 f5, g2, h2.

Noirs. — Rh8 - Dd7 - Ta8-g8 - Fc6-e7 - Ch6 - Pa5, b7, c7, d6, f6 g7, h7.



Les blancs ont :

- 1° Roqué = 1 temps.
- 2° Développé la Dame = 1 temps (quelle que soit la case où la Dame est placée, même si deux coups ont été nécessaires pour atteindre cette case. Si la Dame est déplacée sur sa rangée de départ, elle gêne la communication des Tours et aucun temps ne doit être compté).
- 3° La Tour **d1** sur une ligne semi-ouverte = 1 temps (s'il y avait un pion blanc sur d2 ou d3, la Tour ne serait pas développée = 0 temps).
- 4° La Tour **f1** = 1 temps (elle peut jouer sur f3 ou f4 et se déplacer latéralement).
- 5° Le Fou **h4** = 1 temps (quelle que soit la case où un Fou se

trouve en dehors de sa case initiale : 1 temps, même si le Fou a utilisé plusieurs coups pour atteindre cette case).

- 6° Le Cavalier **c3** = 1 temps (un Cavalier sur sa 2° ou 3° rangée = 1 temps; sur la 4° ou la 5° = 2 temps; sur la 6° ou la 7° = 3 temps).
- 7° Le Cavalier **e6** = 3 temps.
- 8° Déplacement des pions **d** et **e** = 2 temps (les coups f2 - f4 - f5 ne sont pas coups de développement. Par contre, les déplacements des pions **b** ou **g** pour développer les Fous en fianchetto sont comptés 1 temps par Tarrasch).

TOTAL des blancs : 11 temps.

Les noirs ont :

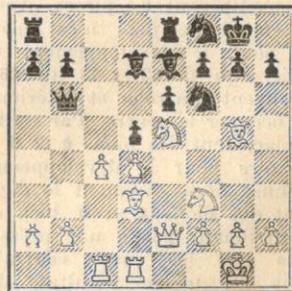
- 1° Roqué = 1 temps.
- 2° Dame **d7** = 1 temps.
- 3° Fous à **c6** et **e7** = 2 temps.
- 4° Cavalier **h6** = 1 temps.
- 5° La Tour **g8** a joué, mais n'est pas développée = 0 temps.
- 6° Pions joués **d** et **e** = 2 temps.

TOTAL des noirs : 7 temps.

BILAN : avantage de 4 temps pour les blancs.
Prenons maintenant la position suivante extraite de la partie Dr Bos / Levacher (**Tarrasch Schach-Zeitung**, octobre 1933), trait aux noirs :

Blancs. — R g1 - D e2 - T c1 d1 - F d3 g5 - C e5 f3 - P a2 b2 c4 d4 f2 g2 h2.

Noirs. — R g8 - D b6 - T a8 e8 - F d7 e7 - C f6 f8 - P a7 b7 d5 e6 f7 g7 h7



Les blancs ont :

- 1° Roqué = 1 temps.
- 2° Dame **e2** = 1 temps.

- 3° Fous **d3 g5** = 2 temps.
 - 4° Cavalier **f3** = 1 temps.
 - 5° Cavalier **e5** = 2 temps.
 - 6° Tours **c1 d1** = 2 temps.
 - 7° Pions **d** et **e** joués = 2 temps.
- TOTAL des blancs :** 11 temps.

Les noirs ont :

- 1° Roqué = 1 temps.
- 2° Dame **b6** = 1 temps.
- 3° Fous **d7** et **e7** = 2 temps.
- 4° Cavalier **f6** = 1 temps (Cavalier à f8 sur la rangée de départ = 0 temps).
- 5° Pions **d** et **e** déplacés = 2 temps.
- 6° Pour les deux Tours = 0 temps.

TOTAL des noirs : 7 temps.

BILAN : avantage de 4 temps pour les blancs.

Les blancs réalisèrent cet avantage comme suit :

- | | |
|---------------------|-----------------|
| 14. ... | Cf6-h5 |
| 15. c4-c5! | Db6-d8 |
| 16. Ce5x f7! | Rg8 x f7 |
| 17. Cf3-e5+ | Rf7-g8 |
| 18. Dé2x h5 | Fé7xg5 |

Les blancs annoncèrent le mat en 3 coups par :

19. **Fd3x h7+** **Cf8x h7**
(forcé car si Rh8 ; 20. Cf7 mat)
20. **Dh5-f7+** **Rg8-h8**
21. **Ce5-g6** mat.

Les blancs qui avaient un avantage de 4 temps au 14° coup, *ont donc obtenu le mat par une attaque directe* rendue possible par une concentration rapide (avec double sacrifice) de forces supérieures contre le Roi adverse. — Mais, après Dh5, les noirs pouvaient jouer 18. g6, et après : 19. Fxe7 gxe5 ; 20. Fxd8 Txd8 ; l'avantage de 4 temps s'est transformé en avantage matériel (gain d'un pion) à exploiter dans une finale.

Peut-on établir un rapport mathématique entre l'avantage en « temps » (calculé d'après le système Tarrasch) et l'avantage matériel, en prenant par exemple comme unité le pion? Tarrasch estime que le gain de 3 temps correspond à un pion.

Sur ces bases, il considère comme parfaitement jouable, dans la **Défense Caro-Kann**, la variante suivante :

1. e4 c6 ; 2. d4 d5 ; 3. Cc3 dxe4 ; 4. Cxe4 Ff5 ; 5. Fd3?! Dxd4 ; 6. Cf3 Dd8.

Dans cette position, les blancs ont un avantage de 4 temps, soit : e et d = 2 temps ; C e4 = 2 temps ; C f3 = 1 temps ; F d3 = 1 temps.

Les noirs (le coup c6 n'étant pas un coup de développement) ont joué : le pion d = 1 temps ; F f5 = 1 temps. — Sur ce thème, on peut citer la partie gagnée par Alekhine contre Winter à Hastings 1936-1937.

Donc un avantage de temps peut conduire à un avantage matériel mais peut également justifier un sacrifice.

Si des temps peuvent être échangés contre un avantage matériel, un temps peut être sacrifié pour un avantage d'espace qui restreindra la mobilité adverse et pourra éventuellement favoriser une attaque directe contre le Roi.

Dans la variante classique de la partie française : 1. e4 e6 ; 2. d4 d5 ; 3. Cc3 Cf6 ; 4. Fg5 Fé7, il y a, d'après Tarrasch, égalité de temps (4 temps pour chaque camp). Mais après : 5. e5 Cd7 ; 6. Fxe7 Dxe7, comme l'avait déjà souligné Alapin, les noirs ont gagné un temps, mais les blancs ont un avantage d'espace.

Notons tout de suite que si l'expérience a permis à Tarrasch d'établir un rapport mathématique approximatif entre « temps » et « matériel », un rapport entre avantage (ou sacrifice) temps contre espace n'est pas susceptible par nature même d'une évaluation similaire (l'unité « d'espace » ne pouvant être définie).

Si nous revenons au rapport échange temps contre matériel, on voit que si l'avantage matériel ne peut être évalué par rapport à l'unité pion, même expérimentalement, il est impossible d'établir un rapport mathématique entre cet avantage matériel et le gain d'un nombre déterminé de temps.

Nous pensons à l'avantage de la « petite qualité » (échange Fou contre Cavalier) ; s'il est admis que l'avantage de la qualité (Tour contre Fou ou Cavalier) corresponde approximativement à 1 pion 1/2, l'expérience ne permet pas de chiffrer l'avantage de la petite qualité qui est le plus souvent et pas toujours un avantage de fin de partie.

De tout ce qui précède, résulte que le joueur a un intérêt primordial à travailler avec gain de temps. Ces temps gagnés pouvant être restitués, échangés contre des avantages de matériel ou d'espace. Mais on doit bien préciser que l'échange (ou la restitution) ne peut être susceptible d'un rapport chiffré purement expérimental et discutable que seulement en ce qui concerne le facteur matériel.

Si un rapport même approximatif pouvait être établi dans tous les cas, on aboutirait *presque* à la formule du coup juste : les échecs tendraient à un exercice mathématique et malheureusement ne seraient plus aussi un art (b).

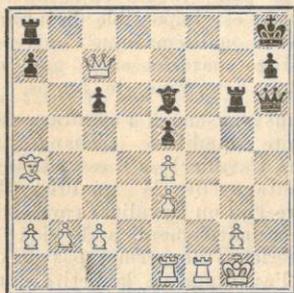
Nous disons *presque*, car l'accumulation de gain de temps ne conduit pas obligatoirement au gain de la partie. — Ce dernier s'obtient soit par une attaque directe de mat, soit par l'exploitation d'un avantage matériel suffisant dans la fin de partie.

Or, on peut concevoir une *attaque directe de mat conduite avec égalité ou même désavantage de temps*, si des forces supérieures peuvent être concentrées sur le Roi adverse.

La partie Paulsen / Morphy est caractéristique à ce sujet. Tous deux jouaient à l'aveugle, et Paulsen conduisait en même temps trois autres parties à l'aveugle.

Blancs. — R g1 ; D c7 ; T e1 f1 ; F a4 ; a2 b2 c2 e3 e4 g2.

Noirs. — R h8 ; D h6 ; T a8 g6 ; F e6 ; a7 c6 e5 h7.



New-York, 10 octobre 1857

Les noirs qui ont un désavantage matériel (2 pions !!) mais qui sont à égalité de temps (selon Tarrasch) annoncent, ayant le trait, un mat en 5 coups imparables : 23. ...T×g2 ; 24. R×g2 Tg8+ ; 25. Dg7+ T×g7+ ; 26. Rf3 Dh3+ ; 27. Ré2 Tg2 mat (si 26. Ré2 Dh2+ ; 27. Ré3 Tg3 mat).

Dè même, l'échange « temps gagnés » contre *avantage matériel*, n'aboutira au gain dans une finale que si cet avantage est suffisant, c'est-à-dire peut être exploité.

Un pion de plus dans une finale de Tours et Pions, Cavaliers et Pions, Fous et Pions, si tous les Pions sont du même côté de l'échiquier (sauf dans le cas où le Pion en plus est passé) donne la nullité dans 90 pour 100 des cas.

Même si l'utilisation des temps gagnés est subordonnée aux possibilités d'attaque directe de mat ou d'exploitation de l'avantage matériel dans la finale, il n'en est pas moins vrai qu'une « capitalisation » de ces temps est une voie normale vers le gain de la partie et que chaque joueur doit « travailler avec le temps ». Discutable est certes théoriquement le bilan établi expérimentalement par Tarrasch. Plus discutable est encore l'essai d'évaluation chiffrée de ce bilan. Mais pratiquement il est facile de constater que les données de Tarrasch facilitent considérablement la conduite de la partie et plus particulièrement la solution des problèmes de début ; (bien des variantes considérées sous cet angle méritent d'être révisées).

Déjà intéressant pour le joueur à la pendule, le système Tarrasch l'est encore plus pour le joueur par correspondance qui peut coup par coup, en étudiant la portée.

Il est permis d'espérer que ce dernier, guidé par les notions exposées, voudra tenter au cours de ses parties d'exploiter le bilan Tarrasch et, par ses recherches, confirmer et préciser une valeur pratique que nous avons toujours appréciée.

Dr BOS.

Nous remercions le Dr Bos, vice-président de l'A.J.E.C., de l'article remarquable qu'il vient de nous

donner pour Le Courrier des Echecs. Nul doute que nos joueurs le liront avec un intérêt passionné et qu'ils pourront utiliser ses enseignements pour leurs gains futurs.

Nous espérons que ce premier essai sur les généralités du jeu et le milieu de partie ne sera pas le seul. Il appartient à nos lecteurs compétents de nous en fournir les éléments, en nous donnant les articles nécessaires.

Notes du Rédacteur

Le Dr Bos, sur notre demande, nous a autorisé à apporter quelques modifications de détail à son texte. Comme celles-ci sont susceptibles de provoquer des observations intéressantes, nous avons jugé utile de les donner.

(a) Le texte original était : « La phase de début étant une lutte pour le contrôle et si possible la domination du centre ». Nous avons remplacé une par la. — En effet, chaque partie d'échecs est une expérience ; les essais qui ont été faits, quant aux différents modes d'ouverture au cours des siècles, ont démontré l'importance du centre et son rôle primordial. On peut donc définir le début de la partie comme le développement rationnel des différentes pièces de l'échiquier en vue de la surveillance du centre ou de son occupation, dans le but d'en posséder le contrôle. Il en résulte une classification scientifique des ouvertures ; celle-ci a été proposée par le maître suisse Grob. (Voir notre *Initiation aux Echecs*).

Certains théoriciens actuels ne semblent pas avoir compris la portée de cette innovation ; beaucoup continuent par habitude ou par ignorance à employer la classification en parties ouvertes, semi-ouvertes ou fermées, qui n'a aucun sens. On peut à peine lui accorder une portée pratique.

(b) Texte primitif : « Les échecs tendraient à la science exacte... et malheureusement ne seraient plus un art ».

En employant ici le mot *science*, le Dr Bos avait l'idée parfaitement juste que les échecs ne pouvaient se réduire strictement à l'application correcte de lois et de principes établis d'une manière rigoureuse et définitive. Or, le mot *science*, au sens beaucoup plus général ; il englobe les connaissances acquises et en même temps celles pour lesquelles notre savoir est encore en défaut ; les recherches faites pour lever ces incertitudes et en faire apparaître d'autres, exigent, de la part de ceux qui se consacrent à ce travail, en dehors d'une culture préalable indispensable, beaucoup d'imagination et un certain art dans le choix des moyens dont ils disposent pour arriver à des résultats appréciables.

C'est pourquoi il nous a semblé plus judicieux de substituer à « science exacte » *exercice mathématique* qui traduit mieux la pensée de l'auteur.

Nous avons également ajouté aussi devant « un art » ; car les échecs sont bien un art, mais ce ne sont pas que cela.

Ainsi l'affirmation : « Les Echecs ne sont pas une science, mais un art » (V. KAHN, *La Pratique moderne des Ouvertures*, p. 71) est erronée : V. Kahn prend le mot *science* dans un sens trop restrictif qu'il n'a pas ; la science est aussi un art.

Les Echecs sont une véritable science ; et sous ce vocable, il faut entendre toutes les connaissances acquises depuis que l'on y joue, en même temps que les recherches qui se font aussi bien dans l'ouverture, la finale que la théorie du milieu de partie. On peut même affirmer que comme la science, l'étude complète des échecs ne sera jamais achevée.

D'autre part, le milieu de la phrase : *on aboutirait presque à la formule du coup juste*, conduit à quelques remarques intéressantes.

V. Kahn et G. Renaud écrivent dans la préface de *La Partie Espagnole* : « Il y a deux théories aux échecs. L'une qui prétend que dans chaque position, il existe un coup plus fort que tous les autres et qu'il suffit de le trouver, sans considération pour le passé de la partie... L'autre théorie, moins absolue, reconnaît que l'intelligence humaine a des limites et qu'elle a besoin de se servir de guides qui sont les principes généraux. Un coup est joué, non pas parce que l'on pense qu'il est le meilleur, mais pour une fin précise ».

Somme toute, c'est le problème du déterminisme et du libre arbitre qui se présente aux échecs.

La première théorie procède d'un déterminisme absolu ; elle est sans aucun doute inexacte pour l'ensemble des positions successives d'une partie et particulièrement pour l'ouverture où de nombreuses variantes sont aussi bonnes les unes que les autres. Il est bien évident d'ailleurs que lorsque la partie s'avance, le libre choix du joueur se restreint de plus en plus et son jeu sera d'autant plus fort que sa technique sera meilleure.

La seconde théorie procède à la fois du déterminisme et du libre arbitre ; c'est la seule qui nous semble valable et qui fait des échecs une véritable science.

Ces considérations peuvent facilement faire l'objet de développements plus importants, elles peuvent être également discutées. Nous attendons les réflexions et les études de nos lecteurs, de manière à pouvoir en faire l'objet d'articles généraux susceptibles d'intéresser l'ensemble de nos joueurs.

BIBLIOGRAPHIE

La Partie Espagnole, par Victor KAHN et Georges RENAUD (Le Triboulet, Monaco) ; 215 pages ; 480 fr.

Cet ouvrage annoncé depuis quelques années, vient de paraître. Un travail de cette importance nécessite un temps considérable : les auteurs ont, en effet, vérifié chaque variante devant l'échiquier, donné les explications nécessaires auxquelles s'ajoute l'analyse de 80 parties modèles.

Ce petit traité n'est donc pas un dictionnaire de variantes, il est le guide judicieux qui permettra aussi bien au débutant qu'au joueur le plus avancé de se reconnaître dans le dédale de la Partie Espagnole. A ce titre les spécialistes des parties par correspondance y trouveront de précieuses indications.

De nombreux diagrammes permettent de suivre facilement le texte, sans avoir recours à l'échiquier.

Une préface contenant des idées théoriques intéressantes et le but des auteurs, ainsi qu'une table des matières bien conçue en vue de trouver la variante cherchée, complètent cet exposé d'une ouverture des plus jouées. Ecrit d'une manière agréable, il mérite d'être lu et non consulté de temps en temps, à propos d'une partie.

A Catalogue of Bell's Chess Books. — Le Catalogue du principal éditeur anglais pour les livres d'échecs vient de paraître.

Le fonds classique comprend entre autres : Capablanca, *Chess Fundamentals* — Reuben Fine, *Basic Chess Endings* et *The Ideas behind the Chess Openings* — Nimzowitsch, *My System* — Richard Reti, *Modern Ideas in Chess*. — Parmi les nouveautés annoncées : Euwe, *Judgment and Planning in Chess* - Tartakower et du Mont, *500 Master Games of Chess*, couvrant deux siècles d'échecs.

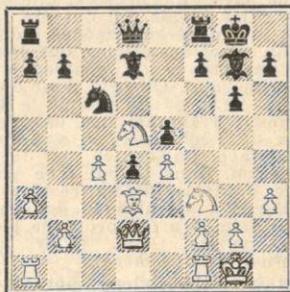
On peut se procurer ces ouvrages à la Librairie Julien GUISSLE, 13, rue Saint-Jacques, Paris (5^e).

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR CORRESPONDANCE 1946

Gambit de la Dame

Blancs : M. MOINDROT
Noirs : H. PINSON

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cg1-f3 | e7-e6 |
| 3. | c2-c4 | d7-d5 |
| 4. | Cb1-c3 | c7-c5 (a) |
| 5. | Fc1-g5 (b) | c5xd4 |
| 6. | Cf3xd4 | e6-e5 (c) |
| 7. | Cd4-f3 (d) | d5-d4? (e) |
| 8. | Cc3-d5 (f) | Cb8-c6 |
| 9. | e2-e4! (g) | Ff8-f7 (h) |
| 10. | Fg5xf6 | Ff7xf6 (i) |
| 11. | a2-a3! | 0-0 |
| 12. | Ff1-d3 | g7-g6? (j) |
| 13. | h2-h3 | Ff6-g7 |
| 14. | Dd1-d2! (k) | Fc8-d7 |
| 15. | 0-0 (l) | f7-f5 (m) |



Position après 15. 0-0 (l)

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 16. | b2-b4 | Ta8-c8 |
| 17. | Tf1-e1 (n) | f5-f4 |
| 18. | Té1-c1 | h7-h6 (o) |
| 19. | Fd3-e2 | Cc6-e7 |
| 20. | Cf3-e1 | Rg8-h8 |
| 21. | Dd2-d1 | Fd7-e6 |
| 22. | Fé2-g4! (p) | Dd8-d7 |
| 23. | Fg4xe6 | Dd7xe6 |
| 24. | f2-f3 | Dé6-d7 |
| 25. | Cd7xe7 | Dd7xe7 |
| 26. | Cé1-d3 | Tf8-f7 |
| 27. | Dd1-b3 | Dé7-e6 |
| 28. | Tc1-c2 | Fg7-f8 |
| 29. | Db3-a4 | b7-b6 |
| 30. | Ta1-c1 | Tf7-c7 |
| 31. | Da4-b5 | Ff8-g7 |
| 32. | c4-c5 | b6xc5 |
| 33. | Tc2xc5 | Tc7xc5 |
| 34. | Tc1xc5 | Rh8-g8 |
| 35. | Db5-b7 | Tc7xc5 |
| 36. | b4xc5 | Dé6-c4 |
| 37. | c5-c6 | Aband. (q) |

(a) Par interversion de coups, on rentre dans la défense Tarrasch (variante d'attente selon Bogoljubof: d2-d4, p. 75).

(b) Si 5. e2-e3, Ff8-e7 ; 6. Ff1-d3, Cb8-c6 ; 7. 0-0, 0-0 ; 8. b2-b3, b7-b6 (Tarrasch - Yates, Hambourg, 1910, célèbre partie gagnée par Yates).

Si 5. c4xd5, Cf6xd5 (et non exd5; 6. Fg5, Ff6 ; 7. Fxf6, Dxf6 ; 8. e4 avec un jeu difficile pour les noirs) ; 6. e2-e4, Cd5xc3 ; 7. b2xc3, c5xd4 ; 8. c3xd4, Ff8-b4+ ; 9. Fc1-d2, Fb4xd2+! ; 10. Dd1xd2, 0-0, égalité. Toutefois, se méfier de la majorité de pions noirs sur l'aile dame.

(c) Si Ff7 ; 7. cxd4, Cxd5, égalité d'après Tartakower (1934).

(d) Plus offensif serait : Cd4-b5, d5-d4 ; 8. Fg5xf6 (nécessaire car si Cg3-d5, Cf6xd5!, étude à recommander) ; 8. ... g7xf6 ; 9. Cc3-d5, Cb8-a6 ; 10. Dd1-a4, Fc8-d7 ; 11. e2-e4, Ta8-c8 ; 12. b2-b4, avec un jeu compliqué. Toutefois, Cd4-b5, d5-d4 ; 8. Dd1-a4 assurerait l'avantage aux blancs.

Le coup du texte conserve aux blancs l'avantage du trait.

(e) A le grave inconvénient de donner aux blancs la majorité de pions sur l'aile dame.

(f) Si maintenant : Cf6xd5, les blancs parent la manœuvre américaine Fb4+ par Cf3-d2.

(g) Ce coup qui donne un pion passé aux noirs, est recommandé dans la littérature; il réduit l'action des Fous et augmente la force des Cavaliers. Mais les blancs peuvent aussi jouer Da4 ou a3. Du reste e3 suffit à prouver la faiblesse des pions noirs prématurément avancés.

(h) A considérer est Da5+ ; 10. Fd2, Dd8 ; 11. Fd3, a5! ; 12. a3-a4; neutralisant la majorité de pions blancs côté dame.

(i) g7xf6 a bien ses avantages, consolidant le centre, neutralisant le Cf3 et ouvrant la colonne g pour une contre-attaque éventuelle.

(j) Suite mauvaise : Da5+, Dd2; 13. Fd8 sans doute mieux.

(k) Peut se jouer depuis que la menace Da4 est inopérante par suite du 0-0 noir.

(l) Il faut onze coups aux blancs pour avoir cette position contre 8 aux noirs ; les noirs ont un pion passé, c'est vrai, mais les blancs ont accentué leur avantage du trait et ont un C solide à d5. Toute ouverture du jeu profitera aux blancs, ce qui rend illusoire l'avantage des deux Fous. Les noirs ne peuvent plus jouer a7-a5, il ne leur reste qu'une menace Ca5, un peu voyante. Les blancs ont une partie presque gagnée.

(m) Plus coriace serait f7-f6, permettant de libérer le Fg7 et de l'amener si possible sur l'aile dame.

(n) Menaçant e4xf5.

(o) Ce coup paraît pouvoir être différé avec un autre plan de défense ; le F à g7 est mal placé, les noirs doivent s'efforcer de l'amener à b8 via d6. Si 18. Té8 ; 19. Tc2, Ff8 ; 20. c5? (pour empêcher Fd6), b6 ; 21. Taç1, bxc ; 22. bxc, Ca5 menace Cb3 ; 23. Db4, Fc6 ; 24. Fa6, Tb8, les noirs sont plus libres.

Les blancs ne paraissent donc pas pouvoir s'opposer par c5 au passage du Fg7 à b8. Mais alors, les blancs peuvent monter une attaque directe sur le côté Roi.

(p) Empêchant les noirs de supprimer le Cd5 après l'avance du pion C.

(q) Si 37. Dc4xd3, c6-c7.

(Notes de Demogue)

TOURNOI N° 2 (1^{re} Catégorie) Catalan

Blancs : V. NIKITIN (Tcheboksari)
Noirs : I. VLASSOV (Moscou)

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | e7-e6 |
| 3. | g2-g3 | Cg8-f6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-e7 |
| 5. | 0-0 | 0-0 |
| 6. | c2-c4 | Cb8-d7 (a) |
| 7. | Cb1-c3 | d5xc4 (b) |
| 8. | e2-e4 | c7-c6 |
| 9. | a2-a4 (c) | b7-b6 (d) |
| 10. | Dd1-e2 | Fc8-a6 |
| 11. | Tf1-d1 (e) | Dd8-c8 (f) |
| 12. | d4-d5 | e6-e5 |
| 13. | Fg2-h3 (g) | Dc8-c7 |
| 14. | Fc1-g5 (h) | Ta8-d8 (i) |
| 15. | d5xc6 | Cd7-c5 (j) |
| 16. | Fg5xf6! (k) | Ff7xf6 |
| 17. | Cc3-d5 | Dc7xc6 |
| 18. | Cf3xe5! (l) | Dc6-d6 (m) |
| 19. | Cé5-g4! (n) | Cc5-d3 (o) |
| 20. | Cg4xf6+ | g7xf6 |
| 21. | Dé2-h5 | f6-f5 (p) |
| 22. | Fh3xf5 | h7-h6 |
| 23. | Td1xd3! (q) | c4xd3 |
| 24. | e4-e5! | Dd6xd5 (r) |
| 25. | Dh5xh6 | Tf8-e8 |
| 26. | Ff5-h7+ | Rg8-h8 |
| 27. | Fh7xd3+ (s) | Rh8-g8 |
| 28. | Fd3-h7+ | Rg8-h8 |
| 29. | Fh7-e4+ | Rh8-g8 |
| 30. | Dh5-h7+ | Rg8-f8 |
| 31. | Dh7-h8+ | Rf8-e7 |
| 32. | Dh8-f6+ | Ré7-f8 |
| 33. | Fé4xd5 (t) | Td8xd5 |
| 34. | f2-f4 | Fa6-b7 |
| 35. | Ta1-e1 | Aband. |

(a) 6. c5 est très bon, c.-à-d. même si les noirs répugnent à entrer après 7. cxd5, exd5 dans les voies nor-

males de la défense Tarrasch, ils pensent jouer 7. Cf×d5 et égalisent.

(b) 7. c6 est plus solide, car par d×c4, les noirs abandonnent aux blancs un centre qu'ils ne peuvent plus contrôler.

(c) Prévenant 9. b5.

(d) Pour préparer la poussée c5 et défendre le pion c4 au coup suivant.

(e) Ici Botvinnik donne la variante suivante : 11. b3 Fb4! ; 12. Fb2-c5 ; 13. b×c4 c×d4 ; 14. C×d4 F×c3 ; 15. F×c3 Ta-c8 ; 16. Cb5 F×b5 ; 17. a×b5 Dg7, égalité.

Le coup du texte 11. Tf1-d1 qui prépare la poussée d4-d5, est très fort et place les noirs devant un problème difficile.

(f) Si maintenant 12. b3, les noirs peuvent répondre 12. ... C×b3!. En outre 11. Dc8 favorise la poussée c5, mais en revanche le Fc7 sans protection est « en l'air », menacé indirectement par la Dame blanche et après d4-d5, les noirs ne peuvent plus jouer e6×d5.

(g) Menace de C×e5 gagnant un pion.

(h) Avec la menace de 15. d×c6, et si D×c6 ; 16. F×d7 C×d7 ; 17. F×e7!

(i) 14. Tf-é8 était absolument nécessaire, maintenant les blancs gagnent au moins le pion avec une position supérieure.

(j) Si de suite : 15. D×c6 ; 16. F×d7 T×d7 ; 17. C×e5!

(k) Début d'une attaque que les blancs vont conduire avec une précision remarquable jusqu'à la décision.

(l) Si 18. F×e5 ; 19. Cc7+ gagnant la Dame !

(m) Les noirs voudraient pouvoir reprendre sur f6 avec la Dame pour éviter le démantèlement de leur côté Roi.

(n) Mais après ce joli coup, ils doivent se résigner à reprendre avec le pion et subir l'attaque combinée de trois pièces !!! (Dame, Fou et Cavalier).

(o) Il est évident que si le Fou f6 se déplace, 20. Cd5-f6+ gagne la Dame.

(p) Les noirs sont menacés de Ff6 suivi de mat sur h7. Ils préparent donc par ce sacrifice la poussée h7-h6, le pion h6 défendu par la Dame.

(q) Les deux sacrifices qui suivent sont dictés par les positions et ont pour but de chasser la Dame de la traverse a6-h6 et de permettre la capture du pion h6 avec répétition de la menace de mat sur h7.

(r) Si 24. Dc6 ; 25. Cc7+ gagne la Dame. Si 24. D×e5 ; 25. D×h6, et sur 25. Dg7 ou 25. Dh8 ; 25. Cc7 mat.

(s) Bien mieux que 27. Fc4 suivi de F×d5, les blancs liquident le pion passé avant de capturer la Dame.

(t) Et maintenant les blancs ayant la Dame et trois pions ! contre Tour et Fou, les noirs pouvaient abandonner sur-le-champ.

(Notes du Dr Bos)

688° TOURNOI (5° Poule Accession)

Contre-Gambit Benoni

Blancs : P. CHARLIER
Noirs : R. POUSSET

- | | |
|----------------|---------|
| 1. d2-d4 | q7-c5 |
| 2. d4-d5 | f7-f5 |
| 3. c2-c4 | g7-g6 |
| 4. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 5. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 6. e2-e3 | Ff8-g7 |
| 7. Ff1-d3 | e7-e5 |
| 8. d5×e6 e.p. | Cb8-c6 |
| 9. a2-a3 | 0-0 |
| 10. Dd1-c2 | Fc8×e6 |
| 11. 0-0 | Cf6-g4 |
| 12. Fd3-e2 | Dd8-f6 |
| 13. Fc1-d2 | g6-g5 |
| 14. Cc3-a4 | Df6-h6 |
| 15. h2-h3 | Cg4-f6 |
| 16. Cf3-h2 | g5-g4 |
| 17. h3×g4 | Cf6×g4 |
| 18. Ch2×g4 | f5×g4 |
| 19. Dc2-e4 | Cc6-e5 |
| 20. Fd2-c3 | Fé6-d7 |
| 21. Dé4-c2 | Cé5-f3+ |
| 22. g2×f3 | g4×f3 |
| 23. Fé2×f3 | Tf8×f3 |
| 24. Dc2-e4 (a) | Dh6-g5+ |

et mat en deux coups.

(a) Si 24. Tf1-c1 Fd7-h3 ; 25. Rh2 Fh3-g4+d. ; 26. Rg1 Tf3-h3.

688° TOURNOI MAJEUR A

Indienne du Roi

Blancs : P. BOUTTIER
Noirs : LE FALHER

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-d2 | d7-g6 |
| 3. e2-e4 | d7-d6 |
| 4. Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 5. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 6. c2-c3 | 0-0 |
| 7. 0-0 | e7-e5 |
| 8. d4-d5 | Cd7-c5 |
| 9. Fd3-c2 | a7-a5 |
| 10. b2-b4 | a5×b4 |
| 11. c3×b4 | Cc5-a6 |
| 12. Ta1-b1 | Cf6-e8 |
| 13. Cd2-c4 | f7-f5 |
| 14. Fc1-g5 | Dd8-d7 |

- | | |
|----------------|------------|
| 15. e4×f5 | g6×f5 |
| 16. Cf3-h4 | Dd7-f7 |
| 17. f2-f4! | e5-e4 (a) |
| 18. g2-g4!! | h7-h6 |
| 19. g4×f5 | Fc8×f5 (b) |
| 20. Ch4×f5 (c) | Df7×f5 |
| 21. Fg5-h4 | Ce8-f6 |
| 22. Cc4-e3 | Df5-h3 |
| 23. Dd1-e1 (d) | Cf6-g4 |
| 24. Cc3×g4 | Dh3×g4+ |
| 25. Fh4-g3 | Fg7-d4+ |
| 26. Rg1-g2 | e4-e3 |
| 27. h2-h3 | Dg4-g7 |
| 28. Dé1-e2 | Ca6-b8 |
| 29. Rg2-h2 | Rg8-h8 |
| 30. Tf1-g1 | Dg7-f6 |
| 31. a2-a4 | Tf8-f7 |
| 32. Tb1-d1 | c7-c5 |
| 33. d5×c6 e.p. | b7×c6 (e) |
| 34. Td1×d4! | Df6×d4 |
| 35. Dé2-h5 | Dd4-f6 |
| 36. Fc2-g6 | Tf7-h7 |
| 37. Fg6×h7 | Rh8×h7 |
| 38. Dh5-e8 | Ta8×a4 |
| 39. Dé8×b8 | Ta4-a2+ |
| 40. Tg1-g2 | Ta2×g2+ |
| 41. Rh2×g2 | Df6-e7 |
| 42. Rg2-f3 | e3-e2 |
| 43. Fg3-e1 | Dé7-d7 |
| 44. Rf3×e2 | Dd7-e6+ |
| 45. Ré2-f2 | Dé6-e7 |
| 46. Fé1-c3! | Dé7-h4+ |
| 47. Rf2-g2 | Aband. (f) |

(a) Si 17. ... h7-h6 ; 18. f4×e5 h6×g5 ; 19. e5-e6, etc.. Si 17. ... e5×f4 ; 18. Tf1×f4.

(b) Si 19. ... h6×g5 ; 20. f4×g5 et les deux pions blancs, soutenus par les pièces, sont très forts.

(c) Ici, 20. Cc4-e3 est séduisant et donne le gain après les réponses noirs 20. ... Ff5-d7 ou Ff5-h7 ; mais après 20. ... Ff5-h3, les noirs seraient mieux.

(d) Une suite tentante est : 23. Fh4-g3 Cf6-h5 ; 24. Tb1-b3! Ch5×g3 ; 25. Cc3-g2 pour jouer : Tb3×g3 et contre-attaquer de suite avec gain de temps ; mais il y a : 25. ... Fg7×d4+ ; 26. Dd1×d4 Cg3-e2+ ; 27. Rg1-h1 Cc2×d4 ; 28. Tb3×h3 Cd4×c2!, et les blancs perdent une pièce.

(e) J'attendais plutôt ici : 33. ... Cb8×c6 ; 34. b4-b5 Cc6-e7 ; 35. Dé2-h5 Tf7-g7 ; 36. Td1×d4 Df6×d4 ; 37. Dh5×h6+ Rh8-g8 ; 38. f4-f5. Par le coup du texte, les noirs veulent dégager la 7^e traverse que la Tour Dame viendra occuper par Ta8-a7.

(f) En effet, si : 47. ... Dh4×f4 ; 48. Db8-h8+ Rh7-g6 ; 49. Dh8-g7+ Rg6-h5 ; 50. Dg7-g3 (maintenant si 50. ... Df4-e4+ ; 51. Dg3-f3+ échangeant les Dames) avec le Roi enfermé et les menaces de mat, gagne facilement.

596° TOURNOI MAJEUR B

Slave

Blancs : HERBAUT
Noirs : DELESQUES

- | | |
|-------------|---------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. c2-c4 | c7-c6 |
| 4. Cb1-c3 | d5×c4 |
| 5. a2-a4 | Fc8-f5 |
| 6. Cf3-e5 | Cb8-d7 |
| 7. Cc5×c4 | Dd8-c7 |
| 8. g2-g3 | e7-e5 |
| 9. d4×e5 | Cd7×e5 |
| 10. Fc1-f4 | Cf6-d7 |
| 11. Ff1-g2 | f7-f6 |
| 12. 0-0 | Ff5-e6 |
| 13. Cc4-e3 | g7-g5 |
| 14. Ff4×e5 | Cd7×e5 |
| 15. f2-f4 | Ff8-c5 |
| 16. f4×e5 | Fc5×e3+ |
| 17. Rg1-h1 | Dc7×e5 |
| 18. Dd1-c2 | 0-0-0 |
| 19. Ta1-d1 | h7-h5 |
| 20. Dc2-g6 | f6-f5 |
| 21. Td1×d8+ | Th8×d8 |
| 22. Dg6×h5 | Td8-h8 |

Aband.

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS

Défense orthodoxe (1. d2-d4 d7-d5 - 2. c2-c4 e7-e6 - 3. Cb1-c3 - Cg8-f6 - 4. Fc1-g5).

Cette ouverture, qui était il y a quelques années, la plus pratiquée, perd chaque jour du terrain, surtout dans le jeu par correspondance où les joueurs disposent d'analyses très fouillées, et notamment de celles de Grob (Die Eroffnungen in der Schachpartie) qui assurent des nullités commodes, tout au moins dans la ligne principale.

Aussi négligerons-nous l'étude des parties nulles pour nous concentrer sur les parties souvent moins correctes de ceux de nos joueurs qui ont cherché à sortir des sentiers battus.

Signalons d'abord qu'après 4. Fc1-g5, les noirs ont intérêt à décloquer le Cavalier par ... Ff8-e7, ou ... Cb8-d7, autrement les blancs

pourraient par l'échange immédiat 5. Fg5×f6 défoncer le roque (g7×f6) ou amener la Dame (Dd8×f6) sur une case d'où elle serait ensuite chassée avec perte de temps.

Se développer de part et d'autre, en négligeant ces possibilités, est contraire à l'esprit du début.

Partie Lizounat-Bassaler

(529° Tournoi C)

- | | |
|------------|---------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-g5 | ç7-ç6? |
| 5. é2-é3? | Ff8-d6? |
| 6. Cg1-f3? | 0-0 |
| 7. ç4-ç5? | Fd6-ç7 |
| 8. Ff1-d3? | Cb8-d7 |

Les blancs ont perdu quatre bonnes occasions.

**

De même, le développement du Cb8 à ç6, devant le pion ç7, donne généralement de mauvais résultats, le C étant plus tard obligé de se déplacer pour livrer passage au pion attardé. Pour éviter cette perte de temps, les noirs sont incités à tenter un fianchetto (b7-b6 suivi de Fç8-b7) dont découlent d'autres difficultés :

Partie Pillion-Harel

(524° Tournoi B)

- | | |
|------------|---|
| 4. Fç1-g5 | Cb8-ç6 |
| 5. é2-é3 | b7-b6 |
| 6. ç4×d5! | réponse classique au fianchetto, qui aurait pu ici être précédé de 6. Fg5×f6. |
| 6. ... | é6×d5 |
| 7. Ff1-b5! | Fç8-d7? |
| 8. Cç3×d5! | gagne un pion. |

Si les blancs ne répondent pas immédiatement au fianchetto par la prise ç4×d5 qui bloque un pion devant le Fb7, la manœuvre des noirs devient efficace et l'inconvénient du Cç6 s'atténue.

Partie Laillier-Harel

(524° Tournoi B)

- | | |
|------------|----------|
| 6. Cg1-f3? | Ff8-é7 |
| 7. Ff1-d3? | Cç6-b4! |
| 8. 0-0? | Fç8-b7?? |

On aurait cru que le C était venu à b4 pour prendre le F.

- | | |
|-------------|--------|
| 9. Fg5×f6 | Fé7×f6 |
| 10. Dd1-a4! | Cb4-ç6 |

Et les blancs auraient exercé une forte pression par 11. ç4×d5 suivi de Fd3-b5.

**

Après 4. Fç1-g5, le développement classique, pratiqué des millions de fois, réside dans les coups : 4. ... Ff8-é7 - 5. é2-é3 Cb8-d7 - 6. Cg1-f3 0-0 qui peuvent être intervertis. Avant d'aller plus loin, examinons les déviations théoriques entre le 4° et le 7° coup, en négligeant la Défense Cambridge-Springs (4. ... Cb8-d7 - 5. ... ç7-ç6 - 6. ... Dd8-a5) qui fera l'objet d'un chapitre spécial.

La Défense Lasker consiste à jouer : 4. ... Ff8-é7 - 5. ... 0-0, et au lieu de 6. ... Cb8-d7, à provoquer immédiatement l'échange des Fous par 6. ... Cf6-é4. Le coup intermédiaire 6. ... h7-h6 - 7. Fg5-h4 Cf6-é4 ne change rien aux variantes. Cette défense conduit malheureusement à des nullités très banales ; voici une exception :

Partie Ragolski-Michel

(531° Tournoi B)

- | | |
|-----------|----------|
| 4. Fç1-g5 | Ff8-é7 |
| 5. é2-é3 | 0-0 |
| 6. Cg1-f3 | h7-h6 |
| 7. Fg5-h4 | Cf6-é4 |
| 8. Fh4×é7 | Dd8×é7 |
| 9. Ff1-d3 | Cé4×ç3 |
| 10. b2-ç3 | Cb8-d7!? |

Une innovation sur le jeu ordinaire 10. ç7-ç6 - 11. Ff1-é2 ou d3 d5×ç4, etc... Les noirs veulent forcer é6-é5.

- | | |
|------------|--|
| 11. 0-0 | é6-é5 |
| 12. é3-é4 | d5×ç4 |
| 13. Fd3×ç4 | et par é5×d4! (au lieu de Cd7-b6? - 14. Cf3×é5!), les noirs pouvaient rompre la chaîne de pions adverse. |

**

La Défense Tartakover, plus récente, consiste à jouer b7-b6, au lieu de Cf6-é4 de la Défense Lasker. La réputation classique du fianchetto amène alors les blancs à jouer : 8. ç4×d5 ; les noirs développent alors le F, non à b7 où il n'a plus d'avenir, mais à é6 et essaient ensuite de jouer ç7-ç5. En voici un bon exemple :

Partie Camboulives-Barberet

(593° Tournoi A)

- | | |
|------------|----------------|
| 6. Cg1-f3 | h7-h6 |
| 7. Fg5-h4 | b7-b6 |
| 8. ç4×d5 | é6×d5 |
| 9. Ff1-d3 | Fç8-é6 |
| 10. 0-0 | Cb8-d7 |
| 11. Ta1-ç1 | ç7-ç5 égalité. |

**

Après les coups classiques : 4. Ff8-é7 - 5. é2-é3 0-0 - 6. Cg1-f3 Cb8-d7, les blancs ont pour objectif immédiat d'empêcher le développement du côté Dasse adverse, par ç7-ç5. Les coups 7. Dd1-ç2 ou Ff1-d3 permettant cette avance, on continue par 7. Ta1-ç1 qui, paraît-il, l'interdit.

Cependant, dans la partie Hardouin - Boselli (631° Tournoi B), après :

- | | |
|------------|---------|
| 7. Ta1-ç1 | ç7-ç5?! |
| 8. d4×ç5?! | d5×ç4! |
| 9. Ff1×ç4 | Cd7×ç5 |
| 10. 0-0 | b7-b6 |
| 11. Dd1-é2 | Fç8-b7 |
| 12. Tf1-d1 | Cf6-d7 |

l'avantage des blancs n'est pas tellement visible.

**

Sur 7. Ta1-ç1, la Défense Argentine consiste à jouer : 7. a7-a6 ; on ne sait pas encore s'il est meilleur de répondre : 8. ç4×d5 ou 8. ç4-ç5. Voici une partie sur chaque coup :

Partie Boulet-Gendarme

(595° Tournoi C)

- | | |
|------------|---------|
| 7. Ta1-ç1 | a7-a6 |
| 8. ç4×d5 | é6×d5 |
| 9. Ff1-d3 | ç7-ç6 |
| 10. Dd1-ç2 | Ff8-é8 |
| 11. 0-0 | Cd7-f8 |
| 12. Cf3-é5 | Cf6-d7 |
| 13. Fg5×é7 | Dd8×é7 |
| 14. Cé5×d7 | Fç8×d7 |
| 15. Dç2-b3 | Dé7-g5? |
| 16. Cç3-é2 | Dg5-é7 |
| 17. Cé2-g3 | Dé7-d6 |

18. f2-f3 tendant un piège dans lequel on ne tombe pas par correspondance (Té8×é3?? - 19. Fd3×h7+); néanmoins, les blancs restent avec le meilleur jeu.

Partie Schlémaire - Couillec

(Promotion 1947)

- | | |
|------------|--------|
| 7. Ta1-ç1 | a7-a6 |
| 8. ç4-ç5 | ç7-ç6 |
| 9. b2-b4 | b7-b6 |
| 10. Ff1-d3 | a6-a5 |
| 11. a2-a3 | a5×b4 |
| 12. a3×b4 | b6×ç5 |
| 13. b4×ç5 | Ta8-a3 |
| 14. 0-0 | Dd8-a5 |
| 15. Dd1-ç2 | Fç8-a6 |

tendant le piège 16. Fd3×h7? Cf6×h7 ; 17. Fg5×é7 Tf8-é8!

- | | |
|-------------|--|
| 16. Fd3×a6! | Da5×a6 |
| 17. Cf3-é5 | et le pion ç6 attardé, compromet le jeu des noirs. |

**

Quels que soient les mérites de la Défense Argentine, on répond généralement à 7. Ta1-ç1 par ç7-ç6, sur quoi les blancs sont amenés à jouer le Ff1 pour roquer, laissant aux noirs la possibilité d'exécuter la manœuvre de dégagement d5×ç4 suivi de Cf6-d5. A cet endroit, la partie Hardouin - Joubert (678° Tournoi B) contient une innovation risquée mais intéressante :

- | | |
|------------|--|
| 7. Ta1-ç1 | ç7-ç6 |
| 8. h2-h4?! | les blancs renoncent à roquer et se disposent à attaquer le Roi noir : |
| 8. ... | Dd8-a5 douteux |
| 9. ç4×d5 | é6×d5 |

NOTATION GRINGMUTH

	m	n	p	r	s	t	w	z	
a	ma	na	pa	ra	sa	ta	wa	za	a
e	me	ne	pe	re	se	te	we	ze	e
i	mi	ni	pi	ri	si	ti	wi	zi	i
o	mo	no	po	ro	so	to	wo	zo	o
o	bo	co	do	fo	go	ho	ko	lo	o
i	bi	ci	di	fi	gi	hi	ki	li	i
e	be	ce	de	fe	ge	he	ke	le	e
a	ba	ca	da	fa	ga	ha	ka	la	a
	b	c	d	f	g	h	k	l	

Le problémiste russe *Gringmuth* a imaginé cette notation pour transmettre les coups par télégraphe. Elle est relativement ancienne puisque déjà *H. Delaire* la signale dans son traité *Les Echecs Modernes*, de 1914.

Elle est absolument identique à la notation chiffrée préconisée par l'*International Chess Correspondence Association*, et reproduite dans notre *Initiation aux Echecs*, page 5.

On sait que les tarifs postaux sont relativement peu élevés, par l'envoi de *cartes postales illustrées* comprenant *cinq mots* au maximum. La notation algébrique et la notation chiffrée fournissent soit des groupes de lettres et de chiffres, soit des groupes de quatre chiffres ; cette manière de transcrire les coups d'une partie ne sont pas des mots et à ce titre la poste pourrait surtaxer de tels envois au tarif des cartes ordinaires.

L'avantage de la *Notation Gringmuth* est de fournir des mots analogues à ceux de langues connues, ou de langues auxiliaires comme l'espéranto.

A chaque case de l'échiquier correspond une syllabe, et un coup s'indique par la syllabe de la case de départ suivie de celle de la case d'arrivée; le nom de la pièce, la prise et l'échec sont omis. Le roque se représente comme un coup de roi. *Exemples* :

é2-é4 = gego

Cg8-f6 = wati

Tç3×ç8+ = dipa

0-0 blanc = gaka

0-0-0 noir = sapa, etc.

La *Notation Gringmuth* mérite donc d'être reprise et employée à nouveau, aussi bien pour la France que pour l'étranger.

Numéro 18

Avril 1950

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

Le 2^e Tournoi à débuts imposés

de l'A. J. E. C.

En mars 1947, l'A.J.E.C. lançait un tournoi à débuts imposés, consacré aux variantes **Staunton** et **Ulverstad** de la défense des deux Cavaliers.

Le numéro 2 de notre revue a donné une analyse complète de ces variantes en même temps qu'un compte rendu détaillé des parties jouées dans le tournoi.

Deux ans plus tard, nos amis de Nice signalaient l'apparition d'un nouveau gambit, inventé par le maître P. Morra et nous demandaient de le faire essayer par correspondance. Ce fut le signal du lancement d'un deuxième tournoi à débuts imposés.

L'étude qui va suivre comprend dans un premier chapitre, l'analyse de la plupart des parties jouées dans ces tournois et des parties

d'étude faites spécialement sur le gambit P. Morra, soit par correspondance, soit dans les tournois ; elle est augmentée des notes et recherches particulières que l'inventeur a bien voulu nous communiquer. Ce dont nous le remercions bien vivement.

Ajoutons qu'une étude approfondie du Gambit P. Morra, précédée d'une introduction du maître J. Renaud, va paraître prochainement dans l'importante revue suédoise « Tidskrift for Schack ».

La seconde partie comprend l'étude de la variante Schönmann de la Caro-Kann, qui avait été imposée pour les parties-retour. Elle est étoffée par le rappel des analyses publiées en 1948 par la revue « Mail Chess ».

Le Gambit Pierre MORRA de la défense Sicilienne

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | |

Le coup constitutif

du Gambit Pierre Morra

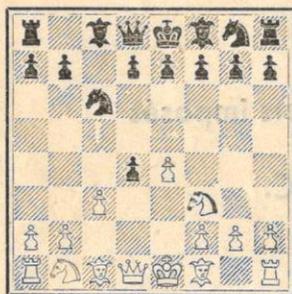


Diagramme I

L'idée principale de ce gambit, comme dans le Gambit du Centre, consiste à mettre rapidement à profit l'ouverture de la colonne d (généralement avec la Tour Dame) et d'exercer ainsi une forte pression à d6, le point faible de la position noire.

Un des principaux objectifs des Noirs, dans la Défense Sicilienne, est de réaliser l'exploitation de l'ouverture de la colonne ç avec la Tour Dame. Ils y arrivent généralement — après avoir développé le côté Roi — par a7-a6, b7-b5, Fç8-b7, Cç6-a5 et contrôlent ainsi

l'importante case stratégique ç4 qui constitue le pivot autour duquel gravite toute leur attaque.

Or, par 4. ç2-ç3, au lieu de la suite classique 4. Cf3×d4, les blancs viennent contrecarrer ce plan. Leur avance de développement est telle et leur attaque si rapide, que les noirs n'ont plus le temps nécessaire pour mettre à profit la colonne ouverte par leur coup initial. C'est un véritable gambit qui, accepté ou refusé, donne lieu à des parties exirêmement vives et intéressantes.

Il peut également être placé si les noirs jouent : 2. ... d7-d6, au lieu de : 2. ... Cb8-c6, comme dans le texte.

Introduit dans la pratique par le maître niçois Pierre Morra, ce gambit repose sur l'application des principes généraux. Le fait qu'il peut se jouer dans la variante principale de la Défense Sicilienne, qui est actuellement une des ouvertures favorites des noirs, lui donne un intérêt tout particulier.

Après de longues et patientes recherches dans les « cartothèques » du monde entier, seul, le maître Hans Muller, de Vienne, a pu découvrir une véritable antériorité. Le coup a été joué en 1889, au Tournoi de Vienne, par Fleissig contre Bauer, mais sans que l'on se soit rendu compte, à cette époque, de sa véritable et profonde signification. Ensuite, on

n'en trouve plus trace et le coup tomba dans l'oubli.

Mais, comme le fait observer fort justement le maître Alphonse GOETZ (champion de France 1914), dans son remarquable **Cours d'Echecs**, page 14 :

« Il est rare qu'un coup quelconque n'ait pas été joué par quelqu'un quelque part. La véritable paternité du coup revient à celui qui en reconnaît la valeur » ; et l'on pourrait ajouter : **et qui la démontre**, soit par ses analyses, soit par sa mise en pratique dans la partie.

Avant que Tartacover essaye le gambit dans deux importantes compétitions internationales (Tournoi de Stockholm et de Venise, 1948), les maîtres et forts joueurs du Cercle d'Echecs « Alekhine », de Nice, notamment A. Giraud, V. Kahn, G. Renaud, B. Rometti et A. Thiellement, ont fait un grand nombre de parties expérimentales qui, toutes, semblent prouver la vitalité du gambit.

Selon l'usage, nous examinerons successivement l'acceptation et le refus du gambit.

I. - GAMBIT ACCEPTE

Tout ce chapitre est dominé par les deux parties que le grand maître Tartacover a jouées en 1948 et qui sont analysées dans le bulletin de la F.F.E. du 15 février 1949 (page 11).

Partie Tartacover-Najdorf (Saltjobaden 1948).

Diagramme I

- | | |
|------------|--------|
| 4. ... | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | d7-d6 |
| 6. Ff1-ç4 | é7-é6 |
| 7. Fç1-f4 | a7-a6 |
| 8. a2-a4 | Ff8-é7 |
| 9. Dd1-d2 | Cg8-f6 |
| 10. Ta1-d1 | Dd8-a5 |
| 11. Ff4×d6 | |

Si 11. 0-0, les noirs peuvent répondre Cç6-é5 ou jouer 11. ... 0-0 ; et si 12. Ff4×d6 Tf8-d8 ;

13. é4-é5 (si 13. Dd2-f4 Cf6-h5) Fç7×d6 14. é5×d6, le pion isolé d6 sera difficile à défendre.

- | | |
|------------|--------|
| 11. ... | Fé7×d6 |
| 12. Dd2×d6 | Cg6×é4 |
| 13. Dd6-a3 | Cé4×ç3 |
| 14. b2×ç3 | Da5-ç7 |
| 15. 0-0 | Dç7-é7 |
| 16. Td1-d6 | 0-0 |
| 17. Da3-ç5 | |

menaçant Td6×ç6.

- | | |
|-------------|--------|
| 17. ... | Tf8-é8 |
| 18. Tff1-d1 | h7-h6 |
| 19. Dç5-b6? | |

Les noirs ont gagné au 57^e coup, mais 19. Cf3-é5 bloquant le pion noir é6 aurait probablement sauvé la partie en raison des difficultés qu'auraient éprouvées les noirs pour développer leur Fou ç8.

Quoi qu'il en soit, 9. Dd1-é2, au lieu de 9. Dd1-d2 aurait été plus conforme à l'esprit du gambit. Tartacover l'a lui-même reconnu en modifiant son tir dans sa partie contre Lokovenc, que nous verrons plus loin. Voici une partie où le coup 9. Dd1-é2 est joué dans une position exactement semblable à celle de la partie précédente.

Partie Matteudi-Perfetti (Corr. 1948)

- | | |
|-------------|--------|
| 9. Dd1-é2 | Cg8-f6 |
| 10. Ta1-d1 | Dd8-ç7 |
| 11. h2-h3 | 0-0 |
| 12. 0-0 | Cç6-é5 |
| 13. Fç4-a2? | Cé5×f3 |
| 14. Dé2×f3 | Fç8-d7 |
| 15. Td1-d2 | Fd7-ç6 |
| 16. g2-g4! | mieux. |

**

La partie **Tartacover - Lokovenc** (Venise 1948) se caractérise par l'abandon du coup 7. a7-a6 par les noirs, ce qui rend inutile la réplique blanche 8. a2-a4.

Diagramme I

- | | |
|-----------|-------|
| 4. ... | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | d7-d6 |
| 6. Ff1-ç4 | é7-é6 |



Diagramme II

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 7. | Fc1-f4 | Cg8-f6 |
| 8. | Dd1-é2 | Cf6-h5 |
| 9. | Ff4-é3 | Ff8-é7 |
| 10. | Ta1-d1 | Dd8-a5 |
| 11. | 0-0 | Ch5-f6 |
| 12. | Fé3-g5 | 0-0 |
| 13. | Cc3-b5 | d6-d5 |
| 14. | é4×d5 | é6×d5 |
| 15. | Fg5×f6 | Fé7×f6 |
| 16. | Fc4×d5 | |

Les blancs reprennent le pion en conservant une légère avance de développement ; ils ont finalement gagné.

Dans nos tournois la partie Walfard-Wathelet suivit avec intervention de coups, la partie ci-dessus jusqu'au 12^e coup :

- | | | |
|-----|----------|--------|
| 12. | Fé3-f4?! | é6-é5 |
| 13. | Ff4-d2 | 0-0 |
| 14. | Cc3-d5 | Da5-d8 |
| 15. | Cd5×é7+ | Dd8×é7 |
| 16. | Dé2-d3 | Fc3-é6 |
| 17. | a2-a3 | Fé6×c4 |
| 18. | Dd3×c4 | Ta8-c8 |

Les noirs ont conservé le pion du gambit et gagné au 45^e coup.

Mentionnons encore, sur ce thème, la belle partie Thiellement-Fockener, jouée par correspondance en Afrique :

Diagramme II

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 7. | Fc1-f4 | Cg8-f6 |
| 8. | Dd1-b3! | g7-g6 |
| 9. | 0-0-0 | Dd8-a5 |
| 10. | Th1-é1 | Fc8-d7 |
| 11. | Cc3-d5! | Cf6×d5 |
| 12. | é4×d5! | Cc6-d8 |
| 13. | d5×é6! | aband. |

Si le coup Cg8-f6 est joué au 6^e coup avant é7-é6, la poussée

7. é4-é5 est à considérer, car si... Cc6×é5 ; 7. Cf3×é5 d6×é5 ; 8. Fc4×f7+ et les blancs gagnent la dame.

Après 7. ... d6×é5, les blancs gagnent la qualité par 8. Dd1×d8+ Cc6×d8 (Rè8×d8 mieux) ; 9. Cc3-b5 Fc8-é6! ; 10. Cb5-c7 Rè8-d7 ; 11. Cc7×a8 Fé6×c4 ; 12. Cf3×é5+ Rd7-c8 ; 13. Cc5×c4 Rc8-b8 ; 14. Ca8-b6 a7×b6 Cc4×b6.

Voici, toujours sur la même variante, deux parties jouées au Cercle de Boulogne-sur-Mer :

Partie Tilliette-Attal (1948)

Diagramme II

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 7. | Fc1-f4 | b7-b6 |
| 8. | Dd1-é2 | Fc8-b7 |
| 9. | Ta1-d1 | a7-a6 |
| 10. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 11. | Ff4×d6? | Ff3×d6 |
| 12. | é4-é5 | Cc6×é5 |
| 13. | Cf3×é5 | Dd8-c7 |
| 14. | f2-f4 | 0-0 |
| 15. | Td1-d2 | Tf8-d8 |
| 16. | Rg1-h1 | b6-b5 |
| 17. | Fc4-b3 | Ta8-c8 |
| 18. | Tf1-d1 | Dc7-b6? |
| 19. | Cé5×f7 | et gagnent |

Partie Tilliette-Tasse (1950)

Diagramme II

- | | | |
|-----------------------|--------|----------|
| 7. | Fc1-f4 | Ff8-é7 |
| 8. | Dd1-é2 | Fé7-f6 |
| 9. | Ta1-d1 | é6-é5 |
| 10. | Ff4-é3 | Ff6-é7?! |
| (pourquoi pas Fc8-g4) | | |
| 11. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 12. | Fé3-c5 | b7-b6 |
| 13. | Fc5×d6 | mieux. |

Le coup 7. Fc1-f4 est-il tellement nécessaire? La partie jouée en 1888, à Vienne par Fleissig contre Bauer, ne le comportait pas.

Diagramme II

- | | | |
|-----|--------|-------------|
| 7. | 0-0 | Cg3-f6 |
| 8. | Fc1-g5 | Ff8-é7 |
| 9. | Dd1-é2 | 0-0 |
| 10. | Tf1-d1 | Fc8-d7 |
| 11. | Td1-d2 | a7-a6 |
| 12. | Ta1-d1 | Dd8-c7? |
| 13. | é4-é5! | et gagnent. |

Dans nos tournois, Michel obtint par cette tactique un net succès sur Wathelet.

Diagramme II

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 7. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 8. | Dd1-é2 | Ff8-é7 |
| 9. | Fc1-é3 | d6-d5?! |
| 10. | Ta1-d1 | Dd8-a5 |
| 11. | é4×d5 | é6×d5 |
| 12. | Fc4×d5 | Cf6×d5 |
| 13. | Td1×d5 | Da5-b4 |
| 14. | Fé3-c5 | Db4-g4 |
| 15. | Fc5×é7 | Dg4-é6? |

perd une pièce et une partie déjà bien compromise.

**

Après : 5. Cb1×c3 d7-d6 ; 6. Ff1-é4, les noirs ne peuvent répondre, d'après Victor Kahn (La Pratique Moderne des Ouvertures) : — ni Fc8-g4? à cause de 7. Fc4×f7 Rè8×f7 ; 8. Cf3-g5+ Rf7-é8 9. Dd1×g4 — ni Cg8-f6 ; 7. é4-é5 Cc6×é5 (... d6×é5 ; 8. Dd1×d8+! suivi éventuellement de Cc3-b5 ou Fc4×f7) ; 8. Cf3×é5! d6×é5 ; 9. Fc4×f7!+ Rè8×f7 ; 10. Dd1×d8.

**

Le coup d'attente : 6. ... h7-h6 pour forcer la sortie du Fou avant de jouer : ... é7-é6, ne mène à rien.

Partie d'étude Delannoy-Sutra

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 6. | Ff1-c4 | h7-h6 |
| 7. | 0-0 | Fc8-g4 |
| 8. | Dd1-b3 | é7-é6 |
| 9. | Db3×b7 | Cg8-é7 |
| 10. | Fc4-b5 | Dd8-c8 |
| 11. | Db7×c8 | |

avec une position supérieure.

**

Le coup 5. ... é7-é6 qui restreint l'activité du Fc4, paraît aussi fort que 5. ... d7-d6, et il a été essayé plus souvent par nos joueurs, sauf cependant la variante 5. Cb1×c3 é7-é6 ; 6. Ff1-c4 Dd8-a5 ; 7. Dd1-é2 Ff8-b4, qui a été laissée pour compte à ses promoteurs.

Partie Michel-Walfard

Diagramme I

- | | | |
|----|--------|-------|
| 4. | ... | d4×c3 |
| 5. | Cb1×c3 | é7-é6 |

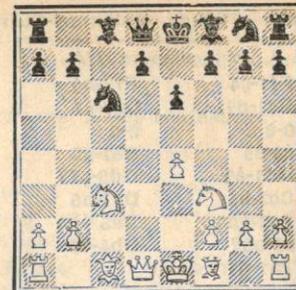


Diagramme III

- | | | |
|----|--------|--------|
| 6. | Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 7. | Dd1-é2 | Ff8-é7 |
| 8. | Fc1-f4 | a7-a6 |

On proposait ici : d7-d6 ; 9. Ta1-d1 Cf6-h5 ; 10. Ff4×d6.

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 9. | Ta1-d1 | b7-b5 |
| 10. | Fc4-b3 | 0-0 |
| 11. | 0-0 | Fé7-c5 |
| 12. | Ff4-d6! | Fc5×d6 |
| 13. | Td1×d6 | Dd8-c7 |
| 14. | é4-é5! | Cf6-h5 |
| 15. | Cf3-g5 | g7-g6 |
| 16. | g2-g4 | Ch5-f6? |
| 17. | Td6×c6 | d7×c6 |
| 18. | é5×f6 | et gagnent. |

**

Partie Magny-Lillich

Diagramme III

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 6. | Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 7. | Fc1-f4 | a7-a6 |
| 8. | Dd1-é2 | Cg8-é7 |
| 9. | Ta1-d1 | Cé7-g6 |
| 10. | Ff4-g3 | h7-h5 |
| 11. | h2-h4 | b7-b5 |
| 12. | Fc4-d5 | Dd8-é7 |
| 13. | a2-a3 | Fc8-b7 |
| 14. | b2-b4 | Fc5-a7 |
| 15. | Fd5-b3 | Ta8-c8 |
| 16. | Dé2-d2 | é6-é5 |
| 17. | 0-0 | Cc6-d4 |
| 18. | Cf3×d4 | Fa7×d4 |
| 19. | Cc3-é2 | mieux. |

**

Partie Chateaufort-Magny

Diagramme III

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 6. | Ff1-c4 | a7-a6 |
| 7. | a2-a3 | Dd8-c7 |
| 8. | Fc1-é3 | Ff8-d6 |
| 9. | Dd1-é2 | Cg8-f6 |
| 10. | Cc3-d5? | é6×d5 |
| 11. | é4×d5 | Cc6-é7 |
- et gagnent.

Partie d'étude Delannoy-Sutra

Diagramme III

6.	Ff1-c4	Ff8-b4
7.	Fç1-d2	Cg8-é7
8.	0-0	0-0
9.	é4-é5	Cé7-g6
10.	Dd1-é2	Dd8-ç7?
11.	Cç3-b5	Dç7-a5
12.	Fç2×b4	Da5×b4
13.	a2-a3?	Db4-é7
14.	Ta1-d1	

avec un jeu animé.

Dans cette variante, M. P. Morra propose :

7.	Dd1-é2!	Dd8-a5
8.	0-0	Fb4×ç3
9.	b2×ç3	Da5×ç3?
10.	Fç1-b2!	D recule
11.	Fb2×g7	

suivi de **Fg7×h8**

**

La réponse : 5. ... é7-é5 est une faute qui rend le pion f7 très vulnérable et le Fç4 très actif.

5. **Cb1×ç3** é7-é5
6. **Ff1-ç4!** Ff8-é7
(si 6. ... Ff8-ç5! ; 7. Fç4×f7!)
7. **Dd1-d5!**
menaçant de Dd5×f7 mat. Si 7. ... Cg8-h6 ; 8. Fç1×h6 et la menace subsiste (P. Morra).

**

Enfin le coup 5. ... g7-g6 donne lieu, d'après l'analyste canadien **Geo Maréchal**, à des variantes animées ayant une certaine similitude avec celles du Gambit du Centre.

5.	Cb1×ç3	g7-g6
6.	Ff1-ç4!	Fç8-g7
7.	é4-é5	

Si 7. ... Fg7×é5 ; 8. Fç4×f7+ Ré8×f7 ; 9. Cç3×é5 Cç6×é5 ; 10. Dd1-d5!

Si 7. ... Cç6×é5 ; 8. Cç3×é5 Fg7×é5 ; 9. Fç4×f7+, suivi de 10. Dd1-d5+.

II. - GAMBIT REFUSÉ

Nous ne possédons aucune partie de maîtres sur ce thème et nos joueurs n'ont eu d'autres repères que de maigres analyses comportant seulement le refus par d7-d5

suivi de l'avance 5. é4-é5. Voici d'abord l'acceptation tardive du gambit :

Partie Wathelet-Cardinal

Diagramme I

4.	...	d7-d5
5.	é4-é5	d5×ç3
6.	Cb1×ç3	é7-é6
7.	Ff1-b5	a7-a6
8.	Fb5×ç6	b7×ç6
9.	0-0	Ff8-é7

les noirs ont un pion de plus, mais une position ensermée et un grand retard de développement.

Partie Wathelet-Tourtet

7.	Ff1-b5	a7-a6
8.	Fb5-a4	Ff8-ç5
9.	Fç1-d2??	Cg8-é7
10.	a2-a3??	Fç8-d7
11.	0-0	0-0
12.	Tf1-é1	Cé7-g6

égalité, mais il semble que les blancs auraient pu trouver de meilleurs 9^e et 10^e coups.

Au lieu de l'acceptation tardive, que l'on explique mal, les noirs peuvent essayer de bloquer le jeu par 5. ... é7-é6.

Partie Tourtet-Michel

Diagramme I

4.	...	d7-d5
5.	é4-é5	é7-é6
6.	ç3×d4	Ff8-b4+
Si 6. ... f7-f6 ; 7. Ff1-d3 Dd8-ç7.		
Si 6. ... Dd8-b6 ; 7. Cb1-ç3 Fç8-d7 ; 8. Ff1-é2 Cg8-é7 ; 9. 0-0 Cç7-f5 ; 10. Cç3-a4 Db6-a5.		

7.	Cb1-ç3	Cg8-é7
8.	a2-a3	Fb4×ç3

Si Fb4-a5 ; 9. b2-b4 Fa5-b6 ; 10. Fç1-b2 Cé7-f5.

9.	b2×ç3	0-0
10.	Ff1-d3	Dd8-ç7?

Les conditions nécessaires pour un sacrifice sur h7 sont remplies.

11.	Fd3×h7+	Rg8-h8
12.	0-0?!	g7-g6
13.	Cç3-g5	Rh8-g7
14.	Tf1-é1, etc.	

mais les blancs ne surent pas, finalement, tirer parti de leur position.

**

L'échange 5. é4×d5 paraît plus solide que l'avance 5. é4-é5.

Partie Chateauneuf-Lillich

5.	é4-d5	Dd8×d5
6.	ç3×d4	é7-é6
7.	a2-a3	Ff8-é7
8.	Cb1-ç3	Dd5-a5
9.	Fç1-d2	Fç3-d7
10.	Ff1-d3	Cg8-f6

jeu animé.

Parties d'étude

Sutra-Delannoy

A)		
5.	é4-é5	Dd8×d5
6.	ç3×d4	é7-é5
7.	Cb1-ç3	Ff8-b4
8.	Fç1-d2	Fb4×ç3
9.	Fd2×ç3	Dd5-é4+
10.	Dd1-é2	Dé4×é2
11.	Ff1×é2	é5×d4
12.	Cf3×d4	Cç6×d4
13.	Fç3×d4	

avec une finale gagnante.

Les blancs ont l'avantage des deux Fous, ce qui résulte souvent de cette variante.

B)		
6.	ç3×d4	Fç8-g4
7.	Fç1-é3	Fg4×f3
8.	Dd1×f3	Dd5×f3
9.	g2×f3	0-0-0
10.	Cb1-a3	Cç6×d4 mieux.

C)		
6.	Cf3×d4	Cç6×d4
7.	Dd1×d4	Dd5×d4
8.	ç3×d4	é7-é6

la partie finit par la nullité, mais il est possible qu'un meilleur finaliste aurait gagné la partie avec les noirs.

**

D'autres refus du gambit que par ... d7-d5 ont été essayés. Notre ami Chateauneuf s'est spécialisé dans le refus par ... é7-é5, non

sans avoir au préalable expérimenté son idée contre le maître V. Kahn, dans une séance de simultanées.

Partie Kahn-Chateauneuf

Diagramme I

4.	...	é7-é5
ce coup forcé est l'inconvénient de la variante ;		
5.	Ff1-ç4	Dd8-é7
6.	0-0	Cg8-f6
7.	ç3×d4	d7-d6
8.	Cb1-ç3	Fç8-g4
9.	d4×é5	d6×é5
10.	Cç3-d5	Dé7-d6
11.	Cd5×f6	Dd6×f6
les jeux paraissent égaux.		

La partie **Mathurin - Chateauneuf** dévia au 9^e coup :

9.	Dd1-a4	Dé7-d7
10.	d4-d5	Cç6-d4?!
11.	Cf3×d4	Dd7×a4
12.	Cç3×a4	é5×d4

Les blancs auraient dû s'assurer le meilleur jeu en attaquant le pion d4 qui ne peut guère être soutenu.

La partie **Gilbert - Chateauneuf** dévia au 7^e coup :

7.	Cf3-g5?	Cç6-d8
8.	ç3×d4	d7-d6
9.	d4×é5	d6×é5
10.	Cb1-ç3	h7-h6
11.	Cg5-f3	Dé7-ç7?
12.	Dd1-b3!	

Les blancs auraient dû gagner.

**

Le refus par Cg8-f6 a donné lieu à la jolie partie **Lecerf - Pillement** (match Alger-Oran, 1948) :

Diagramme I

4.	...	Cg8-f6
5.	é4-é5	Cf6-d5
6.	ç3×d4	é7-é6?
(d7-d6 était plus indiqué)		
7.	a2-a3	g7-g6
8.	Cb1-ç3	Cç6-é7
9.	Ff1-é2	a7-a6
10.	Cç3-é4	Cé7-f5
11.	0-0	d7-d6
12.	Fç1-g5	mieux.

**

Quant au refus par é7-é6 survenu par interversion de coups dans une partie **Prophète-Cardinal**, il ne mène strictement à rien :

Diagramme I

- | | |
|-------------|----------|
| 4. ... | é7-é6 |
| 5. c3×d4 | Ff8-é7 |
| 6. Cb1-c3 | a7-a6 |
| 7. d4-d5 | é6×d5 |
| 8. é4×d5 | Cç6-a7 |
| 9. d5-d6 | Fé7-f6 |
| 10. Cç3-d5 | Cg8-h6?? |
| 11. Cd5-c7+ | |

avec une position gagnante.

**

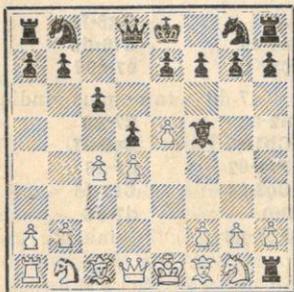
Ne quittons pas le gambit P. Morra, sans signaler une variante qui se produit lorsque les noirs répondent : 2. ... d7×d6 au lieu de Cb8-c6.

La variante Schönmann de la partie Caro-Kann

La revue « Mail Chess » a publié d'importantes monographies de cette variante qu'il attribue à Schönmann, bien que celui-ci ait, dans les notes de sa partie contre Herzog, indiqué que l'idée du coup 4. c2-c4 venait de Bogoljubow.

L'étude qui va suivre fait de larges emprunts aux monographies de « Mail Chess », les parties qu'elles contiennent étant, on le conçoit, très supérieures à celles de nos amateurs.

La variante Schönmann consiste, après les coups classiques — mais peu usités — 1. é2-é4 c7-c6 ; 2. d2-d4 d7-d5 ; 3. é4-é5 Fç8-f5!, à attaquer le pion d par 4. c2-c4.



Partie Morra - Nora (Nice, 1949)

- | | |
|---------------------------|---------|
| 1. é2-é4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. c2-c3 | Cg8-f6 |
| 5. é4-é5 | d6×é5 |
| 6. Cf3×é5 | é7-é6 |
| 7. c3×d4 | Ff8-b4+ |
| 8. Cb1-c3 | 0-0 |
| 9. Ff1-d3 | b7-b6 |
| Si ... D×d4? ; 10. F×h7+! | |
| 10. 0-0 | Fç8-a6 |
| 11. Dd1-f3 | Fa6×d3 |
| 12. Cé5×d3 | Cb8-a6 |
| 13. Cd3×b4 | Ca6×b4 |
| 14. Fç1-g5 | Dd8×d4 |
| 15. Ta1-d1 | Dd4-g4? |
| 16. Df3×g4 | Cf6×g4 |

Et les blancs gagnent, soit la qualité, soit la pièce, par : 17. Fé7! ou 17. Td4!.

I. - REPONSE NORMALE

4. é7-é6

Partie Gilbert - Lillich

- | | |
|-----------|----------|
| 4. ... | é7-é6 |
| 5. Cb1-c3 | Cg8-é7?! |

Il semble peu indiqué a priori de boucher la sortie du Ff8. La partie originale Schönmann-Herzog (Corr. 1936) continua : 5. ... Cb8-d7? ; 6. c4×d5 c6×d5 ; 7. Cg1-é2 Fb8-b4 ; 8. Fç1-d2 Cg8-é7 ; 9. Cç3-b5 Fb1×d2 10. Dd1×d2 0-0.

Les blancs sont mieux. Dans ses notes, Schönmann recommandait : 5. ... d5×c4 ; 6. F×c4 Cb8-d7, rentrant par interversion dans une variante que nous verrons plus loin.

- | | |
|------------|----------------|
| 6. c4-c5?! | Cb8-d7 |
| 7. b2-b4 | Dd8-c7 |
| 8. Ff1-é2 | Ta8-d8 |
| 9. Fç1-b2 | Cd7×é5 risqué! |
| 10. d4×é5 | d5-d4 |
| 11. Cç3-b1 | Cé7-g6 |
| 12. Cg1-f3 | d4-d3 |

les noirs gagnèrent après une partie animée.

**

Partie Wathélet - Wafard

- | | |
|--------------|--------|
| 4. ... | é7-é6 |
| 5. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| plus logique | |
| 6. Cg1-f3 | Cg8-é7 |
| 7. Dd1-b3 | a7-a5 |

Une analyse de Schönmann donne 7. ... Dd8-b6 ; 8. Fç1-d2 Fb4×c3 ; 9. Fd2×c3 Db6×b3 ; 10. a2×b3 Ff5-c2 ; 11. Ta1-a3 mieux.

- | | |
|------------|--------|
| 8. Fç1-d2 | Cb8-a6 |
| 9. a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 10. Fd2×ç3 | b7-b6 |

les blancs ont gagné.

**

Citons deux autres suites non expérimentées par nos joueurs :

A) 5. c4-c5 Ff8-é7 ; 6. Cg1-f3 f7-f6 ; 7. Fç1-f4 Cb8-d7 ; 8. Ff1-d3 Ff5-g4 ; 9. h2-h3 Fg4-h5 ; 10. g2-g4 Fh5-f7 ; 11. Dd1-é2 f6×é5. — Les noirs ont gagné (partie Stylander - Engvall, Stockholm, 1937).

B) 5. g2-g4 Ff5-é4 ; 6. f2-f3 Fé4-g6 ; 7. h2-h4 h7-h5 ; 8. Ff1-d3 Fg6×d3 ; 9. Dd1×d3 Ff8-é7 ; 10. g4-g5 Fé7-b4+ suivi de Cg8-é7 (analyse de Gerbec).

II. - PRISE DU PION

Partie Tourtet - Wathélet

- | | |
|-----------|-------|
| 4. ... | d5×ç4 |
| 5. Ff1×ç4 | é7-é6 |
| 6. Cb1-c3 | |

ou 6. Cg1-é2 Cb8-d7 ; 7. 0-0 Cd7-b6 ; 8. Fç4-b3 Cg8-é7 ; 9. Cb1-c3 Ff5-g6 ; 10. Fç1-g5 h7-h6. Les blancs ont gagné (partie Larsson-Kindahl).

- | | |
|--------|--------|
| 6. ... | Cb8-d7 |
|--------|--------|

On pouvait jouer aussi : 6. ... Ff8-b4 ; 7. Cg1-é2 Cg8-é7 ; 8. Cb8-d7 ; 9. Cç2-g3 Ff5-g6 ; 10. Dd1-b3 Fb4×ç3 ; 11. b2×c3 (partie Hambourg-Dusseldorf 1947).

Ou : 7. ... Cb8-d7 ; 8. a2-a3 Fb4×c3 ; 9. b2×c3 Cg8-é7 ; 10. Cç2-g3 Ff5-g6 ; 11. 0-0. Les blancs ont gagné (partie Brinckmann-Kordts, 1939).

- | | |
|------------|--------|
| 7. Cg1-é2 | Cd7-b6 |
| 8. Fç4-b3 | Cg8-é7 |
| 9. 0-0 | Cé7-d5 |
| 10. Cç2-g3 | Ff5-g6 |
| 11. a2-a3 | |

ou : 11. Cç3-é4 Ff8-é7 ; 12. f2-f4 Fé7-h4 ; 13. Cç4-d6 Ré8-f8 ; 14. Cd6×b7 Dd8-é7 ; 15. Cb7-d6 Fh4×g3 (partie Rattmann - Schirrhof, 1947).

- | | |
|------------|--------|
| 11. ... | Ff8-é7 |
| 12. f2-f4 | Dd8-d7 |
| 13. Cç3-a4 | Cb6×a4 |
| 14. Fb3×a4 | b7-b5 |
| 15. Fa4-c2 | |

les blancs auraient dû gagner.

**

Une variante non essayée était (au lieu de 5. é7-é6) : 5. Ff1×ç4 Fç5×b1 ; 6. Ta1×b1 é7-é6 ; 7. Cg1-f3 Cg8-é7 ; 8. 0-0 Cç7-d5 ; 9. a2-a3 a7-a5 ; 10. Fç1-d2 Ff8-é7 ; 11. Dd1-c2 0-0 ; 12. Dç2-é4 (partie Rattmann-Linnmann, 1947).

III. - ECHANGE FOU-CAVALIER

Partie Wathélet-Michel

- | | |
|-----------|---------|
| 4. ... | Ff5×b1 |
| 5. Ta1×b1 | Dd8-a5+ |

ou : 5. ... é7-é6 ; 6. Cg1-f3 Ff8-b4+ ; 7. Fç1-d2 a7-a5 ; 8. a2-a3 Fb4×d2 ; 9. Dd1×d2 Cb8-a6 ; 10. c4-c5 b7-b5 ; 11. Ff1-d3 h7-h6 ; 12. 0-0 g7-g5. Les blancs ont gagné (partie Brinckmann-Ropstoff, 1942).

- | | |
|-----------|--------|
| 6. Fç1-d2 | Da5×a2 |
| 7. ç4-ç5 | |

ou : 7. b2-b3! (partie Ekman-Degerfors, 1948).

- | | |
|--------|-------|
| 7. ... | b7-b5 |
|--------|-------|

ou : 7. ...a7-a5 ; 8. Tbi-a1 Da2×b2 ; 9. Cg1-é2 a5-a4 ; 10. Fd2-c3. (Gardenes)

- | | |
|------------|---------|
| 8. Tb1-a1 | Da2×b2 |
| 9. Cg1-é2 | b5-b4 |
| 10. Dd1-a4 | b4-b3 |
| 11. Cç2-c1 | é7-é6 |
| 12. Ff1-d3 | Dç2×d2+ |

on recommandait ici : Ff8×ç5 ; 13. Cç1×b3 Fç5×b4 ; 14. Cb3×d4 Db2-b7

- | | |
|------------|------------|
| 15. 0-0. | |
| 13. Ré1×d2 | b3-b2 |
| 14. Ta1-b1 | b2×ç1 : D+ |
| 15. Th1×ç1 | Aband. |

**

Dans la même sous-variante, on a essayé deux fois avec succès une idée intéressante pour stopper l'attaque des noirs.

Partie Michel-Cardinal

- | | |
|-----------|---------|
| 4. ... | Ff5×b1 |
| 5. Ta1×b1 | Dd8-a5+ |
| 6. b2-b4! | Da5×a2 |
| 7. Dd1-b3 | Da2×b3 |
| 8. Tb1×b3 | d5×c4 |
| 9. Ff1×c4 | b7-b5 |

l'avance de développement des blancs semble compenser le pion de moins.

Partie Michel-Fourtet

- | | |
|---|--------|
| 4. ... | Cb8-d7 |
| 5. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 6. b2-b4! | Da5-d8 |
| paraît moins bon que la prise du pion a2. | |
| 7. c4-c5 | é7-é6 |
| 8. f2-f4 | g7-g6 |

les blancs ont gagné.

IV. - AUTRES REPONSES

Notre ami Chateaneuf a imaginé d'attaquer le pion é5 sans tarder ; il a obtenu des jeux bien dégagés.

Partie Lillich-Chateaneuf

- | | |
|------------|--------|
| 4. ... | Cb8-d7 |
| 5. Cg1-f3 | f7-f6 |
| 6. Cb1-c3 | f6×é5 |
| 7. d4×é5 | é7-é6 |
| 8. Fc1-f4 | Ff8-c5 |
| 9. Ff1-é2 | Cg8-é7 |
| 10. Dd1-d2 | Cé7-g6 |
| 11. Ta1-d1 | Dd8-c7 |

et le pion é5 ne tarde pas à tomber.

Partie Magny-Chateaneuf

- | | |
|-----------|-------------|
| 4. ... | Cb8-d7 |
| 5. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 6. c4-c5 | f7-f6 |
| 7. Fc1-f4 | f6×é5 |
| 8. Cf3×é5 | Cg8-f6 |
| 9. Ff1-d3 | jeux égaux. |

**

M. Mathurin a eu l'idée d'attaquer la chaîne de pions par c6-c5. Avec des fautes de part et d'autre, il est arrivé une miniature, qui ne permet pas de juger de la valeur du coup.

Partie Chateaneuf-Mathurin

- | | |
|-------------|---------|
| 4. ... | c6-c5 |
| 5. Cb1-f3? | Cb8-c6 |
| 6. Cg1-f3? | d5×c4?? |
| 7. Ff1×c4 | Ff5-g4? |
| 8. Fc4×f7+! | Ré8-d7 |
| 9. Dd1-b3 | c5×d4 |
| 10. Db3×b7+ | Dd8-c7 |
| 11. é5-é6+ | Aband. |

La partie fut reprise à titre amical, sans amener de résultat probant.

- | | |
|-----------|---------------|
| 5. d4×c5 | d5-d4 |
| 6. Dd1-f3 | é7-é6 |
| 7. Ff1-d3 | Cb8-c6 |
| 8. Fd3×f5 | é6×f5, etc... |

**

Enfin, personne n'a essayé la suite tranquille :

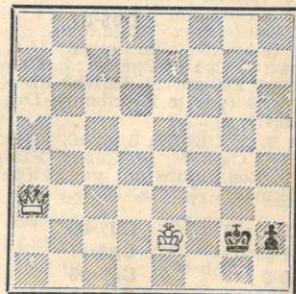
4. c2-c4 h7-h6 ; 5. Cb1-c3 é7-é6 ; 6. c4×d5 é6×d5 ; 7. Cg1-é2 Fb8-b4 ; 8. Cé2-g3 Ff5-g6 ; 9. f2-f4 Cg8-é7 ; 10. Ff1-d3 Fg6×d3 ; 11. Dd1×d3 Cb8-d7 (partie Olle Smith-Engwell, Ostersund, 1942).

SIMPLIFICATION

d'une fin de partie

du célèbre théoricien italien

POLERIO (1590)



Cette intéressante fin de partie, fort ancienne puisqu'elle date de 1590, a été publiée dans de nom-

breux Traités et notamment dans **Initiation aux Echecs** de l'Association Française des Joueurs d'Echecs par Correspondance, page 20, et dans **Les Echecs** des maîtres Georges Renaud et Victor Kahn, page 158, avec la solution suivante de l'auteur :

- | | |
|------------|-----------|
| 1. ... | h2-h1 : D |
| 2. Da3-a8+ | Rg2-g1 |
| 3. Da8-a1+ | Rg1-g2 |

Si 3. ... Rh2 ; 4. Dé5+ Rg1 ; 5. Dé3+ Rh2 ; 6. Df4+ Rg2! (si 6. ... Rg1 ; 7. Df2 mat) ; 7. Dg4+, etc...

- | | |
|------------|---------|
| 4. Da1-g7+ | Rg2-h3! |
| 5. Dg7-h6+ | Rh3-g2 |
| 6. Dh6-g5+ | Rg2-h3! |
| 7. Dg5-h5+ | Rh3-g2 |
| 8. Dh5-g4+ | Rg2-h2 |
| 9. Ré2-f2! | |

Or, il existe une solution beaucoup plus simple qui a échappé à l'auteur. La voici :

- | | |
|-------------|-----------|
| 1. ... | h2-h1 : D |
| 2. Da3-f3+! | Rg2-h2 |

Si 2. ... Rg1? ; 3. Df2 mat.

- | | |
|------------|---------------|
| 3. Df3-f4+ | Rh2-h3! |
| 4. Df4-h6+ | Rh3-g2, forcé |
| 5. Dh6-g5+ | Rg2-h3! |

Si 5. ... Rh2? ; 6. Dh4+ Rg2! (Rg1? ; 7. Df2 mat) ; 7. Dg4+ Rh2 ; 8. Rf2!

- | | |
|------------|---------------|
| 6. Dg5-h5+ | Rh3-g2, forcé |
| 7. Dh5-g4+ | Rg2-h2 |
| 8. Ré2-f2! | |

Cette nouvelle solution de la vieille fin de partie de Polerio a non seulement l'avantage de réduire d'un temps la manœuvre gagnante préconisée par l'auteur, mais encore de la simplifier en supprimant les variantes dont elle est encombrée.

Il est vraiment curieux de remarquer, bien que plusieurs siècles nous séparent de la date où elle a été publiée pour la première fois, que nul théoricien n'ait jamais fait cette

constatation, et il est à espérer que les nouveaux Traités en feront désormais état.

Pierre MORRA.

N.D.L.R. — Dans *Wie führtst du das Endspiel* (Majer, Bâle, 1946) *Erwin Voellmy*, p. 39, écrit : « Df3+ ne conduirait pas plus rapidement au but » !!

Le célèbre théoricien suisse n'a pas compté les coups.

A PROPOS DU COUP JUSTE

Dans *Le Courier des Echecs*, n° 17, à propos de la phrase : *on aboutirait presque à la formule du coup juste*, nous avons écrit que pour l'ensemble des positions successives d'une partie, il n'existe certainement pas « un coup plus fort que tous les autres ».

Il est très facile de le démontrer par un raisonnement par récurrence très employé en mathématiques. On démontre qu'une proposition étant vraie pour n , elle l'est également pour $n+1$; on vérifie qu'elle est exacte pour $n = 1$, $n = 2$, $n = 3$, etc... Elle l'est par suite pour toutes les valeurs de la variable n .

Admettons donc qu'au n ième coup, il n'existe qu'un seul coup plus fort que tous les autres. Si la proposition est vraie pour le n ième coup, elle l'est également pour le $(n-1)$ ième, puis pour le $(n-2)$ ième, et ainsi de suite. On remonte ainsi de proche en proche au premier coup, ce qui voudrait dire qu'il n'existe qu'une seule manière d'ouvrir la partie et par suite qu'une seule partie d'échecs est possible, ce qui est absurde. La proposition est donc inexacte et la théorie « qui prétend que dans chaque position, il existe un coup plus fort que tous les autres » (G. RENAUD et V. KAHN, préface de *La Partie Espagnole*) est fautive dans sa généralité.

Elle est évidemment vraie dans quelques cas particuliers.

ARBITRAGES ET CONSEILS

La Coupe de France a donné lieu récemment à des arbitrages pour désigner le vainqueur en cas de nullité, par calcul du temps de réflexion.

Dans tous les cas examinés, il n'y a eu aucune difficulté ; car tous les joueurs avaient envoyé une feuille de partie régulièrement et clairement tenue au sujet des dates d'envoi et de réception des coups.

Nous engageons vivement tous nos adhérents à rédiger leurs feuilles de parties de cette manière pour tous les autres tournois.

En particulier, cela nous semble absolument indispensable pour les Tournois A, d'Accession et de Championnat, qui tout en gardant un caractère amical, sont néanmoins des compétitions.

A de nombreuses reprises, nous avons eu des plaintes contre des joueurs jouant trop lentement et qui, manifestement, avaient dépassé le temps de réflexion. Une partie par correspondance est assimilable à une partie à la pendule.

Un joueur qui demande l'application du règlement ne doit pas être considéré par son adversaire comme manquant de correction et désirant s'attribuer un gain par ruse. Aucun maître ne récrimine quand il perd à la pendule par suite de la tombée de son drapeau.

Beaucoup de joueurs, par scrupule, ne veulent pas gagner de cette manière ; ils ont incontestablement tort, car ils autorisent ainsi certains partenaires à abuser de leur patience puisqu'ils savent qu'il n'y aura pas de sanction à leur négligence.

Quelques joueurs pratiquent aussi la « guerre des nerfs » en finissant au début de la partie, en ne cherchant jamais à avancer rapidement, en répondant à intervalles irréguliers et en traînant quand la position est difficile ; faisant même, au besoin, des réflexions ou des remarques plus ou moins aimables pour agacer le partenaire, pour lui faire jouer un coup moins fort.

Il est hors de doute que passés les vingt premiers coups, les Tournois A, d'Accession et de Championnat demandent, si l'on désire obtenir une place correcte,

beaucoup de temps, en raison des analyses poussées qu'il faut faire.

Si l'on ne dispose pas de loisirs suffisants, il est préférable de s'abstenir plutôt que d'ennuyer ses partenaires en répondant très lentement. Il vaut mieux tenir une partie correctement et la bien jouer que de s'engager dans un tournoi ou l'on en jouera huit vaillances que vaillances ! Les échecs doivent rester une distraction et non une corvée.

C'est pourquoi nous insistons auprès de nos adhérents pour qu'ils mesurent leurs possibilités en s'inscrivant dans un tournoi. Du fait de leur engagement, ils doivent en respecter le règlement et ensuite ne pas protester s'il se retourne contre eux.

Si vous ne pouvez tenir huit parties, engagez-vous dans la Coupe de France, où vous n'en avez qu'une à jouer. Si vous êtes lent, vous savez alors que vous perdez en cas de nullité.

Ne discréditez pas le jeu par correspondance, en répondant très lentement et à intervalles irréguliers ; prévenez vos partenaires quand vous cessez le jeu ou que vous interrompez pour des raisons diverses, évitez-leur des frais inutiles de correspondance. - Ne faites pas comme ce joueur qui après deux duplicatas, répondit à son partenaire, un an après.

QUAND EN FRANCE

La « *Neuen Zürcher Zeitung* » offre la possibilité à n'importe quel amateur d'échecs de jouer par correspondance avec le maître international Henry Grob. — Moyennant un droit d'inscription de 2 francs suisses, le joueur obtient un numéro d'inscription, puis envoie ses coups chaque semaine au maître, qui lui répond dans le journal, sous son numéro d'ordre.

Beaucoup de ses parties sont publiées dans « *Schach-Express* » dont la rédacteur est Henry Grob. Ce périodique hebdomadaire donne les nouvelles échiquéennes suisses et internationales, différents articles, des parties commentées, des études, etc. — Le prix de l'abonnement annuel est de 16 francs suisses, pour l'étranger.

Numéro 19

Juillet 1950

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

Les Echecs français par correspondance ont une existence officielle aussi vieille que la Fédération Française des Echecs, puisque le *Bulletin Fédéral* n° 1 de décembre 1921 consacra une de ses huit pages au règlement des Tournois par correspondance.

Ces derniers, organisés jusqu'en 1926, par M. Lavoipierre, connurent un succès immédiat ; M. G. Legrain, qui les dirigea ensuite pendant vingt ans, réussit à en faire un des éléments principaux de la vie échiquéenne française.

L'Association Française des Joueurs d'Echecs par Correspondance, créée en novembre 1938, sortait à peine de la période d'organisation, quand la guerre interrompit son activité.

Reformée en 1946, l'A. J. E. C.

reprit le flambeau des mains de M. Legrain et, depuis, le nombre de ses adhérents n'a cessé de croître puisqu'il dépasse 400.

Une magnifique moisson est sortie du modeste règlement de 1921 : plus de 700 Tournois ont été disputés, sans compter les Championnats de France et les rencontres internationales.

Des résultats plus merveilleux encore seront réalisés, grâce à la vitalité de l'A. J. E. C. et au succès parallèle des échecs scolaires. Les jeunes joueurs trouveront dans le jeu par correspondance les moyens d'acquérir la maîtrise, et c'est parmi eux qu'on verra un jour surgir un Kérés français !

Pierre BISCAY.

Dans l'éditorial de notre numéro d'octobre 1949, nous avions appelé l'attention de nos lecteurs sur certains à-coup qui se produisaient dans les tournois : difficulté de former des Championnats intéressants, alors que, paradoxalement, trop de joueurs sont qualifiés pour y prendre part ; abandon des Tournois A par les joueurs d'Accession qui tendent à considérer qu'ils forment une catégorie permanente ; par corollaire, baisse du niveau des Tournois A et délaissement des Tournois B et C.

Les réponses parvenues ayant embrouillé le problème au lieu de l'éclaircir, nous sommes revenus à la charge dans le numéro de décembre 1949 et avons soumis aux intéressés des propositions fermes tendant à la suppression des tournois individuels, à la restriction du droit de s'inscrire dans les Tournois A et B, à la suppression des castes de joueurs supérieurs et au renouvellement plus rapide des élites. Sur ces entrefaites, un litige assez sérieux s'élevait à propos de l'application de l'article 13 du Règlement (voir page 26 de notre *Initiation aux Echecs*) les joueurs admettant difficilement qu'ils puissent perdre le point acquis contre un adversaire qui abandonne le Tournoi avant d'avoir terminé la moitié de ses parties.

Compte tenu de ces divers aspects de la question, ainsi que des nombreuses réponses qui lui sont parvenues, le Comité de l'A.J.E.C. a élaboré les modifications aux Règlements des Tournois par Correspondance, qui composent les pages du milieu de la présente brochure. Ces pages doivent en principe être détachées et encartées dans « L'Initiation aux Echecs », dont tous nos membres sont pourvus.

D'une manière générale, le Comité a retenu les idées qui étaient en harmonie avec les buts suivants :

- Ne pas créer de classes de privilégiés, ni de droits permanents ;
- Faciliter l'accès du champion-

nat aux jeunes joueurs, leur permettre de tenter leur chance plus rapidement et démontrer leur capacité ;

— Diminuer les frais et la fatigue des Tournois d'Accession ;

— Remonter le niveau des Tournois A ;

— Harmoniser le niveau de chaque catégorie.

Passons en revue et expliquons les raisons des différentes modifications :

Les **Tournois individuels** sont supprimés ; lorsqu'un joueur voudra réduire son activité à un seul adversaire, le Directeur des Tournois l'inscrira d'office dans la Coupe de France (I D) ; s'il gagne et ne veut pas pousser plus loin ses succès, il rendra service à l'autre gagnant qui se trouvera sans autre effort promu en II D. Mais il n'y a guère d'exemples d'un joueur d'échecs qui abandonne, sans combattre, ses chances de parvenir à un échelon de force supérieure.

L'inscription est toujours libre dans les **Tournois permanents B et C** ; toutefois, le Directeur des Tournois aura le devoir de conseiller aux joueurs de B qui réalisent des performances vraiment trop faibles, d'aller se qualifier en C avant de revenir dans la catégorie supérieure.

Inversement, il est recommandé aux vainqueurs de Tournois C de ne pas se cristalliser dans cette catégorie et d'aller se mesurer en B, avec de plus forts. On remarquera que le Comité tient à conserver à ces deux sortes de Tournois leur caractère amical : il cherchera à persuader le joueur de ses intérêts et acceptera toutes les bonnes raisons qui lui seront données par les intéressés qui veulent rester en B ou en C, malgré leurs résultats.

Pour les **Tournois A**, la règle devient plus sévère : il faut avoir gagné un B pour être inscrit en A, et le joueur qui ne réalise pas un

pourcentage de 25 % dans deux tournois successifs, ne pourra revenir en A qu'après avoir gagné un nouveau tournoi B. Pour les joueurs qualifiés qui arrivent au jeu par correspondance, il est prévu un correctif : le bureau de l'A.J.E.C. pourra, au vu de ses titres, permettre à ces joueurs de s'inscrire en A ; bien entendu, cette dérogation ne vaudra que pour une fois et le joueur ainsi admis qui n'aura pas démontré la réalité de sa force par des résultats probants, devra retourner en B. Nous espérons n'avoir que peu d'autorisations de ce genre à donner, et que les nouveaux arrivants auront la modestie de ne pas exagérer leurs mérites.

Les **Tournois d'Accession** seront dorénavant alignés sur les Tournois permanents : 5 joueurs (au lieu de 11) avec obligation de jouer deux parties contre chacun de leurs adversaires. La règle d'inscription devient très stricte ; seuls les gagnants de Tournois A sont admis à y participer, et ils ne peuvent le faire qu'une seule fois, après quoi, ils retournent obligatoirement en A, à l'exception du second qui est admis à s'inscrire une autre fois.

La règle est encore plus draconienne en ce qui concerne les ex æquo, car il a été trop souvent remarqué que, par camaraderie, les concurrents s'arrangeaient pour partager les premières places : en cas d'ex æquo, le système Sonneborn-Berger sera appliqué ; si celui-ci n'arrive pas à départager les concurrents, les joueurs devront jouer une partie ensemble et, en cas de nullité, ce sera le joueur des Noirs qui sera déclaré vainqueur.

Toujours dans le but de renouveler les élites, le Championnat de France est sensiblement modifié. Le nombre des participants est réduit — en principe — à neuf, le chiffre de 11 joueurs, autrefois retenu, s'étant avéré trop lourd. Chaque joueur disputera une partie contre chacun de ses adversaires. La date de départ du Championnat reste fixée au début de novembre de chaque année. Toutefois, le bureau de l'A.J.E.C. se réserve d'avancer ou de reculer cette date, et même

de ne pas faire de Championnat, s'il n'arrive pas à recueillir un nombre d'adhésions suffisant.

L'ordre d'inscription est légèrement modifié et l'on distingue les inscrits **de droit**, de ceux qui ne sont admis que dans la limite des places disponibles.

Sont inscrits **de droit**, dans l'ordre :

- le dernier champion ;
- le titulaire de la Coupe de France, s'il a changé depuis le précédent Championnat ;
- les vainqueurs des Tournois d'Accession terminés depuis le précédent championnat, le gain d'un de ces tournois ne valant, cela va de soi, que pour une seule inscription dans le championnat.

Sont ensuite inscrits dans la limite des places disponibles :

- les champions de France à la pendule (une fois) ;
- les maîtres de la F.F.E. (une fois) ;
- les anciens champions par correspondance depuis moins de cinq ans ;
- les joueurs du dernier championnat, suivant leur ordre de classement.

Cette liste des joueurs qualifiés demande quelques éclaircissements supplémentaires.

Il est évident que le titulaire de la Coupe de France, s'il a conservé son titre sans combat, n'est plus, au regard du futur championnat qu'un « joueur du dernier championnat », car il ferait beau voir que ce titulaire, classé dans les derniers dans la précédente compétition, conservât des titres d'inscription supérieurs à ceux des joueurs qui l'ont battu.

Le même raisonnement explique pourquoi les anciens champions à la pendule et les maîtres de la F.F.E. ne sont admis qu'une fois à arguer de leur titre : après une épreuve, on n'examine plus que leurs performances dans l'A.J.E.C..

Pour les anciens Champions par Correspondance, le délai de 5 ans

réserve les droits de champions qui auraient renoncé à défendre leur titre l'année suivante : ils ont cinq fois pour le faire, après quoi ils sont forclos. Evidemment, le champion qui, ayant défendu son titre, se serait fait battre, ne pourrait user de cette clause pour racheter sa défaite.

Pour les joueurs de championnat non repris l'année suivante, le Règlement leur donne la faculté de s'inscrire une fois en Accession, après quoi ils rentrent dans le droit commun.

La Coupe de France subit une modification : on annule le droit du gagnant d'un II D de s'inscrire en Accession ; par contre, le titulaire de la Coupe pourra demander une seule fois son admission en Championnat. Cette modification ne lèse personne puisqu'aucun II D n'a encore été terminé ; il est fort probable, au surplus, que les vainqueurs des premiers II D seront des joueurs ayant à d'autres titres le droit de jouer en Accession, voire en Championnat.

Enfin, l'article 13 est modifié de telle sorte que l'annulation des parties du joueur défaillant ne pourra entraîner le déclassement du vainqueur normal : si une telle éventualité se produisait, le Comité ferait arbitrer les parties non terminées.

Profitions de l'occasion pour stigmatiser les joueurs qui sans raison valable, abandonnent les Tournois lorsque disparaissent leurs chances de gain. Qu'ils n'aient pas ensuite le front — cela s'est vu — de demander au Comité de les rétablir dans leurs « droits » alors que, par leur manque d'esprit sportif, ils ont amené la perturbation dans les Tournois.

Ainsi qu'il l'avait promis, le Comité a prévu des dispositions transitoires pour ne léser personne.

Dans la catégorie Championnat, aucune mesure n'est nécessaire : étant donné le faible nombre des participants cette année, et le peu de joueurs nouvellement qualifiés, il restera de la place en novembre prochain pour les anciens champions

et joueurs qui voudraient faire valoir leurs droits.

Dans la catégorie Accession, les joueurs ayant obtenu au cours de ces dernières années un pourcentage d'au moins 25 % dans les différents tournois subsidiaires ou d'accession et qui n'ont pas utilisé leur droit d'inscription pour se faire inscrire à un autre tournoi d'accession, seront admis une seule fois à participer à un tournoi d'accession nouvelle formule.

Le nouveau Règlement entrera en vigueur le 1^{er} octobre prochain. Toutefois, les joueurs inscrits dans la 7^e poule d'Accession, pourront demander au Directeur des Tournois de mettre en route, sans attendre cette date, des tournois d'accession nouveau modèle. Nous insistons sur le fait que c'est pour eux une simple faculté et les joueurs qualifiés qui veulent attendre la fin des mois de vacances pour disputer leurs chances, ont tout loisir de le faire.

Le Comité espère que le nouveau Règlement répondra aux désirs de la plupart des joueurs et qu'il réalise une exacte synthèse des différentes réponses au referendum.

Le Comité de l'A.J.E.C.

1^{er} CHAMPIONNAT D'URUGUAY par correspondance (1946-1947)

Slave - Variante de Meran

Blancs : Noirs :

F. GIMENEZ J.C. INFANTOZZI

1.	d2-d4	d7-d5
2.	c2-c4	c7-c6
3.	cg1-f3	cg8-f6
4.	e2-e3	e7-e6
5.	cb1-c3	cb8-d7
6.	ff1-d3	d5xc4
7.	fd3xc4	b7-b5
8.	fc4-d3	a7-a6
9.	e3-e4	c6-c5
10.	e4-e5	c5xd4
11.	cc3xb5	cf6-g4 (a)
12.	cb5xd4 (b)	fc8-b7 (c)
13.	dd1-a4!	dd8-b6
14.	o-o	ff8-g5
15.	h2-h3!	cg4xf2 (d)

16.	rg1xf2 (e)	fb7-c6!
17.	da4-c2	fc6xf3
18.	rf2xf3	cd7xe5+
19.	rf3-e2	fc5xd4
20.	dç2-a4+	re8-e7
21.	fd3-e4	ta8-c8
22.	b2-b3 (f)	fd4xa1!
23.	fc1-a3+	re7-d8
24.	tf1-d1+	rd8-c7
25.	fa3-d6+ (g)	db6xd6
26.	da4-a5+	rc7-d7
27.	da5-a4+	rd7-e7
28.	td1xd6	re7xd6
29.	da4xa6+	rd6-e7
30.	da6-a7+	ce5-d7
31.	Aband. (h)	

(a) Le coup de Rabinovitch, qui avait été considéré comme inférieur jusqu'à cette partie.

(b) Si 12. Da4 Fb7! avec contre-jeu. Et sur 12. Fè4 axb5 ; 13. Fxa8 Da5 ; 14. Cd2 suggéré par Purdy, les Noirs répondent : 14. ... Cgxe5 ; 15. Fè4 f5 ; 16. Fc2 Fb7 ; 17. 0-0 Da8 ; 18. f3 Fc5 ou 18. ... g5 avec un pion et une avance de développement pour la qualité. Enfin, sur 12. Cd6+ Fxd6 ; 13. exd6 e5! ; 14. Cxd4 Cg5! ou simplement 13. ... Fb7!

(c) Une idée nouvelle, bien supérieure à 12. ... Cgxe5 (Eliskases-Spielmann, Noordwijk, 1938).

(d) Meilleur serait : 15. ... Fxf3 ; 16. hxe4 Fxd4! ; 17. gxf3 Re7!

(e) Correct était 16. Txf2 Fxf3 ; 17. Txf3 Fxd4 ; 18. R-h1 Ta7, et maintenant au lieu de 19. Ff4 (Foltys-Rabar, Vienne 1949) les Blancs continuent par 19. Fd2! Fc5 ; 20. Fa5! Db8 ; 21. Ta-f1 0-0 ; 22. Dé4 g6 ; 23. Fc3 avec gros avantage, les Blancs menacent par exemple 23. h4!

(f) Si 22. Tb1 Tc4 ; 23. Dd1 Fè3! et les Noirs dominent largement. Si 24. Fd3 Fxc1! ; 25. Tbxc1 Dxb2 gagne.

(g) Si 25. Tc1 Rb8 ; 26. Txa1 Thd8 ; 27. Fb2 (ou 27. Td1 Txd1 ; 28. Rxd1 Cc4! ; 29. bxc4 Dd4+ ; 30. Re2 Dxe4+ gagne) Td2! ; 28. Rxd2 Df2+ et gagne.

(h) Si 31. Db7 Fè5 ; 32. Fc6 Tc7 ou si 31. Da3+ Tc5 ; 32. Fc6 Thc8 avec une partie gagnante pour les Noirs. C'était la meilleure partie du Tournoi par correspondance.

(Notes de E.J. Marchisotti.)

TOURNOI N° 8 (1^{re} Catégorie)

Défense Alekine

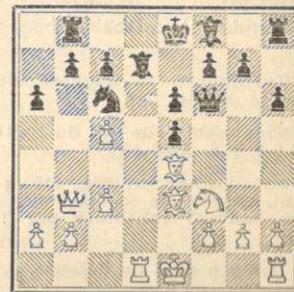
Blancs : Noirs :

C. POLETAEV P. RAHNO
(Tcheliabineck) (M. Rapla)

1.	e2-e4	cg8-f6
2.	e4-e5	cf6-d5

3.	c2-c4	cd5-b6
4.	c4-c5	cb6-d5
5.	cb1-c3	cd5xc3
6.	d2xc3	d7-d6
7.	dd1-b3	d6xe5
8.	fc1-g5!	dd8-d7
9.	ta1-d1	dd7-f5
10.	ff1-c4	cb8-c6
11.	fc4-d5	h7-h6
12.	db3-b5	df5-g6
13.	cg1-f3	a7-a6
14.	db5-a4	fc8-d7
15.	fg5-e3	e7-e6
16.	fd5-e4	dg6-f6
17.	da4-b3	ta8-b8? (a)

Position après 17 ... Ta8-b8?



18.	td1xd7	re8xd7
19.	fe4xc6+!	rd7-c8 (b)
20.	fc6-e4	g7-g5
21.	db3-a4	tb8-a8
22.	da4-e8+	df6-d8
23.	c5-c6!	b7xc6
24.	de8xc6	ta8-b8
25.	dc6xa6+	rc8-d7
26.	cf3xe5+	rd7-e8
27.	da6-a4+	c7-c6
28.	da4xc6+	re8-e7
29.	fe3-c5+	re7-f6
30.	ce5-g4+	rf6-g7
31.	fc5-d4+	Aband.

(a) Juste 17. ... Fc8.

(b) Si 19. ... Rxc6 ; 20. Da4+ b5 ; 21. Dè4+ Rd7 ; 22. Cxe5+ Rc8 ; 23. Dd4 Dè7 ; 24. Ce6 Df6 ; 25. Ca7+ Rb7 ; 26. c6+ Ra8 ; 27. Cxb5 Dxd4 ; 28. Cxg7+ Ra7 ; 29. Fxd4+.

610^e TOURNOI

(2^e Poule d'Accession)

Est-Indienne

Blancs : Noirs :
MANGEOT MOULIN

1.	d2-d4	cg8-f6
2.	c2-c4	g7-g6

COMMENT JOUER PAR CORRESPONDANCE

Remplace texte correspondant
page 24 de

« INITIATION AUX ECHECS »

L'Association des Joueurs d'Echecs par Correspondance organise les tournois suivants :

- 1° Tournois C (débutants) (cinq joueurs);
- 2° Tournois B (moyens) (cinq joueurs);
- 3° Tournois A (forts) (cinq joueurs);
- 4° Tournois d'Accession (cinq joueurs);
- 5° Championnat de France (neuf joueurs);
- 6° Coupe de France ;
- 7° Tournois par équipes ;
- 8° Tournois internationaux.

Les quatre premiers tournois sont permanents; ils comportent l'obligation, pour chaque joueur, de disputer deux parties, l'une avec les Blancs, l'autre avec les Noirs contre chacun de ses partenaires.

Les Tournois C et B sont accessibles à tous les joueurs; toutefois le Directeur des Tournois se réserve la possibilité de demander à un joueur de B qui ferait à plusieurs reprises un pourcentage inférieur à 25 % de gagner un C avant de s'inscrire à nouveau en B. Il est recommandé aux vainqueurs des Tournois C de ne plus jouer qu'en B.

Les Tournois A sont réservés aux vainqueurs des Tournois B; cependant un pourcentage minimum de 25 % est exigé pour se maintenir dans cette catégorie: tout joueur qui n'atteint pas ce

pourcentage dans deux tournois successifs devra pour se qualifier à nouveau gagner un Tournoi B.

Les Tournois d'Accession sont réservés aux vainqueurs des Tournois A. Le vainqueur est seul qualifié pour jouer en championnat; seul peut participer à un nouveau Tournoi d'Accession le joueur classé second dans un précédent Tournoi de cette catégorie; cette inscription n'est valable qu'une seule fois. Les autres joueurs doivent se qualifier à nouveau en gagnant un Tournoi A.

S'il y a dans les Tournois A et d'Accession deux premiers ou deux seconds qui ne peuvent être départagés par le système Sonneborn-Berger, ils devront jouer une partie ensemble, le trait sera désigné par le sort et en cas de nullité, ce sera le joueur des Noirs qui sera déclaré vainqueur.

On peut jouer autant de Tournois d'Accession que l'on a gagné de Tournois A, depuis la mise en route de la 6° Poule d'Accession.

Le Championnat de France par correspondance ne se joue qu'une fois par an (départ en principe: début novembre); il donne au vainqueur le titre de Champion de France par correspondance. Les candidatures doivent être adressées au Directeur des Tournois, dans le courant d'octobre; le Bureau statue ensuite sur la liste définitive des concurrents qui doit, en principe, être limitée à 9 joueurs. Les parties non terminées du précédent championnat peuvent alors être arbitrées et le jugement sera en cas de position douteuse, rendu en faveur du joueur qui aura pris le temps de réflexion le plus court.

- | | | |
|-----|-------------------|----------------|
| 3. | Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. | Fç1-f4 (a) | Ff8-g7 |
| 5. | Ff4-é5 (b) | d5×ç4 |
| 6. | é2-é3 | 0-0 (c) |
| 7. | Ff1×ç4 | Cb8-d7 |
| 8. | Cg1-f3 | ç7-ç6 |
| 9. | a2-a3 | b7-b6 |
| 10. | Dd1-ç2 | Fç8-b7 |
| 11. | 0-0-0 | é7-é6 |
| 12. | Cf3-g5 | Dd8-é7 |
| 13. | f2-f4 | Cd7×é5! |
| 14. | d4×é5 | Cf6-g4! |
| 15. | Dç2-é2 | Cg4×é5 |
| 16. | Cg5×h7 | Cé5×ç4 |
| 17. | Ch7×f8 | Fb7-a6 |
| 18. | Cf8-d7 | Fg7×ç3 |
| 19. | b2×ç3 | Dé7×a3+ |
| 20. | Rç1-b1 | Da3-b3+ |
| 21. | Aband. (d) | Db3×ç3+ |

(a) Tartakover a suggéré cette excellente sortie.

(b) Plus habituelle est la suite : 5. é3 0-0 ; 6. Db3-ç5.

(c) 6. ... ç7-ç6 aurait été plus prudent. Après ce coup joué, les Blancs peuvent continuer par : 7. Cç3-b5!.

(d) Il n'y a plus de défense.

597° TOURNOI A

Début Zukertort

Blancs :	Noirs :
GIRAUDEAU	GAUDIN

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 1. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | d5-d4 |
| 3. | é2-é3 | ç7-ç5 |
| 4. | é3×d4 | ç5×d4 |
| 5. | g2-g3 | Cb8-ç6 |
| 6. | Ff1-g2 | é7-é5 |
| 7. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 8. | d2-d3 | Fç8-é6 |
| 9. | Tf1-é1 | Dd8-ç7 |
| 10. | Dd1-a4 | Ff8-d6 |
| 11. | Cb1-a3 | 0-0 |
| 12. | Ca3-b5 | Dç7-é7 |
| 13. | Cb5×d6 | Dé7×d6 |

- | | | |
|-----|----------------|----------------|
| 14. | Fç1-d2 | Cf6-d7 |
| 15. | b2-b4 | a7-a5 |
| 16. | a2-a3 | Fé6-f5 |
| 17. | Da4-ç2 | a5×b4 |
| 18. | Fd2×b4 | Cç6×b4 |
| 19. | a3×b4 | Dd6×b4 |
| 20. | Ta1-b1 | Db4-ç3 |
| 21. | Dç2×ç3 | d4×ç3 |
| 22. | Tb1-ç1 | Ta8-a3 |
| 23. | Cf3×é5 | Cd7×é5 |
| 24. | Té1×é5 | Fg5×d3 |
| 25. | Fg2×b7 | Ta3-b3 |
| 26. | Té5-é3 | ç3-ç2 |
| 27. | Té3×d3 | Tb3×d3 |
| 28. | Tç1×ç2 | Td3-b3 |
| 29. | Fb7-é4 | Tb3-b4 |
| 30. | Fé4-d5 | Tf8-d8 |
| 31. | Tç2-a2 | Tb4-b6 |
| 32. | Ta2-a7 | Tb6-f6 |
| 33. | f2-f4 | h7-h5 |
| 34. | Rg1-g2 | Rg8-f8 |
| 35. | Rg2-f3 | Rf8-é8 |
| 36. | Rf3-é3 | Td8-d7 |
| 37. | Ta7-a8+ | Ré8-é7 |
| 38. | Ta8-a2 | Tf6-b6 |
| 39. | Ré3-d4 | h5-h4 |
| 40. | Rd4-ç5 | Tb6-b1 |
| 41. | Rç5-ç6 | h4×g3 |
| 42. | h2×g3 | f7-f6 |
| 43. | Ta2-h2 | Tb1-g1 |
| 44. | Th2-é2+ | Ré7-d8 |
| 45. | g3-g4 | Td7-ç7+ |
| 46. | Rç6-b6 | Tg1-b1+ |
| 47. | Rb6-a6 | Tç7-é7 |
| 48. | Aband. | |

608° TOURNOI A

Gambit Evans

Blancs :	Noirs :
BARRE	REY-TOUVIAN

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-ç4 | Ff8-ç5 |
| 4. | b2-b4 | Fç5×b4 |
| 5. | ç2-ç3 | Fb4-ç5 |
| 6. | d2-d4 | é5×d4 |
| 7. | 0-0 | d4-d3 |
| 8. | Cf3-g5 | Cg8-h6 |
| 9. | Cg5×f7 | Ch6×f7 |
| 10. | Fç4×f7+ | Ré8×f7 |
| 11. | Dd1-h5+ | g7-g6 |
| 12. | Dh5×ç5 | d7-d6 |

Il est accessible aux joueurs suivants :

1° *De droit* : dernier Champion de France par correspondance, titulaire de la Coupe de France, vainqueur des Tournois d'Accession terminés depuis le précédent championnat.

2° *Dans la limite des places disponibles* : Champion de France à la pendule, Maîtres de la F.F.E. (une fois), anciens Champions par correspondance depuis moins de cinq ans, joueurs du dernier Championnat suivant leur ordre de classement et à condition qu'ils aient fait un pourcentage d'au moins 25 p. 100.

Les joueurs de championnat non repris dans le championnat suivant sont admis à jouer une fois dans un Tournoi d'Accession ; ils sont ensuite soumis aux mêmes règles que les joueurs d'accession.

Le champion de France par correspondance conserve son titre s'il arrive en tête, même si le système Sonneborn-Berger joue contre lui. Si ce système ne peut départager deux premiers, ce sera le joueur conduisant les Noirs qui sera déclaré vainqueur.

La Coupe de France fait l'objet d'un règlement spécial ; elle a été faite spécialement pour les joueurs qui pour des raisons de temps ou de dépenses, n'ont pas la possibilité de participer aux Tournois permanents et qui désirent rencontrer des partenaires de plus en plus forts ; elle remplace les tournois individuels qui sont supprimés.

Le Bureau de l'A. J. E. C. se réserve le droit d'inscrire un joueur ayant des titres échiqués suffisants dans les Tournois A, d'Accession, et II D de la Coupe.

Les différents Tournois de Championnat, d'Accession et de Coupe ne peuvent être mis en route que lorsqu'ils sont complets.

Tous ces Tournois sont sous la direction de M. BOULLE, 37, rue Barbet-de-Jouy, Paris (VII^e). C/o postal Paris 2949-49.

DROITS D'INSCRIPTION

Tournois C - B - A : 100 francs.
Prix pour le vainqueur : au 1^{er} : 200 francs ; au 2^e : 120 francs.

Accession : 300 francs.
Au 1^{er} : 700 fr. ; au 2^e : 300 fr.
Championnat de France : 500 fr.
Au 1^{er} : 2.200 fr. ; au 2^e : 1.000 fr.
au 3^e : 500 francs.

Faire les rectifications suivantes dans le Règlement général des Tournois :

ART. 10. — *Remplacer la dernière phrase par :*

Le temps de réflexion est nul si la réponse est envoyée par retour du courrier.

ART. 13. — *Nouveau texte :*

Quand un joueur abandonnera le Tournoi avant d'avoir terminé plus de la moitié de ses parties, il sera purement et simplement éliminé : il perdra le montant de son inscription et ses résultats seront annulés.

S'il a terminé plus de la moitié de ses parties, celles non achevées lui seront comptées comme perdues.

Toutefois, au cas exceptionnel où l'application de ces deux paragraphes entraînerait le déclassement du vainqueur normal, le Bureau se réserve de procéder à l'arbitrage des parties non terminées.

ART. 14. — *Après la première phrase :*

La partie devra être transcrite en notation algébrique complète, et n'être écrite que d'un seul côté de la feuille.

COUPE DE FRANCE DE L' A. J. E. C.

Article 1. — L'Association des Joueurs d'Échecs par Correspondance met en compétition d'une façon permanente la Coupe de France A.J.E.C.

Art. 2. — Les joueurs se qualifient pour disputer cette Coupe

par élimination successive de tournois à trois degrés.

Le vainqueur d'un tournoi de premier degré I D participe ensuite à un tournoi de deuxième degré II D ; puis le vainqueur d'un II D à un III D.

Sont dispensés du premier degré les joueurs de championnat et d'accession, ou ceux ayant des références échiquiennes dans des tournois à la pendule.

Art. 3. — Le nombre de joueurs de chacun de ces tournois est fixé à quatre. Chaque joueur ne joue qu'une partie avec son partenaire. Le premier inscrit joue avec les blancs contre le second, le troisième avec les blancs contre le quatrième.

Les deux vainqueurs du premier tour jouent ensemble et le vainqueur du second tour est le vainqueur du tournoi. Le premier vainqueur du premier tour a les blancs.

En cas de nullité, le vainqueur est désigné suivant les modalités de l'article 10.

Art. 4. — La Coupe de France A.J.E.C. sera décernée pour la première fois au premier vainqueur d'un tournoi de troisième degré.

Le titulaire de la Coupe de France est admis à participer au Championnat de France par correspondance, l'année de sa promotion.

Il est tenu de toujours mettre cette coupe en compétition et à cet effet, il doit accepter de rencontrer dans un tournoi de Coupe les joueurs disponibles vainqueurs de tournois de troisième degré.

Chaque fois qu'un vainqueur de III D aura participé à un tournoi de Coupe et qu'il n'aura pas obtenu cette dernière, il devra pour participer à un autre tournoi de Coupe, être à nouveau vainqueur d'un III D.

Chaque joueur de Coupe joue deux parties contre chacun de ses partenaires, l'une avec les blancs, l'autre avec les noirs. Les parties gagnées comptent 1, nulles $\frac{1}{2}$, perdues 0. Cette obligation est valable tant que le nombre de concurrents n'est pas supérieur à 5 ; si ce nombre est supérieur à 5, chaque joueur ne jouera qu'une seule partie contre chacun de ses partenaires.

S'il y a plusieurs premiers, le système Sonneborn - Berger sera appliqué. Toutefois le tenant de la Coupe la conserve, s'il arrive en tête avec d'autres partenaires, et cela sans avoir recours au système S.-B. Si ce dernier n'arrive pas à départager les concurrents, un tournoi a lieu entre eux pour désigner le titulaire de la Coupe.

Art. 5. — Chaque joueur peut s'inscrire à autant de tournois qu'il désire dans les catégories I et II D. Pour la catégorie III D il ne pourra s'inscrire qu'à deux tournois au maximum tant qu'aucun résultat de la première manche ne soit connu ; il pourra s'inscrire à un nouveau III D quand il aura obtenu le gain ou la nullité ; s'il perd deux fois consécutives dans la première manche il doit se qualifier à nouveau en gagnant un II D.

Art. 6. — Si le détenteur de la Coupe refuse de jouer un tournoi de Coupe, celle-ci est de nouveau mise en compétition entre les vainqueurs disponibles de tournois de troisième degré, étant bien entendu qu'un joueur ayant déjà joué un tournoi de Coupe sans résultat, ne pourra prétendre, sans s'être qualifié à nouveau, s'inscrire à un tel tournoi.

Si le titre est perdu au cours d'un tournoi, l'ancien détenteur ne peut participer au suivant ; s'il ne prend pas sa revanche, il doit pour se qualifier à nouveau, être vainqueur d'un tournoi III D.

Art. 7. — Les droits d'inscription dans ces différents tournois, I II et III D, sont fixés à 50 francs. Les vainqueurs sont inscrits d'office dans la catégorie supérieure.

Les tournois à 4 joueurs sont mis en route dès qu'il sont complets.

Art. 8. — Chaque titulaire de la Coupe recevra une médaille mentionnant le nom de l'Association et la date à laquelle la Coupe a été remportée.

Art. 9. — Le temps de réflexion ayant une importance capitale en cas de nullité, chaque joueur devra tenir une feuille de partie qui sera communiquée, dès la partie terminée, au Directeur des Tournois,

M. BOULLE, 37, rue Barbet-de-Jouy, Paris (7^e), C/c postal Paris 29.49.49.

Au premier coup, les blancs indiqueront la date à laquelle l'envoi a été mis à la poste, suivi du coup envoyé. A la réception, les noirs inscrivent la date de réception du coup blanc ; ensuite, le coup blanc reçu, puis leur réponse suivie de la date postale d'envoi.

Dès qu'ils ont reçu le premier coup noir, les blancs inscrivent à la suite de leur coup la réponse noire, puis la date de réception du coup noir. Et ainsi de suite.

Pour les blancs, la feuille de partie comprendra donc trois colonnes : date d'envoi, les coups joués en notation algébrique complète, date de réception.

Pour les noirs : date de réception, les coups joués en notation algébrique complète, date d'envoi.

Pour les blancs, le temps de réflexion se détermine en jours entre la date d'envoi du coup blanc et la date de réception du coup précédent noir.

Pour les noirs, le temps de réflexion est la différence entre la date d'envoi de leur coup et la date de réception du coup correspondant blanc.

Le temps de réflexion est nul pour une réponse expédiée par retour du courrier ; sera considéré comme telle tout envoi dont le cachet de la poste porte la date du lendemain de la réception du coup reçu.

Art. 10. — Pour les tournois I, II et III D, le vainqueur sera, en cas de nullité, celui qui aura totalisé le temps de réflexion le plus court. Le contrôle sera fait en déterminant le temps d'échange postal pour les blancs et pour les noirs.

Si les dates d'envoi et de réception ont été notées correctement, ces temps doivent être égaux. Dans le cas contraire, le joueur qui aura le temps postal le plus long sera pénalisé de la différence en jours

entre les deux temps ; celle-ci sera ajoutée à son temps de réflexion.

En cas d'égalité de temps de réflexion ou dans les cas douteux et litigieux, ce sera le joueur ayant les noirs qui sera déclaré vainqueur. Le Bureau de l'A.J.E.C., après examen des deux feuilles de parties, déterminera sans appel le vainqueur.

Un joueur qui n'aura pas envoyé en temps utile sa feuille de partie, sera considéré comme ayant eu le temps de réflexion le plus grand et aura par suite perdu la partie.

Pour faciliter le contrôle, chaque joueur devra mentionner les dates auxquelles il a envoyé des duplicata en cas de silence de son partenaire.

Il est recommandé également de se conformer, afin d'éviter tout retard et par suite un litige pour le temps de réflexion, d'envoyer les réponses suivant les règlements postaux en vigueur, c'est-à-dire de ne pas employer les cartes spéciales, les diagrammes sans ou sous enveloppe, au tarif des imprimés.

Le moyen le plus économique est la **carte postale illustrée** par emploi de la notation Gringmuth (8 fr.). Il est en effet facile de se procurer soit gratuitement, soit à des prix modiques des cartes postales illustrées de réclame ou provenant de carnets non vendus d'événements commémoratifs ou de fêtes.

Art. 11. — Le règlement habituel des tournois par correspondance s'applique pour tout ce qui n'est pas mentionné spécialement dans le présent règlement.

Tout litige non prévu sera jugé sans appel par le Bureau de l'A.J.E.C.

Art. 12. — Tout ce qui concerne les tournois I, II, III D et de Coupe sera annoncé dans le « **Courrier des Echecs** ».

En vue d'une publication éventuelle, les parties devront être envoyées au Directeur des Tournois en notation algébrique complète, suivie des commentaires. N'écrire que d'un seul côté de la feuille.

- | | |
|----------------|------------|
| 13. Dc5-d5+ | Fc8-é6 |
| 14. Dd5×d3 | Th8-é8 |
| 15. f2-f4 | Rf7-g8 |
| 16. Fc1-b2 (a) | Cc6-a5 (b) |
| 17. Cb1-d2 | Dd8-h4 (c) |
| 18. c3-c4 | Dh4-h6 |
| 19. Dd3-c3 | b7-b6 |
| 20. f4-f5 | g6×f5 (d) |
| 21. é4×f5 | Fé6-d7 |
| 22. Tf1-f3 | Té8-é5 |
| 23. Tf3-h3 | Dh6-f6 |
| 24. Dc3-g3+ | Rg8-h8 (e) |
| 25. Cd2-é4 | Rh8×g7 |
| 26. Dg3×g7 | Df6-g7 (f) |
| 27. Fb3×é5 | d6×é5 |
| 28. f5-f6+ | Rg7-h8 |
| 29. Th3-g3 | Fd7-f5 |
| 30. Cc4-g5 | Ff5-g6 (g) |
| 31. Cg5-é6 | Ca5×c4 (h) |
| 32. Tg3×g6 | h7×g6 |
| 33. f6-f7 | Aband. |

(a) Voir M.C.O., édit. 46, p. 48, col. 9.

(b) Ce Cavalier restera désormais inactif. Par contre, celui des Blancs va se montrer singulièrement entreprenant. 16. ... d5 était mieux.

(c) Après c4 et Dc3, les Noirs devront sacrifier la qualité pour neutraliser l'action du tandem Foud-Dame.

(d) Forcé, car sur 20. Fd7 ou Fc8, les Noirs perdent la Dame ou sont mats. On a la suite : 21. Dh8+ Rf7 ; 22. f×g R×g (si 22. ... Ré6, mat par Df6 ou D×Té8) ; 23. Tf6+ Rg5 (pour éviter T×D+) ; 24. Cf3+ Rg4 ; 25. T×D, et si T×D : 26. Th4 mat.

(e) Rf8 ou Ré7 perd immédiatement du matériel.

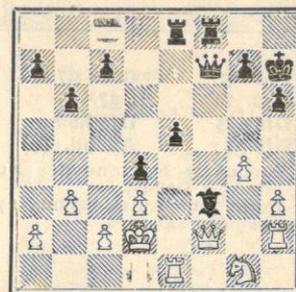
(f) Si 25. ... Df5 ; 26. Cg5 Tg8 ; 27. F×T d×T ; 28. D×é5 D×D ; 29. Th3×h7 mat.

(g) Si. ... 30. Tf8 ; 31. Tf1 T×f6 ; 32. Tfg3 h6 ; 33. Ch3 h×C ; 34. T×T.

(h) 31. ... Ff5 ; 32. C×c7 Tc8 ; 33. f7 Fg6 ; 34. T×F h×T ; 35. Tf1 Rg7 ; 36. Cc6+, etc...

- | | |
|-------------|--------|
| 8. d2-d3 | h7-h6 |
| 9. Cg5-h3 | Ff8-d6 |
| 10. Dd1-é2 | Fc8-g4 |
| 11. Fc1-é3 | d5-d4 |
| 12. Fé3-d2 | Cc6-b4 |
| 13. Ré1-d1 | Dd8-d7 |
| 14. Ch3-g1 | Ta8-é8 |
| 15. h2-h3 | Fg4-h5 |
| 16. g2-g4 | Fh5-f7 |
| 17. Fd2×b4 | Fd6×b4 |
| 18. Cf3-d2 | Fb4×d2 |
| 19. Ré1×d2 | Ff7-d5 |
| 20. f2-f3 | b7-b6 |
| 21. Dc2-f2 | Rg8-h7 |
| 22. b2-b3 | Th8-f8 |
| 23. Ta1-é1? | Dc7-f7 |
| 24. Th1-h2 | Fd5×f3 |

Position après : 24. ... Fd5×f3



25. **Té1-f1?? (b) Df7-f4+!** (c)
26. **Aband.**

(a) Par intervention de coups.
(b) Croyant gagner la pièce.
(c) Annonce mat au coup suivant :
Si 26. Ré1 Dc1 mat ;
Si 26. Dé3 D×é3 mat.

629^e TOURNOI B

Défense Nimzo-Indienne

Blancs : ORY
Noirs : BADIN

- | | |
|---------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. é2-é3 | b7-h6 |
| 5. Dd1-c2 | Fc8-b7 |
| 6. a2-a3 | Fb4×c3 |
| 7. Dc2×c3 | d7-d6 |
| 8. f2-f3 | 0-0 |
| 9. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 10. Cg1-é2 | é8-é5 |
| 11. é3-é4 (a) | é5×d4 |
| 12. Cc2×d4 | Cd7-c5 |

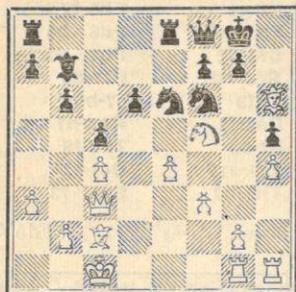
712^e TOURNOI A

Partie des 4 Cavaliers

Blancs : BRANDT
Noirs : SOUCHON

- | | |
|------------|--------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | é7-é5 |
| 3. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 4. Ff1-c4 | Cf6×é4 |
| 5. Fc4×f7+ | Ré8×f7 |
| 6. Cc3×é4 | d7-d5 |
| 7. Cc4-g5+ | Rf7-g8 |

- | | | |
|-----|--------|------------|
| 13. | Fd3-c2 | Cc5-e6 |
| 14. | Fc1-e3 | Tf8-e8 |
| 15. | 0-0-0 | Dd8-e7!? |
| 16. | Cd4-f5 | Dé7-f8 |
| 17. | h2-h4 | h7-h5 |
| 18. | Td1-g1 | ç7-ç5 |
| 19. | Fé3-h6 | Té8-ç8 (b) |



- | | | |
|-----|---------|------------|
| 20. | Fh6×g7 | Cé6×g7 |
| 21. | Dç3×f6 | Cg7×f5 |
| 22. | Df6×f5 | Df8-h6+ |
| 23. | Df5-g5+ | Aband. (c) |
- (a) Bloque le F blanc des Noirs.
 (b) Mieux : C66-d4.
 (c) Perd un autre pion après l'échange des Dames.

PARTIE AMICALE
(Correspondance)

Gambit de la Dame

Blancs : LECOÛTÉ
 Noirs : PASSFIELD

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 2. | Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 4. | d2-d4 | d7-d5 |
| 5. | Fç1-g5 | Ff8-e7 |
| 6. | Cf3-e5 | 0-0 |
| 7. | Cé5×ç6 | b7×ç6 |
| 8. | ç4-ç5 | Tf8-e8 |
| 9. | é2-é3 | h7-h6 |
| 10. | h2-h4 | Cf6-d7 |
| 11. | Fg5×h6 | g7×h6 |
| 12. | Dd1-h5 | Rg8-g7 |
| 13. | Th1-h3 | Cd7-f8 |
| 14. | Th3-g3+ | Cf8-g6 |
| 15. | Ff1-d3 | Fé7-f6 |
| 16. | Fd3×g6 | f7×g6 |
| 17. | Dh5×g6+ | Rg7-f8 |
| 18. | Dg6-g8+ | Rf8-e7 |
| 19. | Tg3-g7+ | Ff6-g7 |
| 20. | Dg8×g7 mat | |

**REVUE THEORIQUE
DES DEBUTS**

DEFENSE

CAMBRIDGE - SPRINGS

(1. d2-d4 d7-d5; 2. ç2-ç4 é7-é6; 3. Cb1-ç3 Cg8-f6; 4. Fç1-g5 Cb8-d7; 5. é2-é3 ç7-ç6; 6. Cg1-f3 Dd8-a5 coup constitutif.)

Cette sortie de la Dame, déclouant le Cf6 et menaçant l'aile dame adverse, affaiblie par le passage du Fg5 sur l'aile roi, a été longtemps considérée comme la meilleure défense contre le Gambit de la Dame. Elle est tombée en désuétude depuis une vingtaine d'années, même dans les parties par correspondance.

Voici d'abord la faute classique qu'il faut éviter :

- | | | |
|----|---------|--------|
| 7. | a2-a3 | Cf6-é4 |
| 8. | Dd1-ç2? | Cd7b6? |

les noirs devaient gagner un pion par : ... C64×g5; 9. Cf3×g5 d5×ç4, suivi de b7-b5, les Blancs ne pouvant reprendre avant d'avoir retiré ou protégé le Cg5.

Voici la même faute, qui aurait dû coûter plus cher :

Partie Prestavoine-Lizoumat

(529^e Tournoi C)

- | | | |
|----|----------|----------|
| 7. | Dd1-b3 | Cf6-é4 |
| 8. | Ta1-ç1?? | Cb8-d7?? |

les Noirs devraient gagner une pièce par : 8. ... C64×g5; 9. Cf3×g5 d5×ç4 suivi de Da5×g5.

Sur 7. Dd1-b3, une continuation correcte est donnée par la partie Ragolski-Chelkowsky (531^e T. B.):

- | | | |
|-----|--------|-----------------|
| 7. | Dd1-b3 | d5×ç4 |
| 8. | Ff1×ç4 | Cf6-é4 |
| 9. | Fg5-h4 | Cd7-b6 |
| 10. | 0-0 | Cé4×ç3 |
| 11. | b2×ç3 | Da5-a4 égalité. |

**

La réponse classique des Blancs au 7^e coup n'est pas Dd1-b3, mais Cf3-d2 qui prévient l'entrée du C ennemi à é4; les Noirs dévelop-

pent alors leur F à b4, tandis que les Blancs placent leur Dame à ç2 pour soutenir leur aile dame.

- | | | |
|----|--------|--------|
| 7. | Cf3-d2 | Ff8-b4 |
| 8. | Dd1-ç2 | |

Examinons d'abord le cas où les Noirs retardent le coup évident 8. ... 0-0 pour chercher une liquidation.

Partie Fleck - Williams
(699^e Tournoi A)

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 7. | Cf3-d2 | Ff8-b4 |
| 8. | Dd1-ç2 | d5×ç4 |
| 9. | Fg5×f6 | Cd7×f6 |
| 10. | Cd2×ç4 | Da4-ç7 |
| 11. | Ff1-d3 | Cf6-d5? |

prématuré; il fallait roquer.

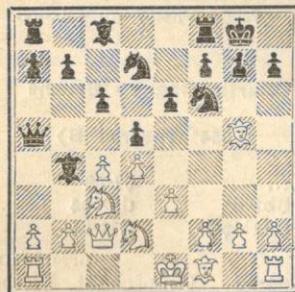
- | | | |
|-----|-------|--------|
| 12. | 0-0 | Fb4×ç3 |
| 13. | b2×ç3 | f7-f5? |

Après ce coup, le Fç8 ne sortira plus.

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 14. | é3-é4 | f5×é4 |
| 15. | Fd3×é4 | Cd5-f6 |
| 16. | Fé4-d3 | 0-0 |
| 17. | Cç4-é5 | b7-b6 |
| 18. | g2-g4 | |
- avec une partie gagnée.

**

Après le coup 8. ... 0-0, la première phase du début est terminée et les Blancs ont le choix entre plusieurs continuations.



Voici d'abord une suite originale:

Partie Dons - Martin

(508^e Tournoi C)

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 9. | h2-h4 | h7-h6 |
| 10. | Ff1-é2 | h6×g5? |

Dans des positions de ce genre,

il faut refuser le sacrifice et laisser le Fou en prise.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 11. | h4×g5 | d5×ç4 |
|-----|-------|-------|

Evidemment le Cf6 ne pourrait être dégagé que sur é4 et les Blancs auraient par Cd2×é4 une attaque irrésistible.

- | | | |
|-----|-------|--------------|
| 12. | g5×f6 | Cd7×f6 |
| 13. | é3-é4 | avec le gain |

**

D'ordinaire, les Blancs développent leur F à é2, en vue de roquer ou échangent d'abord sur f6 pour jouer ensuite : 9. Fd3. Il est évident que sur 8. Ff1-d3??, d5×ç4 gagne une pièce. Voici des exemples.

Partie Schleffer - Blacher

(659^e Tournoi A)

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 9. | Ff1-é2 | é6-é5 |
| 10. | d4×é5 | Cf6-é4 |
| 11. | f2-f4?! | Cé4×ç3 |
| 12. | b2×ç3 | Fb4×ç3 |
| 13. | Ta1-d1 | f7-f6 |
| 14. | é5×f6 | Cd7×f6 |
| 15. | Fg5×f6 | Tf8×f6 |
| 16. | 0-0 | Fç8f5 |

avec l'avantage.

Partie Ferlié - Cardinal

(677^e Tournoi A)

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 9. | Ff1-é2 | é6-é5 |
| 10. | d4×é5 | Cf6×é4 |
| 11. | Cd2×é4! | d5×é4 |
| 12. | 0-0 | Fb4×ç3 |
| 13. | b2×ç3 | Cd7×é5 |
| 14. | Dç2-é4 | |

Tartacover recommandait ici 14. Fg5-é7.

f7-f6

- | | | |
|-----|---------|----------------------------------|
| 15. | Fg5-h4! | |
| 15. | Fg5-f4? | était perdant à cause de Ff8-f5! |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 15. | ... | Da5×ç3 |
| 16. | Ta1-ç1 | Dç3-b2 |
| 17. | Tç1-ç2 | |

Et les Blancs ont pris rapidement l'avantage.

Voici maintenant une partie avec le développement du F à d3 :

Partie Didier - Blacher

(659° Tournoi A)

- | | |
|------------|--------|
| 9. Fg5×f6 | Cd7×f6 |
| 10. Ff1-d3 | d5×c4 |
| 11. Cd2×c4 | Da5-c7 |
| 12. é3-é4 | g7-g6 |
| 13. h2-h4 | |

Les Blancs ont forcé ensuite le gain par de jolies combinaisons.

CAMBRIDGE-SPRINGS

REFUSÉE

Lorsque les Blancs craignent les complications de la Défense Cambridge - Springs, ils échangent sur d5, au 6° coup, au lieu de jouer Cg1-f3. Avec le centre stable qui s'ensuit, les Noirs n'ont plus intérêt à placer leur D sur a5 et trouvent préférable de se développer tranquillement par : Ff8-é7 ... 0-0 Tf8-é8 ... Cd7-f8 ... le problème de la sortie du Fc8 ne se posant plus. Il en résulte des positions très intéressantes et aussi compliquées que la défense qu'on a voulu éviter.

Néanmoins les fautes d'ouverture sont rares dans ces variantes, l'échange des pions du centre ayant en quelque sorte retardé les difficultés. En voici quand même une :

Partie Gilbert - Patrigon

- | | |
|------------|--------|
| 6. c4×d5 | é6×d5 |
| 7. Ff1-d3 | Ff8-é7 |
| 8. Dd1-c2 | h7-h6 |
| 9. Fg5-f4 | 0-0 |
| 10. Cg1-f3 | Tf8-é8 |
| 11. 0-0-0 | b7-b5? |

Les Noirs devaient dégager la Dame par Cd7-f8.

- | | |
|-------------|----------------|
| 12. Cc3×b5! | c6×b5 |
| 13. Ff4-c7 | gagne la Dame. |
| 14. ... | Fc8-b7 |
| 15. Fc7×d8 | Ta8-c8 |
| 16. Fd8-c7 | Tc8×c7 |
| 17. Dc2×c7 | Té8-c8 |
| 18. Dc7×c8 | Fb7×c8 |
| 19. Fd3×b5 | Aband. |

Voici une autre partie qui ne s'est pas précisément passée sous le signe de la tranquillité.

Partie Demery - Blacher

(658° Tournoi B)

(Les huit premiers coups comme dans la partie précédente.)

- | | |
|-------------|--------|
| 9. Fg5-f4 | c6-c5 |
| 10. Cg1-f3? | c5-c4 |
| 11. Fd3-é2 | a7-a6 |
| 12. a2-a4 | Dd8-a5 |
| 13. 0-0 | Cf6-h5 |
| 14. Ff4-é5 | Cd7×é5 |
| 15. d4×é5 | g7-g6 |
| 16. b2-b4 | Fc8-f5 |

avec une forte attaque.

VARIANTES PEU USITÉES

DU GAMBIT DAME

Entre l'Orthodoxe, la Cambridge-Springs et les Slaves, se placent quelques variantes peu employées, mais qui donnent parfois naissance à de jolies combinaisons.

Sortie du F à f4

M. Magny s'est spécialisé dans la sortie du F au 4° coup.

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. Fc1-f4 | |

Ses adversaires ont répondu : c7-c6, c7-c5, Ff8-é7 ou Cb8-c6.

Partie Magny - Bouché

(654° Tournoi B)

- | | |
|-----------|--|
| 4. ... | c7-c6 |
| 5. Cb1-d2 | d5×c4 |
| 6. Cd2×c4 | Cf6-é4 |
| 7. a2-a3 | (empêchant Ff8-b4+) prématuré ; avec une meilleure position. |

Partie Magny - Cespèdes

(632° Tournoi B)

- | | |
|-----------|--------|
| 4. ... | c7-c5 |
| 5. Cb1-c3 | c5×d4 |
| 6. Dd1×d4 | Cb8-c6 |
| 7. Dd4-d1 | Fb8-b4 |

avec un jeu bien dégagé.

Partie Magny - Mme Alekine

(603° Tournoi B)

- | | |
|-----------------------------------|----------|
| 4. ... | Ff8-é7 |
| 5. Cb1-d2 | 0-0 |
| 6. a2-a3? | |
| Inutile, le F est déjà venu à é7. | |
| 6. ... | Cb8-d7 |
| 7. é2-é3 | c7-c6 |
| 8. Ff1-d3 | égalité. |

Au lieu d'examiner deux autres parties où les Noirs ont répondu : 4. ... Cb8-6? ankylosant le pion c7, signalons la partie **Manheimer - Kashdan** (Francfort 1930) où les Noirs ont résolu le problème :

- | | |
|-----------|---------|
| 4. ... | d5×c4! |
| 5. é2-é3 | Ff8-b4+ |
| 6. Cf3-d2 | |

(Si 6. Cb1-d2 c4-c3 ; 7. b2×c3 Fb4×c3 ; 8. Ta1-c1 Fb4×d2+ gardant le pion gagné. Si 6. Cb1-c3 Fb4×c3+ ; 7. b2×c3 b7-b5 garde également le pion.)

- | | |
|------------|---------|
| 6. ... | b7-b5 |
| 7. a2-a4 | c7-c6 |
| 8. a4×b5 | c6×b5 |
| 9. Ff4×b8 | Ta8×b8 |
| 10. Ta1×a7 | Fb4-a5! |

Les Blancs ont repris leur pion, mais la Tour est enfermée, et les efforts nécessaires pour la sauver compromettront définitivement leur jeu.

**

Plus souvent, les Blancs retardent la sortie du F à f4 et ne le jouent à cette case que si les Noirs, prévoyant 5. Fc1-g5 sortent leur propre fou à é7.

En tous cas, il n'est pas indiqué de répondre à Ff4 par un **Stonewall** (C à é4, appuyé par les P d5 et f5) cette formation n'étant recommandée que lorsque les Blancs ont renoncé à cette sortie et joué : é2-é3 :

Partie Merle - Touchard

(510° Tournoi B)

- | | |
|------------|---------|
| 4. Cb1-c3 | Cb8-d7 |
| 5. Fc1-f4 | Cf6-é4? |
| 6. Cc3×é4! | d5×é4 |
| 7. Cf3-d2 | f7-f5 |
| 8. é2-é3 | Cd7-f6 |
| 9. Ff4-g5 | |

Les Blancs dominent.

ATTAQUE ANCIENNE

Nous désignons ainsi la conduite du Gambit Dame que l'on pratiquait avant la vogue du coup Fc1-g5 ; elle est parfaitement sûre.

Partie Demery - Delesques

(661° Tournoi B)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. Cg1-f3 | Ff8-é7 |
| 5. é2-é3 | 0-0 |
| 6. c4×d5 | |

On continue plus souvent : 6. Ff1-d3 Cb8-d7 ; 7. 0-0 c7-c5 ;

8. Dd1-é2, etc...

- | | |
|-----------|--------|
| 6. ... | Cf6×d5 |
| 7. a2-a3 | c7-c5 |
| 8. Dd1-c2 | c5×d4 |

égalité.

**

Alekine considérait qu'après 1. d2-d4 d7-d5 ; 2. c2-c4 é7-é6 ; 3. Cg1-f3 Cg8-f6, la sortie du Fou à g5 est douteuse, parce que sur 4. ... h7-h6, le Fou ne peut que s'échanger, car, s'il vient à h4, les Noirs obtiennent une forte attaque par 5. ... Fc8-b4+ (Alekine, « 200 Parties », page 56).

Des analyses plus récentes font appel de ce jugement ; elles soulignent qu'après 5. Fg5×f6 Dd8×f6, la Dame, trop exposée, doit souvent perdre des temps pour se mettre à l'abri et que le recul du F à h4 n'est pas si mauvais qu'il paraît :

Partie Sutra - Billard

(Subsidaire 1946-47)

- | | |
|-----------|---|
| 4. Fc1-g5 | h7-h6 |
| 5. Fg5-h4 | Ff8-b4+ |
| 6. Cb1-c3 | g7-g5?! |
| 7. Fh4-g3 | Cf6-é4 |
| 8. Dd1-b3 | Fb4×c3 |
| 9. bd2×c3 | Cé4×g3 |
| 10. h2×g3 | et la mauvaise position des pions noirs se paiera en fin de partie. |

Ingénieux, mais dangereux ; le coup usuel est :

- | | |
|--------------|---------|
| 7. Ff8-é7 | |
| 8. Fé2×h5 | Fg6×h5 |
| 9. Cg3×h5 | Cé7-f5 |
| 10. Fç1-g5 | Dd8-b6! |
| 11. g2-g4! | Cf5×d4 |
| 12. 0-0 | Db6×b2 |
| 13. Dd1-d3!! | |

Si maintenant : 13. Db2×a1 ; 14. Cb1-ç3 Cd4-é2+ ; 15. Cç3×é2 Da1×é5 ; 16. Fg5-f4 Da1-b2 ; 17. Cé2-d4 avec une forte attaque.

Mais après : 13. Cd4×ç2 ; 14. Cb1-ç3 Cç2×a1 ; 15. Tfl-b1 Db2-a3 ; 16. Tb1×b7 Cb8-a6 ; 17. Dd3-f3. A examiner serait encore : 16. Cb8-d7 ; 17. Cç3×d5!!

P A T

Cette revue est annoncée régulièrement à la deuxième page de la couverture du Courrier des Echecs ; elle est l'organe de la Ligue Inter-Sanas des Echecs, patronnée par l'A.J.E.C.

Chaque exemplaire relate la vie échiquéenne des Sanas, les compétitions par correspondance, les résultats des tournois organisés par déplacement des différentes équipes, etc. — Elle contient en outre des parties expliquées, des articles théoriques, des problèmes et des études à résoudre faisant l'objet d'un championnat inter-sanas de solutionnistes.

Grâce aux échecs, un nouvel intérêt anime les malades, permet de les distraire et de les occuper ; bientôt chaque sana aura son cercle.

La revue « PAT » étudie les différentes manières de développer un cercle, de le rendre vivant, par diverses compétitions, comme par

exemple la partie majoritaire jouée par le plus fort contre l'ensemble des autres joueurs ; un coup sera ainsi échangé chaque jour : ce sera un prétexte pour se réunir et savoir le coup qui aura obtenu la majorité.

Pour distribuer des prix aux équipes gagnantes, avoir des jeux pour les malades, développer cette organisation, il faut des possibilités financières qui n'existent pas dans les Sanas. Aussi l'A.J.E.C. fait-elle appel à ses lecteurs pour obtenir des abonnements à PAT et des dons qui seront les bienvenus.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1950-1951

Les demandes en vue de l'inscription au Championnat de France par correspondance 1950-51 doivent parvenir dans le plus bref délai au directeur des Tournois.

Numéro 20

Octobre 1950

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

REVUE DE FIN D'ANNÉE

Ce premier numéro de l'exercice 1950-1951 sera l'occasion de passer en revue les résultats de notre cinquième année d'activité. Déjà cinq années !... Il nous semble que c'était hier que, désolés de voir s'émietter les tournois par correspondance, un petit groupe d'habitues de ces tournois prit l'initiative de fonder une association pour la diffusion de cette forme du jeu, et demanda à la F.F.E. de la reconnaître et de lui transférer ses attributions en la matière.

Nous étions assurés de l'appui du Président de la F.F.E., lui-même joueur par correspondance, mais les autres membres du Bureau ne cachaient pas leur scepticisme. Ils nous offrirent quand même une place au Comité de la F.F.E. et déclarèrent nous attendre aux actes.

Le Comité de l'A.J.E.C. qui se forma au hasard de la correspondance (nous ne nous étions jamais

vus) ne prit qu'une seule résolution, celle de ne tirer jamais de profit matériel ou moral de l'œuvre à accomplir : les frais de secrétariat sont à la charge de celui qui les engage, chacun paie une cotisation bien tassée, les articles sont anonymes et les succès échiquéens passés sous silence.

Sur de tels principes, l'A.J.E.C. ne pouvait que prospérer : d'une centaine en 1946, nous voilà 450, et espérons bien dépasser la cinquième centaine en 1951.

La cadence des tournois par correspondance s'est accrue considérablement ; leur forme s'est diversifiée pour s'adapter à tous les loisirs.

Enfin, nous avons fondé une petite revue, *Le Courrier des Echecs* qui, sans avoir la valeur d'une revue internationale comme *L'Echiquier de Paris*, n'en remplit pas moins son rôle auprès des joueurs débutants.

Les résultats techniques ne se sont pas fait attendre, au détriment peut-être de l'amour propre des fondateurs de l'A.J.E.C. Une équipe de jeunes les a rapidement délogés du championnat et le temps n'est pas loin où ils se verront évincés des tournois d'accession. Les nouveaux règlements, qui entrent en application ce mois-ci sont conçus entièrement en faveur des jeunes et doivent entraîner un renouvellement rapide des élites.

Notre but sera pleinement atteint lorsque les nouvelles équipes se seront affirmées dans les principaux tournois à la pendule de la F.F.E., justifiant l'aphorisme d'Alekhine, que le jeu par correspondance est, pour un sujet doué, le plus court moyen de parvenir à la maîtrise.

Cet apport de bons joueurs ne sera pas le seul service que nous rendrons à la F.F.E. en reconnaissance de l'appui qu'elle ne nous a jamais mesuré. Nos adhérents ont déjà à leur actif la formation d'une dizaine de cercles nouveaux dans la Métropole et celle de la plupart des cercles coloniaux; ils ont aussi renforcé les effectifs et la force moyenne des cercles de province, et nombre de Présidents de Cercles qui, à l'origine, voyaient avec méfiance les progrès du jeu par correspondance, ont compris tout le profit qu'ils pouvaient en tirer, et se font les meilleurs propagandistes du *Courrier des Echecs*.

Enfin, dans un domaine où peu de choses avaient été faites, l'A.J.E.C. a créé, avec l'appui du *Dr Mennerat*, une filiale, *Les Echecs au Sana*, qui a permis le démarrage de la *Ligue Intersanas* et de sa petite revue *PAT*. Nous attendons beaucoup de cette initiative, l'oisiveté forcée des sanatoriums

étant très favorable à la diffusion du jeu d'échecs, lequel donne aux malades, pendant comme après leur guérison, la possibilité de disputer des compétitions analogues aux épreuves sportives dont ils sont désormais écartés.

Sans être excellents, ces résultats sont satisfaisants, en égard au petit nombre des joueurs d'échecs en France. Mais nous manquerions à la vérité, en attribuant le mérite de cette réussite aux seuls adhérents de l'A.J.E.C.; une grande partie en revient aux rédacteurs des colonnes d'échecs, dans les journaux et surtout aux speakers des causeries radiophoniques sur les échecs, auxquels nous ne saurions assez témoigner notre gratitude.

Est-ce à dire que l'A.J.E.C. ayant atteint ses buts, doit dorénavant vivre sur la vitesse acquise? Rien n'est plus loin de notre pensée. D'abord, notre situation n'est pas encore financièrement saine : une revue ne peut pas à la fois coûter 100 francs par an et se contenter de 500 abonnés. Or, nous ne voulons pas encore cette année, augmenter le prix d'abonnement, en raison de la situation précaire de nombre de nos adhérents. Il n'y a donc d'autre issue que de développer le tirage.

A cet effet, nous adressons un appel pressant à tous les membres de l'A.J.E.C. pour qu'ils se fassent les propagateurs de notre revue, et tout d'abord, pour qu'ils renouvellent au plus tôt leurs cotisations.

Rappelons que celle-ci est de 100 francs pour les membres de Cercles et les simples abonnés au *Courrier des Echecs*, et de 400 fr. pour les membres isolés de la F.F.E. (dont 300 fr. sont reversés à la F.F.E.).

Notre Association serait tirée d'embarras si chacun faisait un effort personnel pour nous amener

un nouvel abonné. Il n'y a guère d'isolés véritables, et nous avons tous un élève, un compagnon de jeu, un camarade de Cercle, qui, sans jouer par correspondance, pourrait s'abonner au *Courrier des Echecs*. Or, ce qui empêche les nouvelles adhésions, c'est moins la minime somme de 100 francs, que la paresse de nous les envoyer.

Faites alors sur place le travail de collecter les fonds et de nous les envoyer. C'est peu de chose et vous aurez bien servi la cause des échecs.

Enfin, malgré notre optimisme, il est malheureusement certain que nous n'arriverons pas encore cette année à boucler notre budget, sans le secours des fonds de propagande. Nous remercions donc, en exprimant l'espoir qu'ils feront école, tous ceux qui ont l'an dernier majoré spontanément leur cotisation, reconnaissant que la faible somme que nous leur demandons, ne représente pas le prix normal de nos efforts.

En voici la liste :

MM.		Penel	100
Quatravaux	100	Muller	50
Ferlié	50	Klein	50
Cdt Boucher	100	Rogosinsky	100
Delesques	60	Goulois	50
Lt Prophète	200	Mitard	100
Recht	100	Brunet	50
Magny	130	Eschenbrenner	
Candès	50		100
Bocquet	100	Scellier	100
Demogue	100	Houssais	150
Lt Lagarrue	50	Rogières	100
Dallanegra	100	Zielinski	50
Billod	200	Baras	100
Moindrot	500	Hardouin	100
Ploix	50	Huertas	100
Truchassou	50	Mangeot	100
Rousseau	100	Bidet	150
Aubert	100	Tavernier	60
Charlier	100	Basset	100
Hydriol	50	Maissant	100
Tumarinsohn	50	Béchet	100
Stigler	100	Savournin	100
Johnson	200	Dubois	100
Marie	100	Denichou	150
Cardinal	100	Joubert	200
Bridier	50	Faraut	100
Seyer	100	Merlande	100
Michel	150	Biscay	340
Fortat	100	Bernast	100
Gendarme	150	Ouvradou	100
Prigent	90	Lt Lartigue	300
Le Guen	100	Bardiau	100
Bellancourt	150	Rothmann	100
Totier	200	Sevestre	300
Roosen	90	Mlle Dumont	50
Colliou	100	Fleck	100
Bernstein	2.000	Blacher	200
Javelle	25	Badin	320
Nicot	100	Rometti	200
Gaudin	50	2 anonymes	200

RENCONTRES INTERNATIONALES

N'ayant pu conclure la rencontre avec les U.S.A. nous informons nos membres que les inscriptions versées sont à leur disposition.

Nous avons reçu des demandes de Match individuel (2 parties) pour l'Argentine et Israël. S'adresser à M. G. BALBO, Directeur des Tournois Internationaux.

Les Capitaines d'Equipe de la rencontre avec le Canada, sont priés d'envoyer leurs résultats à

M. Balbo. Ce dernier reçoit enfin les inscriptions pour un éventuel match revanche.

DOCUMENTATION

Un service de documentation est à la disposition de nos membres, pour tous renseignements et recherches sur les échecs.

Joindre deux timbres pour la réponse.

S'adresser à M. G. BALBO, Directeur des Tournois Internationaux.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1948-49

CLASSEMENT	NOMS	1	2	3	4	5	6	TOTAL	%
1	PINSON		0	1	1	1	1	4	80
2	MOINDROT	1		1	0	1	0	3	60
3	DEMOGUE	0	0		1	1/2	1	2 1/2	50
4	ZIÉLINSKI	0	1	0		0	1	2	40
5	D ^r MÉLÉ	0	0	1	1/2		1/2	2	40
6	KHASOFF	0	1	0	0	1/2		1 1/2	30

Le Championnat de France 1948-1949 par correspondance a vu la victoire de Pinson que nous avons déjà annoncée.

Nous publions ci-joint les parties qui nous sont parvenues ; les notes sont du vainqueur ou, en cas de nullité, du joueur des Blancs ; dans le cas contraire, leur auteur est indiqué.

Ce championnat a joué de malchance et le tableau publié n'est pas correct du fait de l'abandon ou de la négligence de quelques joueurs.

En octobre 1948 étaient inscrits dans l'ordre de leurs numéros correspondants : Pinson, Ziéliniski, Vertadier, Moindrot, Carroué, Bernstein, Dr Bos, Khasoff, Dr Mélé, Demogue.

Vertadier, Bernstein et le Dr Bos durent abandonner pour des raisons de force majeure, sans avoir terminé la moitié de leurs parties.

Carroué gagna contre Ziéliniski, annula contre Moindrot et le Dr Mélé et perdit contre Pinson ; ses résultats contre Demogue et Khasoff ne nous ont pas été transmis. Aussi le Bureau se trouve-t-il dans l'impossibilité de faire figurer ce joueur dans le tableau du Tournoi ; cela n'aurait plus permis le classement de trois joueurs.

CAMBRIDGE SPRINGS

Blancs : DEMOGUE
Noirs : MOINDROT

1.	d2-d4	é7-é6
2.	c2-c4	Cg8-f6
3.	Cb1-c3	d7-d5
4.	Fç1-g5	Cb8-d7
5.	Cg1-f3	ç7-ç6
6.	é2-é3	Dd8-a5
7.	Cf3-d2	Ff8-b4
8.	Dd1-c2	d5×ç4
9.	Fg5×f6	Cd7×f6
10.	Cd2×ç4	Fb4×ç3 (a)
11.	b2×ç3 (b)	Da5-ç7
12.	é3-é4	0-0
13.	Ff1-d3	h7-h6 (c)
14.	é4-é5	Cf6-d5
15.	Dç2-d2!	Fç8-d7
16.	0-0	ç6-ç5
17.	Cç4-d6	ç5×d4
18.	ç3×d4 (d)	Fd7-ç6
19.	Ta1-b1 (e)	Dç7-é7
20.	f2-f4	f7-f6
21.	Tb1-b3	Ta8-d8!
22.	Fd3-c2 (f)	Cd5-b6
23.	g2-g4? (g)	f6×é5? (h)
24.	d4×é5? (i)	g7-g5!
25.	Tb3-h3? (j)	Dé7-g7
26.	f4-f5?	Cb6-ç4! (k)
27.	Dd2-b4	Cç4×é5
28.	Tf1-d1?? (l)	Fç6-f3
29.	Td1-b1	Ff3×g4
30.	Th3-é3	Cé5-f3+
31.	Rg1-h1	Cf3-d4
32.	Fç2-é4	Cd4×f5

33.	Cd6×f5	Fg4×f5
34.	Fb4×f5 (m)	é6×f5
35.	Té3-é7	Ff8-f7
36.	Db4-ç4	Rg8-f8
37.	Té7×f7	Dg7×f7
38.	Dç4-ç5+? (n)	Rf8-g8
39.	Dç5×a7	Df7-d5+
40.	Rh1-g1	Dd5-d4+
41.	Da7×d4	Td8×d4
42.	Tb1×b7	Td4-d1+
43.	Rg1-g2	Td1-d2+
44.	Rg2-g1 (o)	Td2×a2
45.	Tb7-b5	f5-f4
46.	h2-h4	Ta2-a3
47.	Rg1-h2	g5-g4
48.	Tb5-b4	Ta3-f3
49.	h4-h5	Rg8-g7!
50.	Aband.	

(a) Meilleur est Dç7 ; 11. g3-b6 (pour pousser ç5).

(b) 11. D×ç3, D×ç3 ; 12. b2×ç3 est bon pour les Blancs (d'après Tartakower). Mais la suite du texte n'est pas défavorable aux Blancs.

(c) Forcé, si g6, les Blancs attaquent par h4.

(d) Au point de vue squelette de pions, les Noirs ont pris l'avantage, mais les Blancs avec leur C à d6 ont une attaque sur le roque noir.

(e) Pour faire semblant d'attaquer b7.

(f) Fd3-g6 est positionnellement bien meilleur.

(g) Meilleur est tout de suite Dd3.

(h) En principe, ce coup qui ouvre le jeu est perdant pour les Noirs.

(i) Plus amusant et peut-être gagnant serait Dd3-é4 ; 25. C×é4 : les Noirs ne peuvent prendre le C à cause de Dh7+.

(j) Les Blancs suivent une idée fixe qu'ils ont depuis le 19^e coup, mais ce coup est une faute.

(k) A partir de ce moment, les Blancs s'aperçoivent qu'ils ne peuvent gagner. Si 27. f6, C×d2 ; 28. f7+ Rh8 ; 29. Tf6, mais il y a un cheveu. Sans quoi, ils auraient bien voulu laisser leur dame en prise.

(l) Le coup perdant. Th3-é3 valait mieux, mais les Blancs s'obstinent dans une attaque ratée.

(m) Mauvais pour la fin de partie, car rassemble les pions des Noirs. D×b7 est aussi bon.

(n) Les Blancs cherchent à éviter l'échange des Dames, à tort, car D×D+, R×D ; suivi de la capture de b7 et a7, est meilleur.

(o) Meilleur sans doute est Rg3, mais le résultat final aurait été sans doute le même.

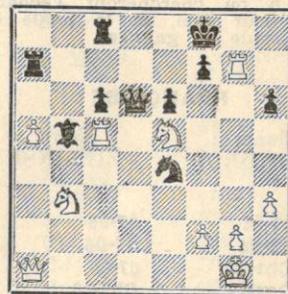
(Notes de M. Demogue)

FRANÇAISE

Blancs : PINSON
Noirs : ZIELINSKI

1.	é2-é4	é7-é6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-d2	ç7-ç5
4.	Cg1-f3	Cb8-ç6
5.	Ff1-b5	a7-a6
6.	é4×d5	a6×b5
7.	d5×ç6	b7×ç6
8.	ç2-ç3	Cg8-f6
9.	0-0	Dd8-ç7
10.	a2-a4 (a)	ç5×d4
11.	ç3×d4	Ff8-d6
12.	b2-b3	0-0
13.	Fç1-a3	b5×a4 (b)
14.	b3×a4	Fd6×a3
15.	Ta1×a3	Dç7-d6
16.	Dd1-a1	Fç8-a6
17.	Tf1-ç1	Ta8-a7
18.	Cf3-é5	Tf8-ç8
19.	Tç1-ç5	h7-h6
20.	Ta3-ç3? (c)	Dd6×d4
21.	Cd2-b3	Dd4-d6
22.	Tç3-g3	Fa6-b5
23.	a4-a5	Rg8-f8
24.	h2-h3	Cf6-é4
25.	Tg3×g7!	Tç8-a8 (d)
26.	Tç5-ç1	f7-f6
27.	Tg7×a7	Ta8×a7
28.	Cé5-g4	Rf8-g7
29.	Tç1-é1	h6-h5
30.	Té1×é4	h5×g4
31.	Té4×g4+	Rg7-f7
32.	Da1-ç1	é6-é5
33.	Dç1-é3	Ta7-d7

Position après 25. Tg3×g7!



34.	Cb3-ç5	Td7-d8
35.	Tg4-h4	Rf7-g8 (e)
36.	Th4-h7+	Dd2×é3
37.	Th7-ç7!	Td8-d5
38.	f2×é3	Dd6-d2

39. a5-a6 Td5×c5
 40. a6-a7 Tc5-c1+
 41. Rg1-f2 Tc1-f1+
 42. Rf2-g3 Tf1-a1
 43. Tc7-c8+ Rg3-f7
 44. a7-a8 : D Ta1×a8
 45. Tc8×a8 Fb5-d3
 46. Ta8-a3 Fd3-é4
 47. Ta3-a4 Fé4-d3
 48. é3-é4 Rf7×é6
 49. Rg3-é3 Fd3-c2
 50. Ta4-c4 Aband. (f)

(a) En avance de développement, les Blancs cherchent des échanges pour attaquer à l'aile Dame, ou un pion passé sur la colonne a.

(b) Si 13. ... b5-b4 ; 14. Fa3-b2, Fc8-a6 ; 15. Tf1-é1, Cf6-d5 ; 16. g3 puis Cd2-f1, Ta1-c1, Dd1-d2, etc. C'était peut-être préférable pour les Noirs.

(c) Plus sûr était 20. h3. Le plan des Blancs d'ouvrir la grande diagonale est peut-être risqué.

(d) Si 25. ... R×g7 ; 26. Cc4+d. Si 25. ... C×c5 ; 26. Cg6+, f7×g6 ; 27. Dal-f6+, Rf8-é8 ; 28. Tg7-g8+, Ré8-d7 ; 29. Df6-g7+ ! Dd6-é7 ; 30. C×c5, Rd7-d6 ; 31. Dg7-d4+, Rd6-c7 ; 32. Dd4-é5+, D67-d6 ; 33. Tg8-g7+, ce qui gagne la Dame, puis mène au mat.

Ou encore : C×c5 ; 26. C65-g6+, Rf8-é8 ; 27. Dal-f6 Ta7-é7 ; 28. Cg6×é7 D×é7 ; 29. Tg7-g8+ Ré8-d7 ; 30. Df6-d4+ ; si 30. ... Rd7-c7 ; 31. Dd4-é5+ gagne et si 30. ... D67-d6 ; 31. Cb3×c5+, Rd7-é7 ; 32. Dd4-h4+ et gagnent.

(e) Si 36. ... Rf7-g6 ; 37. Th7-h6+, Rg6-f7 ; 38. Th6-f6+ ! et les Blancs gagnent.

(f) Si Fc2-d1+ ; 51. Rf3-é3 Ré6-d6 ; 52. Tc4-c3 ; sur Fa4 au Fh5 ; 53. g2-g4 puis les Blancs avanceront le pion h ou chercheront l'échange Tour pour Fou, et la finale des pions seule est gagnée.

FRANÇAISE

Blancs : MOINDROT
 Noirs : ZIELINSKI

1. é2-é4 é7-é6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-d2 c7-c5
 4. Cg1-f3 Cb8-c6
 5. Ff1-b5 a7-a6
 6. é4×d5 a6×b5
 7. d5×c6 b7×c6
 8. Cd2-é4 c5×d4
 9. Dd1×d4 Dd8×d4

10. Cf3×d4 Fc8-b7 (a)
 11. f2-f3! Ff8-é7
 12. Cd4-b3 Cg8-f6
 13. C64-c5! Fb7-c8
 14. Ré1-f2 Cf6-d5
 15. Fc1-d2 0-0
 16. a2-a3 é6-é5
 17. Th1-é1 f7-f5 (b)
 18. Rf2-g1 Fé7-d6
 19. Ta1-c1 Cd5-b3
 20. Cc5-d3 (c) Tf8-é8
 21. Té1-é2 Fc8-é6 (d)
 22. Tc1-é1 Fé6-c4
 23. Fd2-c3 Cb6-d7 (e)
 24. Cb3-a5 Fc4×d3!
 25. c2×d3 Cd7-c5!
 26. Ca5×c6 Cc5×d3 (f)
 27. Té1-d1 é5-é4
 28. Cc6-d4 Fd6-c5!
 29. Rg1-f1 Fc5×d4
 30. Fc3×d4 Ta8-d8
 31. Fd4-c3 Rg8-f7
 32. f3×é4 f5×é4
 33. Té2-é3 g7-g5
 34. g2-g3 h7-h5
 35. Rf1-é2 Rf7-g6
 36. Td1-d2 Td8-d5
 37. Ré2-f1 g5-g4
 38. Td2-é2 Rg6-f5
 39. Rf1-g2 h5-h4!
 40. Té2-c2 h4×g3
 41. h2×g3 Td5-d7
 42. Tc2-d2 Té6-é6
 43. Rg2-g1 Té6-h6 (g)
 44. Td2-h2! Th6×h2
 45. Rg1×h2 Cd3×b2! (h)
 46. Té3-é2 Cb2-d3
 47. Rh2-g2 Cd3-é5
 48. Té2-f2+ C65-f3
 49. Tf2-b2 Td7-d5
 50. Rg2-f2 Cf3-é5!
 51. Fc3×é5 Rf5×é5
 52. Tb2-b4 Td5-d2+
 53. Rf2-f1 Td2-d3
 54. Tb4×b5+ Ré5-d4
 55. Tb5-g5 Td3×g3
 56. a3-a4 Rd4-é3 (i)
 57. a4-a5 Ré3-f4
 58. Tg5-g8 Tg3-a3
 59. Tg8-a8 Ta3-a2 (j)
 60. a5-a6 Rf4-g3
 61. a6-a7 é4-é3
 62. Rf1-é1 Rg3-g2
 63. Ré1-d1 é3-é2+
 64. Rd1-é1 g4-g3
 65. Ta8-h8 Ta2×a7
 66. Ré1×é2 Ta7-a1
 67. Th8-h7 Ta1-h1
 68. Th7-g7 Th1-h3!

69. Tg7-g8 Rg2-g1
 70. Tg8-g7 g3-g2
 71. Tg7-g5 Th3-h2
 Aband. (k)

(a) Les Blancs sont mieux. Leurs Cavaliers sont bien placés. Ils peuvent roquer. Les Noirs sont gênés. Ils sont loin de roquer, le Cg3 ne peut se développer sans dégâts. Le Fou de la Dame va se trouver sur une diagonale fermée.

(b) Coup discutable. Si 18. T×é5, Ff6!

(c) Toutes ces manœuvres de Cavaliers sont très subtiles.

(d) Enfin, les Noirs peuvent développer leur F de la dame, prêts à échanger ce Fou contre le Cb3 s'il est besoin.

(e) La lutte est sévère sur le pion é5.

(f) Le Cavalier noir prend à d3 une case très avantageuse.

(g) Dans le but de prendre position avec les deux T sur la colonne h, manœuvre qui donnerait le mat.

(h) Si F×C, Td2+!

(i) Le Roi noir, très bien placé, jouera un rôle important dans la finale.

(j) Coup nécessaire pour clouer le Roi à la bande.

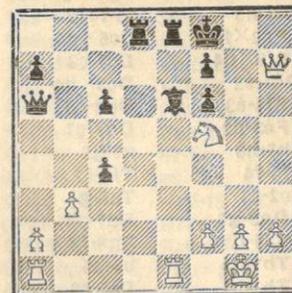
(k) Le pion g doit damer dans tous les cas.

FRANÇAISE

Blancs : PINSON
 Noirs : KHASOFF

1. é2-é4 é7-é6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-d2 c7-c5
 4. Cg1-f3 Cg3-f6
 5. é4×d5 é6×d5
 6. Ff1-b5+ Cb8-c6
 7. 0-0 Ff8-é7 (a)
 8. d4×c5 Fé7×c5
 9. Tf1-é1+ Fc8-é6
 10. Cd2-b3 Dd8-b6 (b)
 11. Cb3×c5 Db6×c5
 12. Cf3-d4 Ré8-é7 (c)
 13. Fb5×c6 b7×c6
 14. Fc1-é3! Dc5-c4 (d)
 15. b2-b3 (e) Dc4-a6
 16. c2-c4 (f) Th8-é8
 17. Fé3-g5 Ré7-f8
 18. Fg5×f6 g7×f6
 19. Dd1-h5 (g) Ta8-d8 (h)
 20. Dh5×h7 d5×c4 (i)
 21. Cd4-f5! (j) Aband.

Position finale



(a) Suite douteuse, qui va perdre un temps.

(b) Le coup est risqué, car la Dame noire ne sera pas en sûreté.

(c) Et voici le Roi qui s'expose à son tour.

(d) Seul coup. Si 14. ... Dc5-d6 ; 15. Cd4-f5+ Fé6×f5 ; 16. Fé8-c5+d gagne la dame.

(e) Pour éloigner la Dame noire.

(f) Les Blancs veulent ainsi pouvoir jouer soit Dé2, soit c4×d5, soit Tc1, selon les cas.

(g) La position noire est bien fragile.

(h) La faute finale; il fallait protéger tant bien que mal le pion h7, mais sur Rg8 ou Rg7, la Tél passait par é3 pour attaquer le Roi noir.

(i) N'envisageant sans doute que 21. Dh7 h8+, Rf8-é7 ; 22. Cd4-f5+, Ré7-d7 et le Roi fuit. Si, d'autre part, 20. ... Rf8-é7, alors 21. Té1×é6+ gagne.

(j) Avec mat au coup suivant.

FRANÇAISE

Blancs : Dr MELE
 Noirs : PINSON

1. é2-é4 é7-é6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. Cb1-c3 Fc8-b4
 4. é4-é5 c7-c5
 5. a2-a3 Fh4×c3+
 6. b2×c3 Dd8-c7
 7. Dd1-g4 f7-f5
 8. Dg4-g3 c7×d4
 9. c3×d4 Cg8-é7
 10. Fc1-d2 0-0
 11. Ff1-d3 Cb8-c6
 12. Cg1-f3 Fc8-d7

- | | | |
|-----|-------------------|----------------|
| 13. | h2-h4 | Rg8-h8 |
| 14. | h4-h5 | f5-f4! |
| 15. | Fd2×f4 | Cc6×d4 |
| 16. | Cf3×d4 | Dc7×c3+ |
| 17. | Ré1-é2 | Dc3×d4 |
| 18. | Ff4-é3 | Dd4-c3 |
| 19. | Fé3-d2 | Dd8-c7 |
| 20. | h5-h6 | g7-g6 |
| 21. | f2-f4 | Tf8-f7 |
| 22. | c2-c3 | Ta8-g8 |
| 23. | Dg3-g5 | Fd7-a4 |
| 24. | Ta1-b1 | Tg8-f8 |
| 25. | Tb1-b4 | b7-b5 |
| 26. | Th1-b1 | Cé7-c6 |
| 27. | Tb4-b2 | a7-a6 |
| 28. | g2-g3 | d5-d4 |
| 29. | c3-c4 | b5×c4 |
| 30. | Fd3×c4 | Tf7-f5 |
| 31. | Tb1-b7 | Dc7-c8 |
| 32. | Aband. (a) | |

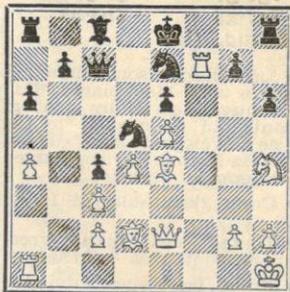
(a) La réponse plausible des Blancs était : 32. Dg5-h4. Alors les Noirs avaient à choisir entre le sacrifice immédiat Cc6×é5 ou le coup préparatoire g6-g5 interdisant à la Dame blanche la case importante é7.

CARO - KANN

Blancs : PINSON
Noirs : DEMOGUE

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 1. | é2-é4 | c7-c6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | d5×é4 |
| 4. | Ff1-c4 (a) | Cg8-f6 |
| 5. | f2-f3 | é7-é6 (b) |
| 6. | f3×é4 | Ff8-b4 |
| 7. | Dd1-d3 | Cb8-d7 |
| 8. | a2-a3 (c) | Fb4×c3+ |
| 9. | b2×c3 | Dd8-a5 |
| 10. | é4-é5 (d) | Cf6-d5 |
| 11. | Fc1-d2 | Cd5-é7 |
| 12. | Dd3-é2 | Da5-b6 |
| 13. | Cg1-f3 | c6-c5 |
| 14. | 0-0 | h7-h6 (e) |
| 15. | a3-a4 (f) | a7-a6 |
| 16. | Rg1-h1 (f) | Db6-c7 |
| 17. | Cf3-h4 | Cd7-b6 |
| 18. | Fc4-d3 | c5-c4 |
| 19. | Fd3-é4 | Cb6-d5 (g) |
| 20. | Tf1×f1! | Fc8-d7 (h) |

Position après 20. Tf1×f1!



- | | | |
|-----|----------------|-------------------|
| 21. | Tf7×g7 | 0-0-0 |
| 22. | Ta1-b1 | Th8-g8 (i) |
| 23. | Tg7×é7 | Cd5×é7 |
| 24. | Fé4×b7+ | Dc7×b7 |
| 25. | Tb1×b7 | Rc8×b7 |
| 26. | Dé2×c4 | Cé7-c6 |
| 27. | Fd2×h6 | Aband. |

(a) Avec l'intention de sortir des sentiers battus.

(b) Dans L'Echiquier, n° spécial de 1934, Tartakower recommande é4-é3. Maintenant le centre blanc est renforcé, la colonne f s'ouvre et leur partie devient plus commode.

(c) Perdant un temps pour s'assurer en échange un centre plus fort et la paire de Fous.

(d) Confinant la Dame noire à un rôle effacé à l'aile Dame.

(e) Il faut éviter le très fort coup Cf3-g5.

(f) Temporisation pour essayer de mieux pénétrer les intentions des Noirs.

(g) Consolidation apparente.

(h) Si 20. ... R×f7, 21. Dh5+, g6; 22. C×g6 avec mat ou gain de la Th8. Si 21. ... Rf7-f8 ; 22. Tf1+, Cf6 ; 23. é5×f6 partie nulle. ; ou 22. Cf5 ; 23. Cg6+ avec le gain.

(i) Td8-é8 permettait une résistance plus longue.

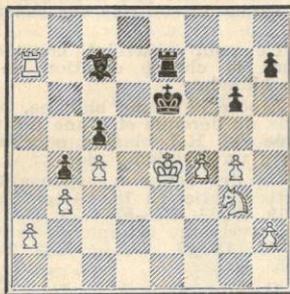
CARO - KANN

Blancs : Dr MELE
Noirs : DEMOGUE

- | | | |
|----|-------------------|------------------|
| 1. | é2-é4 | c7-c6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 (a) | d5×é4 |
| 4. | Cc3×é4 | g7-g6 (b) |
| 5. | Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 6. | Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 7. | Cé4-g5 | 0-0 |
| 8. | Cf3-é5 | é7-é6 (c) |
| 9. | 0-0 | Cf6-d5 |

- | | | |
|-----|-------------------|--------------------|
| 10. | Cg5-f3 (d) | Cb8-d7 |
| 11. | Tf1-é1 | Cd7×é5? (e) |
| 12. | d4×é5 | f7-f6 |
| 13. | Fc4-b3 | c6-c5 (f) |
| 14. | Dd1-é2 (g) | f6×é5 |
| 15. | Fc1-g5 | Dd8-c7 |
| 16. | Ta1-d1 | Dc7-f7 (h) |
| 17. | Dé2-d2 (i) | Cd5-f6 (j) |
| 18. | Cf3×é5 | Df7-c7 |
| 19. | Dd2-d6 (k) | Dc7×d6 |
| 20. | Td1×d6 | b7-b5 |
| 21. | Fb3×é6+ | Fc8×é6 |
| 22. | Td6×é6 | Ta8-é8 |
| 23. | Cé5-c6 | Té8×é6 |
| 24. | Té1×é6 | Cf6-d5 |
| 25. | c2-c3 | b5-b4 (m) |
| 26. | c3-c4 | Cd5-f4 (n) |
| 27. | Fg5×f4 | Tf8×f4 |
| 28. | b2-b3 | Fg7-c3 |
| 29. | g2-g3 (o) | Tf4-f7 |
| 30. | Té6-é8+ | Rg8-g7 |
| 31. | Té8-a8 | Rg7-h6 (p) |
| 32. | Ta8×a7 | Tf7-f6 |
| 33. | Cc6-é7 | Tf6-f8 |
| 34. | Cé7-d5 | Fc3-d4 |
| 35. | Cd5-f4 | Fd4-é5 |
| 36. | Cf4-é2 | Tf8-d8 |
| 37. | f2-f4 | Fé5-h8 |
| 38. | Ta7-a6 | Rh6-g7 (q) |
| 39. | Rg1-f2 | Td8-d3 |
| 40. | Ta6-a8 | Fb6-c7 |
| 41. | Ta8-a7 | Td3-d7 (r) |
| 42. | Rf2-f3 | Rg7-f7 |
| 43. | Rf3-é4 | Rf7-é6 |
| 44. | g3-g4! (s) | Td7-é7 |
| 45. | Cé2-g3 | Ré6-d7+ (t) |

Position après 45. Cé2-g3



- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 46. | Ré4-f3! | Té7-f7 |
| 47. | Cg3-é4 (u) | Tf8×f4+ |
| 48. | Rf3-é3 | Tf4-f7 (v) |
| 49. | Ta7-a6! | Tf7-é7 |
| 50. | Ré3-d3 (w) | Fc7×h2 |
| 51. | Cd7×c5+ | Rd7-é8 |

- | | | |
|-----|--------------------|--------------------|
| 52. | Ta6-é6 | Té7×é6 |
| 53. | Cé5×é6 | Ré8-é7 |
| 54. | Cé6-d4 | Ré7-f6! (x) |
| 55. | Rd3-é4 | Fh2-g3 |
| 56. | Cd4-c2 | Rf6-g5 |
| 57. | Ré4-f3! (y) | Fg3-d6 |
| 58. | Cc2-é1 | Fd6-é7 |
| 59. | Cé1-d3 | h7-h5 |
| 60. | g4×h5 | g6×h5 |
| 61. | c4-c5 (z) | Rg5-f5 |
| 62. | c5-c6 | Rf5-é6 |
| 63. | Cd3-f4+ | Ré6-d6 |
| 64. | Cf4×h5 | Rd6×c6 |
| 65. | Rf3-é4 | Rc6-c5 |

Nulle.

(a) Le plus fort, sans doute, et du reste adopté par le champion H. Pinson.

(b) Coup suspect contre lequel les maîtres joueraient Fé3, suivi de Dd2, Fh6 pour supprimer le Fg7 et affaiblir le roque noir. L'avantage est de sortir immédiatement des variantes livresques (Ff5).

(c) Mieux que Cf6-d5 à cause de Df3.

(d) Aveu que, après tout, le 7e coup était prématuré.

(e) Mieux valait Cd7-f6 suivi de Fc8-d7, car l'installation d'un pion blanc dominant f6 et d6 est un si gros avantage pour les Blancs que les Noirs se résignent à pousser f7-f6.

(f) Réduisant l'action du Cavalier f3.

(g) La lutte se déroule autour du pion é6 que les Blancs se proposent de capturer.

(h) N'a pas tellement pour but d'empêcher F×d5 que de contre-attaquer sur f2 au cas où les Blancs prendraient é5 avec le C.

(i) Enfin, voilà la Dame à sa bonne case positionnelle d'attaque.

(j) Ce coup résulte d'une erreur de transmission: les Noirs voulaient jouer Cf4 pour empêcher Fh6 et aussi pour menacer de Ch3+.

(k) Amorce de la partie nulle ; les Blancs s'en tiennent à leur plan de capture du pion é6, mais la suppression du Fg7 et le maintien hors jeu du Fc8 leur eût procuré rapidement une position gagnante.

(m) L'avance des pions du côté opposé à celui où se trouve le Roi est généralement avantageuse en fin de partie.

(n) Menaçant de Cd3.

(o) Si C×a7, Td4 ; 30. g2-g3 Td1+ ; 31. Rg2, Td2 ; 32. Ta6 Fd4, les Noirs regagnent a2, ou f2, ou g2.

(p) Pour éviter l'échange des Tours, le Roi noir se met à la bande dans une position critique.

(q) Le Roi se dégage d'un réseau de mat et à partir de ce moment les Noirs respirent.

(r) Cette manœuvre noire qui réduit considérablement l'action de la Tour blanche ne pourrait avoir lieu si le C blanc était resté sur sa bonne case d5. Il faut au moins 4 coups aux Blancs pour y revenir.

(s) Ta6+ Fd6 ; suivi de Tè7 et Rd7, la partie est nulle malgré les deux pions de plus des Blancs.

(t) Si 46. Ré4-d5, g6-g5! ; 47. Cf5 Tè1 ; 48. Si P×P Tè5 mat ; si ? g5×f4 donnant aux Noirs un pion gagnant.

(u) Après f5, h5 ; 48. h3, h×g ; 49. h×g, g×f ; 50. g×f, les Blancs ont un pion passé faible.

(v) Non T×g4 à cause de l'échec double du C, ni Rc6? à cause de T×F+, mais Tf1 peut être envisagé.

(w) Tout en jouant les meilleurs coups, les Blancs placent leurs pièces sur les cases qui généreront ultérieurement le C blanc pour la capture du pion b4.

(x) Visant non seulement la nullité mais le gain. Dans cette finale, le Fou est notablement supérieur au C., car il empêche les pions blancs d'aller à dame avant ceux des Noirs.

(y) Si C×b4, R×g4 gagnent, car le pion noir h ira à dame, le Roi empêchant le C de le prendre tandis que le pion blanc allant à dame sera pris par le Fou.

(z) Après ce coup, la nullité est certaine. Si 62. C×b4, F×c5 ; 63. Cc2, Rd5 ; 64. b4 Fa7! ; 65. a5, Rd5 ; 66. Cc3+ Rd4 ; 67. a5, h4 ; 68. b5, Rc5 nulle.

Avec la variante du texte, la partie est nulle parce que les Blancs ne peuvent prendre b4 ; en effet, le Roi ne peut se placer qu'à c4, le F restant sur une de ses cases d6, e7, f8, si le C blanc vient en c2, d3 ou d5, le Roi noir se placera à a5 ; le Roi noir placé en b6 empêchera toute arrivée éventuelle du C en c6, seule case d'où le C peut attaquer à la fois a5 et b4.

(Notes de Demogue)

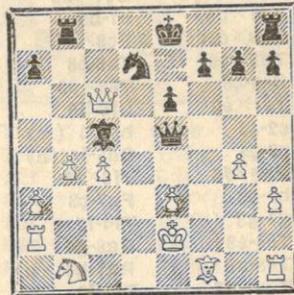
DEFENSE ALEKHINE

Blancs : PINSON
Noirs : MOINDROT

- | | |
|--------------|------------|
| 1. e2-e4 | Cg8-f6 |
| 2. e4-e5 | Cf6-d5 |
| 3. d2-d4 | d7-d6 |
| 4. Cg1-f3 | Fc8-g4 |
| 5. h2-h3 | Fg4×f3 |
| 6. Dd1×f3 | d6×e5 |
| 7. d4×e5 | e7-e6 |
| 8. a2-a3 (a) | Cb8-d7 (b) |
| 9. c2-c4 | Cd5-e7 (c) |

- | | |
|------------|------------|
| 10. Df3×b7 | c7-c6 (d) |
| 11. Fc1-e3 | Ce7-f5 (e) |
| 12. Db7×c6 | Cf5×e3 |
| 13. f2×e3 | Dd5-h4+ |
| 14. Ré1-e2 | Ta8-b8 |
| 15. b2-b4 | Dh4-h5+ |
| 16. g2-g4 | Dh5×e5 |
| 17. Ta1-a2 | Ff8-c5 (f) |

Position après 17. ... Ff8-c5



- | | |
|----------------|------------|
| 18. Ta2-d2 | Dé5×e3+ |
| 19. Ré2-d1 | O-O |
| 20. Ff1-d3 (g) | Tf8-d5 |
| 21. Th1-e1 | Dé3-g3 |
| 22. Tè1-e2 | Fc5-e7 |
| 23. Rd1-c2 | a7-a5 |
| 24. Fd3-f5 (h) | a5×b4 |
| 25. a3×b4 (j) | Tb8×b4 |
| 26. Td2×d7 (h) | Td3×d7 (l) |
- Aband.

(a) Pour permettre c2-c4 sans craindre la réponse noire Cd5-b4.

(b) A envisager également c7-c6 avec l'intention de jouer une partie plus fermée.

(c) M'a semblé plus fort que Cd5-b6, à cause du contrôle des cases c6 et f5.

(d) Ce coup restreint considérablement le champ d'action de la Dame blanche.

(e) Libère la Dame blanche, mais au prix du déroque et d'une position exposée du Roi blanc ; sacrifice il est vrai un deuxième pion.

(f) Un des coups « responsables » de cette partie. Si 18. b4×c5 Tb8×b1 ; 19. Dc8+ Rb8-e7 ; 20. Dc8×h8 Tb1-b3 avec une attaque décisive : Rd1-Dé3, D×g7, Tb1+, Rc2 Tc1+ Rb2-e5.

(g) Il faut arriver à développer les pièces ! — b×c5 ne va toujours pas à cause de T×b1+, et sur T×d7 Db3+, Rc1 Fè3+, Cd2 D×a3 avec une attaque compensatrice.

(h) On pouvait aussi envisager : 21. ... Dg5 avec visée sur la case d2.

(i) Les Blancs cherchent des coups de diversion.

(j) Le seul coup, car b3+ donnerait aux Noirs une attaque décisive.

(k) Meilleur semble Cc3 permettant de défendre encore la partie.

(l) Il n'y a plus de défense si : 27. D×d7 T×c4+ et gagnant.

Ex.: 28. Rb2 Db1+ ; 29. Ra2 Tc7, etc. ; ou 28. Rd1 Dg1+ 29. Tè1 (ou Rd2) Td4 !

ANGLAISE

Blancs : KHASOFF
Noirs : Dr MELE

- | | |
|------------|---------|
| 1. c2-c4 | e7-e5 |
| 2. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | Cb2-c6 |
| 4. d2-d4 | e5×d4 |
| 5. Cf3×d4 | Ff8-b4 |
| 6. Fc1-g5 | h7-h6 |
| 7. Fg5-h4 | Fb4×c3+ |
| 8. b2×c3 | Cc6-e5 |
| 9. e2-e3 | Ce5-g6 |
| 10. Fh4-g3 | Cf6e4 |
| 11. Dd1-c2 | Ce4×g3 |
| 12. h2×g3 | d7-d6 |
| 13. f2-f4 | DdC-e7 |
| 14. Ré1-f2 | a7-a6 |
| 15. Ff1-d3 | Cg8-f8 |
| 16. Ta1-b1 | Cf8-d7 |
| 17. Fd3-b2 | Cd7-c5 |
| 18. Fè2-f3 | O-O |
| 19. g3-g4 | Tf8-e8 |
| 20. Th1-e1 | Dé7-h4+ |
| 21. Rf2-f1 | Fc3×g4 |
| 22. Ff3×b7 | Dh4-h1+ |
| 23. Rf1-f2 | Dh1-h4+ |

Nulle (a)

(a) Les Noirs ont l'échec perpétuel, les autres suites étant défavorables aux blancs qui ont préféré accepter la nullité.

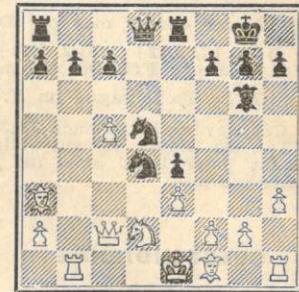
ANGLAISE

Blancs : KHASOFF
Noirs : ZIELINSKI

- | | |
|---------------|------------|
| 1. c2-c4 | e7-e5 |
| 2. Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 4. d2-d4 | e5-e4 |
| 5. Cf3-d2 (a) | Ff8-b4 (b) |
| 6. e2-e3 | Fb4×c3 |
| 7. b2×c3 | d7-d6 |
| 8. Fc1-a3 (c) | O-O |
| 9. Dd1-c2 | Fc8-f5 |
| 10. h2-h3 | Ff5-g6 (d) |

- | | |
|----------------|---------|
| 11. c4-c5 | d6-d5 |
| 12. c3-c4 | Tf8-e8 |
| 13. c4×d5 | Cf6×d5 |
| 14. Ta1-b1 (e) | Cc6×d4! |

Position après 14. ... Cc6×d4!



- | | |
|----------------|--------------|
| 15. Dc2-b2 (f) | Cd4-f5 |
| 16. Ff1-e2 (g) | Cf5×e3! |
| 17. f2×e3 | Dd8-h4+ (h) |
| 18. Ré1-f1 | Cd5×e3+ |
| 19. Rf1-g1 | Ce3×g2 (i) |
| 20. Rg1×g2 | e4-e3!! (j) |
| 21. Tb1-f1! | Dh4-g5+! (k) |
| 22. Rg2-h2 | e3×d2 (l) |
| 23. Fè2-d1 | Tè8-e3 (m) |
| 24. Tf1-f3 | Tè3×f3 |
| 25. Fd1×f3 | Dg5-e3 (n) |
| 26. Db2-b3! | Ta8-e8! |
| 27. Fa3-b4 (o) | Dè3-f2+ |
| 28. Ff3-g2 | Tè8-e3 |
| 29. Aband. (p) | |

(a) Cf3-g5 h7-h6, Cg5×e4 ne donne aucun avantage aux Blancs. Voir livre de Znosko-Borovsky : *Les Pièges dans les débuts*.

(b) Blocage de Cavaliers qui permet de conserver le pion e4 menacé.

(c) Seule case de développement du Fou.

(d) Prévient g2-g4 et assure au Fou noir la défense de cette pièce par les pions f7 et h7.

(e) Les Noirs peuvent maintenant attaquer.

(f) Si e3×d4?, e4-e3! avec forte attaque sur la Dc2, la Tb1, le Cd2, avec ouverture de la colonne e sur le Roi qui n'a pas roqué.

(g) Si 16. D×b7, la suite eût été sensiblement la même : Cf5×e3 ; f2×e3, Da4+ ; Rd1!, C×e3+ ; Ré2!, Cc3! avec suite meilleure pour les Noirs.

(h) C×e3 serait ici prématuré.

(i) Troisième sacrifice de Cavalier dont deux seulement ont été acceptés.

(j) Coup incisif qui menace de mat par Df2, et met en péril la T par le F et le C par le pion.

(k) Nécessaire avant de prendre le C, pour conserver le pion avancé.

(l) Menace maintenant mat par T×F.

(m) Menace encore mat par Dg3.

(n) Si D×b7, Df2+ ; Fg2, Df4+ ; Rg1, d1 = D+ ; Ff1, Dd1×f1 mat.

(o) Si D×D, T×D gagne un F.

(p) Car devant la menace Dg3+ ; Rg1, Tè1, les Blancs doivent obligatoirement jouer D×T avec un jeu trop déséquilibré.

QUEST-INDIENNE

Blancs :
DEMOGUE

Noirs :
ZIELINSKI

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | Fç1-d2 | b7-b6 |
| 5. | Cg1-f3 | Fç8-b7 |
| 6. | é2-é3 | 0-0 |
| 7. | Ff1-d3 (a) | Fb4×ç3 |
| 8. | Fd2×ç3 | Cf6-é4 |
| 9. | Fç3-b4 | d7-d6 |
| 10. | 0-0 | Cb8-d7 |
| 11. | Ta1-ç1 | ç7-ç5 |
| 12. | Fb4-é1 (b) | f7-f5 |
| 13. | Rg1-h1 | Dd8-f6 |
| 14. | b2-b4 | Tf8-f7 |
| 15. | Fd3-ç2 | Df6-h6 |
| 16. | d4-d5 (c) | é6×d5 |
| 17. | c4×d5 | Cd7-f6 |
| 18. | Fç2-b3 | Cf6-g4 |
| 19. | h2-h3 | Fb7-a6 (d) |
| 20. | Fb3-ç4 | Fa6×ç4 |
| 21. | Tç1×ç4 | b6-b5 |
| 22. | Tç4-ç2 | ç5-ç4 |
| 23. | a2-a4 (e) | a7-a6 |
| 24. | Tç2-a2 | Ta8-b8 (f) |
| 25. | a4×b5 | a6×b5 |
| 26. | Dd1-d4 | Tf7-é7 |
| 27. | Ta2-a7 | Tb8-b7 |
| 28. | Ta7×b7 | Té7×b7 |
| 29. | Dd4-a1 | Tb7-é7 |
| 30. | Cf3-d4 | Dh6-h5 |
| 31. | Cd4×b5 | h7-h6 (g) |
| 32. | Da1-d4 | Cg5×h3 (i) |
| 33. | Dd4-f4 | Cé4-g5 (h) |
| 34. | g2×h3 | Dh5×h3+ |
| 35. | Rh1-g1 | g7-g5 |

- | | | |
|-----|---------------|-------------------|
| 36. | Df4-g3 | Dh3×g3 |
| 37. | f2×g3 | Cg4×é3 |
| 38. | Tf1-f3 | g5-g4 (j) |
| 39. | Tf3-f2 | Cé3-d1 |
| 40. | Fé1-d2 | ç4-ç3 (k) |
| 41. | Cb5×ç3 | Cd1×ç3 |
| 42. | Fd2×ç3 | Té7-é3 |
| 43. | Fç3-f6 | Té3×g3+ |
| 44. | Rg1-f1 | Tg3-b3 |
| 45. | Tf2-b2 | Tb3×b2 (l) |
| 46. | Ff6×b2 | Rg8-f7 |
| 47. | Fb2-ç1 | Aband. (m) |

(a) On peut aussi jouer g2-g3 suivi de Ff1-g2, et, d'après Rosenthal (XIX^e s.), les Blancs sont mieux parce que leur Fou est protégé par le Roi, tandis que le Fou opposé est sans soutien.

(b) Avec ce coup, se termine le début de partie ; la position du Fou à é1 est gênante pour les Blancs, mais assure la défense du roque contre l'attaque des Noirs, attaque prématurée puisque ceux-ci n'ont pas acquis l'avantage du trait.

(c) Ce coup prive l'attaque noire du Fb7.

(d) Les Noirs sont fortement engagés sur le côté Roi ; ils sont exposés à une fourchette f2-f3 et ils doivent, pour retraiter, retirer d'abord le Cg4 avant la dame. Ils préfèrent renoncer à occuper le centre pour obtenir un pion passé.

(e) L'ouverture de la colonne a assure la victoire des Blancs.

(f) Si Tf7-a7 ; 25. Dd4 menaçant de a×b5.

(g) Enlevant tout intérêt à l'irruption de la Dame via a8.

(h) Le pion é3 étant maintenant protégé, les Noirs doivent se protéger contre f2-f3.

(i) Si Cf7, les Noirs perdent le pion d6.

(j) Ce coup est avantageux pour les Blancs en fin de partie. Cependant si C×d5 ; 39. Fd2, etc., les Noirs perdent le pion d6 ou le pion d5.

(k) Si C×f2 ; 41. R×f2, Té5 ; 42. Cç3 ! les Blancs ont intérêt à conserver des pions faisant obstacle aux mouvements de la Tour tandis que le pion b4 ira à dame.

(l) Abrège la partie. Si 45. Td3 ; 46. b5 T×d5 ; 47. b6 ! le pion va à dame. — Si 45. Tf3 ; 46. Rg2.

(m) Si 47. ... h5 ; 48. Fg5 et les Blancs gagnent en installant leur Roi à g3, leur Fou à é3, leur pion passé à b5 ; les Noirs ne peuvent simultanément s'opposer au passage du pion à dame et à la capture des pions noirs du côté Roi.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs :
DEMOGUE

Noirs :
KHASOFF

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | é7-é6 |
| 2. | ç2-ç4 | Ff8-b4+ |
| 3. | Fç1-d2 | Dd8-é7 |
| 4. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | d7-d5 |
| 6. | é2-é3 | ç7-ç6 |
| 7. | Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 8. | Dd1-ç2 | 0-0 |
| 9. | 0-0 | Fb4-d6 (a) |
| 10. | é3-é4 | d5×ç4 |
| 11. | Fd3×ç4 | é6-é5 |
| 12. | d4-d5 | Cd7-b6 |
| 13. | Fç4-b3 | ç6×d5 |
| 14. | é4×d5 (b) | Fç8-g4 |
| 15. | Fd2-g5 | Fg4×f3 (c) |
| 16. | g2×f3 | h7-h6 |
| 17. | Fg5-h4 | g7-g5 |
| 18. | Fh4-g3 | Cf6-h5 |
| 19. | Dç2-f5 (d) | Ch5-g7 |
| 20. | Df3-d3 | f7-f5 |
| 21. | Fb3-ç2 | Cg7-é8 (e) |
| 22. | Rg1-h1 | Cb6-d7 (f) |
| 23. | Tf1-g1 | Cd7-ç5 |
| 24. | Dd3-ç4 | f5-f4 (g) |
| 25. | Fg3-h4 | Rg8-f7 |
| 26. | b2-b4! | ç5-d7 |
| 27. | Dç4-d3 (h) | Dé7-f6 |
| 28. | Cç3-é4 | Df6-h8 (i) |
| 29. | Cé4×g5+ (j) | h6×g5 |
| 30. | Dd3-g6+ | Rf7-é7 |
| 31. | Dg6-é6+ | éR7-d8 |
| 32. | Fh4×g5+ | Cd7-f6 |
| 33. | Ta1-ç1 | Rd8-ç7 |
| 34. | Fç3-d3+ | Rç7-b6 |
| 35. | Fg5×f6 | Dh8×f6 |
| 36. | Dé6-d7 | a7-a6 |
| 37. | b4-b5 (k) | a6×b5 (l) |
| 38. | Tç1-b1 | b5-b4 |
| 39. | Tg1-g6 (m) | Aband. |

(a) Les huit premiers coups forment une introduction à une partie fermée ; les Noirs ayant réduit Fd2 à un rôle modeste mettent leur Fou en position d'attaque à d6.

Il faut se souvenir ici, qu'au début de sa carrière, Philidor considérait que le coup é2-é4 était le meilleur coup blanc, dans le gambit de la dame, mais qu'il a été reconnu ultérieurement que é2-é3 était plus fort. En réalité, é2-é3 n'est plus fort que lorsque les noirs jouent Fd6, é2-é4 est préférable. Tout se passe dans

la présente partie comme si les Noirs avaient joué Ff8-d6 et les Blancs é2-é4.

(b) En cinq coups, la partie s'est transformée en partie ouverte ; les Blancs ont une meilleure position, car le pion é5 gêne le Fd6 ; les Noirs ont des perspectives de fin de partie meilleures parce que le PD des Blancs est isolé. Ce PD est passé, mais bien bloqué.

(c) Les Noirs traitant la partie comme une partie fermée, jouent des coups qui disloquent le squelette des pions blancs. Les Blancs, eux, envisagent les lignes ouvertes qui leur permettront de démolir le roque noir. Toute la question est de prévoir si les Noirs arriveront à la fin de partie qu'ils désirent, avant que leur Roi soit maté.

(d) Forçant les Noirs à mettre leur C sur la mauvaise case g7.

(e) Si f5-f4 ; 22. Dh7+ Rf7 ; 23. Fg6+ Rf6 ; 24. Cé4×.

(f) Si f5-f4 ; 23. Fh4 g×h4 ; 24. Tg1+ Rh8 ; 25. Tg6 et gagnent.

(g) Ce coup est décisif ; s'il procure aux Noirs le gain d'une figure, il entraîne par contre l'ouverture d'une ligne d'invasion qui donnera le gain aux blancs.

(h) Ainsi, les manœuvres des C noirs aboutissent au renforcement de l'attaque blanche. Les Blancs menacent de Dg6× ; si 27. ... Tg8 ; 28. Dh7+ Cg7 ; 29. Fg6+ Rf8 ; 30. D×h6, g×h4 ; 31. Tg5 avec la menace Tf5+.

(i) Si Dg7 ; 29. C×g5+ ; 30. T×g5, etc.

(j) 29. Cé4×d6+, Cé8×d6 ; 30. Dg6+ Ré7 ; 31. Dé6+Rd8 ; 32. Fa4, Tf7 ; 33. D×d6, etc., est aussi une bonne attaque.

(k) Ici, les Blancs pourraient encore jouer Tç6+ ; 37. b7×ç6, Tg1-ç1 ; 38. Fç7 ! T×ç6+ ; à cause de Fç7, les Blancs renoncent à cette suite brillante ; le coup du texte est plus efficace.

(l) Si Dd8 ou Dé7, les Blancs feront l'échange des Dames. Ex. : Dd8 ; 38. D×d8, T×d8 ; 39. b5×a6, a7×b6 ; 40. Tç6+ et il y a un mat en perspective avec le F et les deux T.

Si Tf7 ; 38. Tç6+, b×ç6 ; 39. D×ç6+ Ra7 ; 40. b6+ Fb8 ; 41. D×é8+ Rb7 ; 42. Dç6+ Rb8 ; 43. Tg6, Dé7 ; 44. Té6, etc., les Noirs n'ont jamais le temps de jouer leur D et leur T sur la colonne h pour menacer le Roi blanc.

(m) Si D é7 ; 40. T×b4+ Ra7 ; 41. T×b7+, ou 40. Ra5 ; 41. Db5+.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : ZIELINSKI
Noirs : Dr MELE

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 4. Cb4-c3 | Ff8-b4 |
| 5. Dd1-a4+ | Cb8-c6 |
| 6. Cf3-e5 | Fc8-d7 |
| 7. Cc5xd7 | Dd8xd7 |
| 8. e2-e3 | e6-e5 |
| 9. a2-a3 | e5xd4 |
| 10. e3xd4 | Fb4xc3+ |
| 11. b2xc3 | 0-0 |
| 12. Ff1-e2 | Tf8-e8 |
| 13. Ta1-a2 | Dd7-g4! |
| 14. Ré1-f1 | Dg4-e6 |
| 15. c4-c5 | Cf6-e4 |
| 16. Da4-c2 | b7-b6 |
| 17. c5xb6 | c7xb6 |
| 18. f2-f3 | Cc6xd4? (a) |
| 19. c3xd4 | Ta8-c8 |
| 20. Dc2-b2 (b) | Ce4-c3 |
| 21. Fc1-f4 (c) | Cc3xa2 |
| 22. Db2xa2 | Dc6-f5 |
| 23. Ff4-d2 | Tc8-c2 |
| 24. Da2-b1 | Df5-g6 |
| 25. Db1-d1 | Tc2-a2 |
| 26. Rf1-f2 | Dg6-f6 |
| 27. Dd1-a4 | Df6-e7! |
| 28. Da4-d1 | Dé7-h4+ |
| 29. Rf2-f1 | Dh4xd4 |
| 30. Fd2-e1 | Dd4-b2 |
| 31. Aband. (d) | |

(a) La position noire est incontestablement supérieure. Ce sacrifice, — probablement incorrect — la compromet.

(b) Le coup perdant, 20. Dc2xc3? est mauvais à cause de 20. Tc8xc3 attaquant le Fc1 et indirectement la Th1. Mais 20. f3xe4!, Tc8xc2 ; 21. Ta2xc2, Dxe4 donnait aux Noirs 3 pièces pour leur Dame, et les pions noirs, de plus, n'étant pas assez avancés, il est douteux que les Noirs aient pu obtenir plus que la nullité.

(c) Si la Tour a2 joue, le Fc2 est perdu.

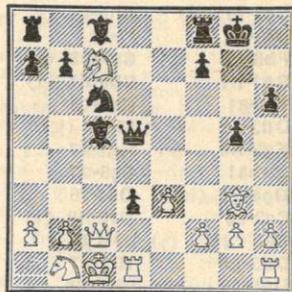
(d) Le Fc2 ne peut jouer à cause de Dxe2 mat. Les Noirs sont en pleine possession de leur 7^e rangée.

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : CARROUE
Noirs : PINSON

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | e7-e6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-c2 | d7-d5 |
| 5. c4xd5 | e6xd5 |
| 6. Fc1-g5 | h7-h6 |
| 7. Fg5-h4 | c7-c5 (a) |
| 8. d4xc5 | d5-d4 (b) |
| 9. 0-0-0 | Cb8-c6 |
| 10. e2-e3 (c) | g7-g5 (d) |
| 11. Fh4-g3 | Fb4xc5 (e) |
| 12. Cg3-b5 | 0-0 (f) |
| 13. Ff1-c4 (g) | Cf6-d5! (h) |
| 14. Fc4xd5? | Dd8xd5 |
| 15. Cb5-c7? (i) | d4-d3!!! |

Position après 15. ... d4-d3!!!



- | | |
|----------------|---------|
| 16. Cc7xa8 (j) | Cc6-b4! |
| 17. Td1xd3 (k) | Cb4xd3+ |
| 18. Rc1-b1 | Cd3-b4 |
| 19. Aband. | |

Partie instructive. Du 12^e au 15^e coup, les Blancs cherchent un gain matériel, leur développement étant inachevé. En concentrant plus de forces sur le point décisif, les Noirs gagnent la partie.

(a) Joué par Botwinnik dans la fameuse partie où Kérés continua par 8. 0-0-0?

(b) Bien que recommandé, ce coup me paraît risqué : 8. ... Cb8-c6 semble plus correct.

(c) Ici s'arrête l'analyse donnant la position comme plutôt favorable aux Blancs.

(d) En connexion avec le coup suivant, cette suite choisie par les Noirs est-elle bien la meilleure solution ?

(e) Pour éviter la liaison des pions blancs après e3xd4.

(f) Sur 12. ... Fb6, 13. Fc4! et les Noirs ne peuvent pas roquer, la case d6 n'étant pas défendue. Ils se décident à sacrifier le Fou pour attaquer rapidement le Roi blanc.

(g) Sur 13. Dxc5, Cf6-e4; 14. Dc5-a3, Fc8-e6 ; 15. Ff1-d3, les pièces noires sont bien placées, mais leur position compenserait-elle vraiment la pièce de moins ?

(h) Plutôt que de jouer Rg7 qui perd un temps.

(i) Cherchant à gagner la qualité, mais favorisant l'attaque noire.

(j) Si 10. Cxd5, d3xc2 ; 11. Rxxc2, Ff5+, puis Tc8, Noirs mieux.

Si 10. Dxd3, Dxa2, puis Cb4 gagne.

Si 10. Txd3, Dxe2, et l'attaque noire continue.

(k) Toutes les suites perdent, soit à cause de Cxa2+, soit à cause de d3-d2+.

A PROPOS DU GAMBIT P. MORRA
ET DE LA VARIANTE SCHONMANN

Nous avons reçu du Dr M. G. STURM, de La Trinidad (West India) une lettre dont nous extrayons ce qui suit :

Le Gambit Morra est peut-être analogue à l'attaque Alekine : 1. e2-e4 c7-c5 ; 2. c2-c3, avec l'idée d'un développement central rapide. Ex. : Partie Sturm-Schwind, Tournoi individuel de l'I.C.C.A., n° 36C, 1949-50.

- | | |
|-----------|--------|
| 1. e2-e4 | c7-c5 |
| 2. c2-c3 | d7-d5 |
| 3. e4xd5 | Dd8xd5 |
| 4. d2-d4 | c5xd4 |
| 5. c3xd4 | Cb8-c6 |
| 6. Cg1-f3 | Fc8-g4 |
| 7. Ff1-e2 | e7-e6 |
| 8. Cb1-c3 | Fc8-b4 |

Tartacover recommande ici : Dd5-d7 et signale : 8. ... Dd5-a5 ; 9. 0-0 Cg8-f6 ; 10. Cf3-e5 Fg4xe2 ; 11. Cc5xc6? Dxc3! gagne.

- | | |
|------------|--------|
| 9. 0-0 | Fb4xc3 |
| 10. b2xc3 | Cg8-f6 |
| 11. Fc1-a3 | Cf6-e4 |

- | | |
|-------------|--------|
| 12. Dd1-e1! | Dd5-a5 |
| 13. Fa3-b4! | Cc6xb4 |
| 14. c3xb4 | Da5-b6 |
| 15. Cf3-e5 | Fg4xe2 |
| 16. Dé1xe2 | Ce4-f6 |
| 17. Cc5-c4 | Db6-d8 |
| 18. Cc4-a5 | b7-b6 |
| 19. Ca5-c6! | Dd8-d7 |
| 20. b4-b5 | 0-0 |
| 21. Ta1-c1 | a7-a6? |
| 22. b5xa6 | mieux. |

**

A propos de l'attaque Schonmann, connaissez-vous l'Attaque Guatémalteque de Hans Cohn, une idée de l'Amérique Centrale ?

- | | |
|------------|--------|
| 1. e2-e4 | c7-c6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. e4-e5 | Fc8-f5 |
| 4. h2-h4?! | |

Ex. : Partie amicale par correspondance 1950 Sturm-Buch :

- | | |
|-----------|-------------------|
| 4. ... | h7-h5 le meilleur |
| 5. Cg1-e2 | e7-e6 |
| 6. Ce2-g3 | Ff5-g6 |
| 7. Ff1-e2 | Cg8-e7?! |

Partie Strohl-Wathelet
(655° Tournoi B)

- | | |
|------------|--------------------------------------|
| 5. Cb1-d2 | Cb8-d7 |
| 6. Ff1-d3 | Ff8-é7 |
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. b2-b3 | b7-b6 |
| 9. Fç1-b2 | Fç8-b7 |
| 10. Dd1-é2 | Dd8-ç7 |
| 11. é3-é4 | Le combat n'est pas encore commencé. |

**

Plus douteux, et en tous cas moins tranquille est l'avance du C sur é5 :

Partie Souchon-Duquénois
(636° Tournoi B)

- | | |
|------------|---------|
| 5. Cb1-ç3 | Cb8-d7 |
| 6. Cf3-é5 | Cd7×é5 |
| 7. d4×é5 | Cf6-d7 |
| 8. f2-f4 | Ff8-b4 |
| 9. Fç1-d2 | Cd7-ç5 |
| 10. a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 11. Fd2×ç3 | Cç5-é4. |
- avec un jeu aisé.

**

Pour les Noirs, le refus de la Variante de Méran consiste à ne pas prendre le pion ç4 au 6° coup et à développer le Ff8, soit sur é7, soit sur d6, soit plus rarement sur b4. Les deux premières sous-variantes se ressemblent beaucoup; la troisième retombe souvent dans la Défense Minzowitch que nous étudierons plus tard. Voici une très jolie combinaison :

Partie Billod-Prigent
(691° Tournoi A)

- | | |
|------------|--------|
| 6. Ff1-d3 | Ff8-é7 |
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. é3-é4 | d5×é4 |
| 9. Cç3×é4 | Cf6×é4 |
| 10. Fd3×é4 | Cd7-f6 |
| 11. Fé4-ç2 | b7-b6? |
- On joue plutôt 11. ... ç6-ç5.

- | | |
|-------------|--------|
| 12. Fç1-g5 | Dd8-ç7 |
| 13. Dd1-d3 | g7-g6 |
| 14. Cf3-é5 | Fç8-b7 |
| 15. h2-h4 | Rg8-g7 |
| 16. Dd3-g3! | ç6-ç5? |
- Les Noirs ne voient pas le danger.
- | | |
|--------------|--------|
| 17. Fg5-h6!! | Rg7-g8 |
|--------------|--------|
- Evidemment, si R×h6, 18. donne échec suivi de D×D.
- | | |
|------------|-------------|
| 18. Cé5×g6 | Dç7×g3 |
| 19. Cg6×é7 | et gagnent. |

**

Avec 6. ... Fd6, les Blancs adoptent la suite de la partie précédente, les autres coups étant plutôt favorables aux Noirs.

Partie Michel-Maguy
(654° Tournoi B)

- | | |
|-----------|---------|
| 6. Ff1-d3 | Ff8-d6 |
| 7. b2-b3 | Dd8-ç7 |
| 8. 0-0 | Cf6-g4! |

L'initiative passe aux Noirs; ou

Partie Lagarrue-Maguy
(704° Tournoi A)

- | | |
|-------------|-------|
| 7. 0-0 | 0-0 |
| 8. ç4×d5 | é6×d5 |
| 9. é3-é4 | d5×é4 |
| 10. Fd3×é4? | |
- Pourquoi échanger le Fou d'attaque ?
- | | |
|------------|--------|
| 10. ... | Cf6×é4 |
| 11. Cf3×é4 | Fd6-é7 |
- avec une bonne position.

(A suivre)

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

LA CLASSIFICATION DES OUVERTURES

Il est très difficile de traiter complètement cette question du fait qu'il n'existe pas de bibliothèque où l'on puisse faire les recherches nécessaires. De plus, chaque auteur de traités ne donne généralement pas de bibliographie et se contente à côté de quelques idées qui lui appartenaient, de démarquer plus ou moins celles de ses devanciers, sans naturellement les citer; les dates des premières éditions sont également difficiles à préciser, car elles sont souvent omises, d'où la difficulté d'établir une priorité.

Aussi notre but sera de montrer succinctement les différents points de vue qui ont été proposés pour établir la classification des ouvertures et pour cela nous appuyer plus particulièrement sur les ouvrages écrits en français.

Nous faisons appel à nos lecteurs pour rectifier les erreurs qui auraient pu se glisser dans le texte, et pour nous adresser les critiques ou les compléments qu'ils jugeraient nécessaires.

Cet essai a été facilité grâce à l'érudition du Dr Bos que nous remercions vivement; nous avons

pu ainsi fournir certaines précisions et recouper quelques données sur lesquelles nous hésitions.

**

Jusqu'au début du XX° siècle, les ouvertures se classaient en *débuts réguliers* caractérisés par le premier coup 1. é2-é4 é7-é5 et en *débuts irréguliers* qui comprenaient tous les coups en dehors de 1. é4-é5. Par exemple, la défense française 1. é4-é6 était considérée comme irrégulière; et même, pour quelques théoriciens, 1. ... é6 était annoté comme « mal joué ». On commençait presque exclusivement par 1. é2-é4 é7-é5 en vue de rechercher le « coup en jouant » et provoquer une combinaison.

Après 1900, les débuts réguliers sont appelés *débuts ouverts*, et les autres *débuts fermés*, sans que l'on sache exactement pourquoi et sans définition appropriée.

En 1914, Delaire dans *Les Echecs Modernes*, groupe les ouvertures de la manière suivante :

- I. 1.é2-é4 é7-é5 ajoutant que les joueurs s'engagent dans une partie ouverte.

II. 1. **é2-é4** ... ; les noirs jouent un coup différent de **é5**.

III. 1. coup blanc différent de **é4** ; soit **d2-d4**, **ç2-ç4**, **f2-f4**, **Cg1-f3**, etc.

Les deux derniers groupes constituent, comme nous l'avons dit, les parties fermées.

En note, **Delaire** critique déjà cette classification qu'il trouve sujette à caution : « Une partie dite *fermée* cesse bientôt de l'être dès achèvement de la première phase ».

Il faut bien remarquer dès maintenant qu'aucun auteur n'a défini d'une manière nette en quoi consistait une partie ouverte ou une partie fermée. Il s'agit là d'un caractère subjectif que l'on sent et que le langage est incapable ni d'exprimer ni de mesurer. D'ailleurs, et il faut bien le souligner, ce sont les joueurs qui impriment suivant leur tempérament la physionomie à la partie et que même dans les débuts dits ouverts, il est possible de donner un caractère fermé à la partie. (Exemples : quelques variantes de l'Italienne ou de l'Espagnole).

Réciproquement, dans les débuts dits fermés, la partie peut avoir un caractère ouvert pour peu que les joueurs acceptent les échanges ou attaquent immédiatement.

C'est ce point de vue qui est défendu par **Winter** dans *Chess for match players* : ce n'est pas un début qui doit être considéré comme ouvert et fermé, mais c'est une variante d'un début déterminé qui donnera à la partie son caractère ouvert ou fermé.

Cependant, vers 1920, **Znosko-Borovski**, dans son *Comment il faut commencer une partie*, propose la classification suivante :

I. Débuts ouverts 1. **é2-é4 é7-é5**.

II. Débuts semi-ouverts 1. **é2-é4** ... avec réponse noire différente de **é5**.

III. Débuts fermés 1. **d2-d4 d7-d5**, auxquels il ajoute :

IV. Débuts modernes ou Indiennes 1. **d2-d4 Cg3-f6** avec le complexe **Reti**.

On voit apparaître le terme *semi-ouverts* qui sera transformé par des épigones en *demi-ouverts*.

Comme on l'a vu précédemment, il est impossible de définir d'une manière rigoureuse ce que sont les débuts ouverts ou fermés ; d'autant plus que dans chacune de ces classes, le caractère ouvert ou fermé de la partie se trouve indifféremment dans l'une ou l'autre de celles-ci.

Comment donc pourra-t-on alors préciser ce qui distingue un début semi ou demi-ouvert, d'un début ouvert ou fermé. On peut évidemment dire que les débuts semi ou demi-ouverts ont un aspect fermé qui peut brusquement à un moment donné, par échange ou sacrifice prendre un aspect ouvert, par dégagement de colonnes ou de diagonales ; mais n'est-ce pas là aussi la caractéristique d'un début fermé ? On voit donc tout l'arbitraire et la confusion de cette terminologie en débuts ouverts, semi-ouverts ou fermés.

Quoi qu'il en soit, et malgré ces réserves, la classification de **Znosko-Borovski** est tout à fait rationnelle, marque un progrès sur les classifications précédentes et traduit bien les différents aspects que peut prendre une partie suivant le développement adopté.

Nous arrivons enfin au *Traité Complet d'Échecs* de **Chéron**, dont la première édition (la seule complète) est parue en 1927. Cet ouvrage à le rare mérite d'étudier les échecs sous leur aspect expérimental et dialectique, d'assimiler le jeu à une science, de l'exposer suivant les méthodes des sciences expérimentales et de donner ses sources.

Pour ce qui nous intéresse, nous y lisons : « Ce concept de la partie *fermée* ne doit pas être confondu avec l'expression aussi répandue qu'arbitraire qui désigne sous le nom de partie fermée tout début dans lequel les deux coups 1. **é4-é5**

n'ont pas été joués. Nous tenons l'expression *partie fermée* ou *ouverte* employée dans ce dernier sens comme surannée ».

Par l'intermédiaire d'un article de **Teichmann** sur *Réflexions sur la Théorie des Echecs*, nous voyons insister particulièrement sur l'importance du centre et d'un plan de développement subordonné à sa surveillance, suivant des principes bien définis. Ceux-ci ont été établis expérimentalement, c'est-à-dire par l'analyse de parties de maîtres dans les tournois internationaux.

On a pu ainsi établir que le développement du matériel au début de la partie doit être réalisé en vue de la bataille pour le centre ; le joueur qui le domine gagne généralement s'il joue ensuite correctement. Les cases centrales **d4**, **é4**, **d5**, **é5** sont donc l'enjeu de l'ouverture ; celles-ci peuvent être occupées et surveillées par les pions **d** et **é**, ou encore contrôlées par des pièces (c'est l'originalité des idées modernes dans le développement des fous en fianchetto).

Il en résulte que le centre sera dit *avancé* dans le cas où les pions **d** et **é** seront joués de deux cases, ou dit *retenu* quand ce seront les pièces qui contrôleront les cases centrales.

Sur cette base, il sera alors possible d'établir une classification rationnelle des ouvertures ; celle-ci a été réalisée par **Grob** dans *Die Eröffnungen in der Schachpartie* (1^{re} édition, Zürich, 1938) suivant la conception centre avancé contre centre avancé, centre avancé contre centre retenu, centre retenu contre centre retenu.

Cette classification scientifique des échecs a été sommairement indiquée dans notre *Initiation aux Echecs* ; elle nous semble être la seule qui mérite d'être retenue.

L'ouvrage de **Fine**, *The Ideas behind the Chess Openings* (1943) est divisé en chapitres de la manière suivante :

I. Principes généraux.

II. 1. **é2-é4 é7-é5**.

III. 1. **é2-é4** ... tout autre coup que **é5**.

IV. 1. **d2-d4 d7-d5**.

V. 1. **d2-d4** ... tout autre coup que **d5**.

VI. **Reti** et Anglaise.

VII. Début **Bird** et Attaque **Nimzowitch**.

VIII. Ouvertures irrégulières.

On retrouve ainsi d'une manière plus compliquée, mais plus détaillée, la classification de **Znosko-Borovski** ; sans qualifier, toutefois, les débuts de ouverts, semi-ouverts et fermés, qui comme nous l'avons vu, ne signifient rien de précis et prêtent à confusion.

Signalons, pour terminer cette revue, que **Euwe** dans *Le Vade Mecum des Echecs* (1946) adopte le classement suivant :

I. Débuts ouverts : 1. **é2-é4 é7-é5**.

II. Débuts semi-ouverts : 1. **é2-é4** ... tout autre coup que **é5**.

III. Débuts fermés : 1. **d2-d4 d7-d5**.

IV. Débuts semi-fermés : 1. **d2-d4** ... tout autre coup que **d5**.

V. **Fianchetto** : tout coup différent de 1. **é4** ou 1. **d4**.

On voit que **Euwe** maintient les termes ouverts, semi-ouverts et fermés, sans d'ailleurs les définir (et pour cause !) ; mais il en ajoute un de son cru : celui de *semi-fermés*.

Les lecteurs qui nous ont suivis jusqu'ici en comprendront aisément l'absurdité, car on ne voit pas très bien la différence qui existe entre semi-ouverts et semi-fermés. Ces expressions sont en effet équivalentes. Il est étonnant de rencontrer une telle imprécision dans un ouvrage destiné aux débutants chez un théoricien célèbre, ex-champion du monde et ancien professeur de mathématiques.

**

Jusqu'à maintenant, nous nous sommes placés sur un plan strictement théorique. On peut envi-

sager des moyens pratiques de recherche d'une variante, cette question se posant particulièrement pour le joueur par correspondance.

Il est bien évident qu'il lui est complètement indifférent de savoir s'il est dans un début ouvert ou fermé, ou dans un centre avancé centre retenu, quand il hésite sur le choix des premiers coups. Ce qu'il veut, c'est un moyen rapide de savoir ce qui a été joué auparavant et quel en a été le résultat.

Le *Modern Chess Openings* l'a résolu par l'ordre alphabétique des appellations anglaises officielles.

Mais on peut penser qu'il existe des classements pratiques par système de fiches, qu'il est possible de tenir à jour. Un essai dans ce sens a été fait par notre Directeur des Tournois Internationaux, M. BALBO(a) : au lieu de désigner une sous-variante par un nom souvent arbitraire, les débuts sont divisés en tableaux primaires affectés d'une lettre initiale, où sont répartis les coups possibles des blancs ainsi que les réponses noires les plus courantes. Chaque tableau comprend des lignes affectées chacune d'une lettre qui permettent de classer les différentes variantes. Chaque ligne donne naissance à un tableau secondaire comprenant également des lignes où sont classées les variantes et sous-variantes issues d'une même position. Ce système de classement au moyen de tableaux successifs peut être poussé aussi loin que l'on désire en ajoutant une nouvelle lettre au groupe précédent.

En résumé, le nom des principaux débuts est conservé; ils sont classés ainsi que toutes leurs variantes en tenant compte de la position sur l'échiquier de la pièce qui donne son type à la partie. C'est méthodique, sinon scientifique.

Mais sa réalisation pose des problèmes pratiques difficiles à résoudre du fait de l'énormité des documents à dépiler pour être complet. Il faudrait une équipe de travailleurs spécialisés travaillant

de nombreux mois, ce qui entraînerait des frais considérables pour une entreprise non rentable.

En pratique tout joueur n'utilise qu'un nombre assez restreint de variantes et dans son cas personnel il lui sera possible d'organiser assez rapidement son fichier particulier sur une base plus simple que celle qui vient d'être décrite. Autrement il lui faudra de nombreuses années pour réaliser un fichier général.

*

Remarquons, pour conclure, que les progrès réalisés aux échecs, ont été faits parallèlement au développement des sciences expérimentales. Celles-ci ne commencent d'une manière rigoureuse et rationaliste qu'à partir du XVIII^e siècle et c'est à cette époque que Philidor donne corps à la théorie échiquéenne.

Le bouleversement des idées scientifiques de ces cinquante dernières années conduisant à des disciplines nouvelles, se traduit aux échecs, par l'abandon des gambits du roi, le développement de la partie pion dame, celui des fous en fianchetto. Les notions de temps et d'espace sont précisées, la théorie du milieu de partie est élaborée, la science des finales est de plus en plus poussée; tout cela grâce aux efforts de théoriciens et de pionniers parmi lesquels nous citerons Steinitz, Tarrasch, Nimzovitch et Reti.

C'est d'ailleurs le mérite de Chéron d'avoir signalé pour la première fois à notre connaissance, que les méthodes d'investigation aux échecs et dans les sciences expérimentales étaient comparables et ensuite d'en avoir fait l'application dans la rédaction de ses ouvrages.

Somme toute, comme nous l'écrivait le Dr Schlesinger, le développement de la théorie échiquéenne suit le progrès et l'avancement de nos connaissances dans d'autres domaines.

(a) Voir pour plus de détails : *L'Echiquier de Paris*, n° 26, 1950, page 45.

RENCONTRES INTERNATIONALES

Match Allemagne - France - Grande-Bretagne. — Le British Correspondence Chess Association nous propose un match triangulaire sur 50 échiquiers.

Les amateurs sont priés d'envoyer leur adhésion à M. Balbo (adresse sur la couverture). Participation aux frais : 50 francs.

Les joueurs qui s'étaient inscrits pour le match contre les V.S.A. peuvent reporter leur inscription sur ce match.

Championnat du monde individuel. — Notre ami Viaud s'est qualifié pour la finale. Souhaitons-lui de décrocher la timbale ! Quel triomphe pour l'A. J. E. C. si elle possédait le Champion du Monde !

Championnat du Monde par équipes. — L'équipe française a gagné dans le Groupe VIII, par 21 $\frac{1}{2}$ p., devant le Danemark 19 $\frac{1}{2}$, la Norvège 18 $\frac{1}{2}$, la Suède 17 $\frac{1}{2}$, la Hollande 17 $\frac{1}{2}$, la Grande-Bretagne 12 $\frac{1}{2}$ et l'Eire 5.

Elle se trouve qualifiée pour jouer la finale. Malheureusement l'I.C.C.A. est en sommeil depuis deux ans et nous ignorons comment cette finale pourra être organisée.

Des pourparlers sont en cours pour la reconstituer, mais ils n'avancent guère.

Match France-Belgique. — Nous avons reçu de nombreuses plaintes au sujet de joueurs belges négligents. Il nous est impossible de leur donner suite en raison des difficultés que traverse la Fédération Belge, dont le bureau est démissionnaire et qui a cessé de répondre à nos lettres.

Nous en sommes à supposer qu'une scission est en cours en Belgique et qu'un certain nombre des participants belges à notre match se considèrent comme libérés de toute obligation envers la F.B.E. Il eût été quand même de la plus

élémentaire politesse de leur part d'en avertir leurs adversaires français, qui n'en pouvaient mais...

UN NOUVEAU TOURNOI A DEBUTS IMPOSES

L'an dernier, un tournoi à débuts imposés a été joué sur le thème du Gambit Morra; une étude de ce gambit, à la lumière des parties jouées dans le tournoi, a été donnée dans notre N° 18, mais il faut reconnaître que la plupart des problèmes tactiques posés par le début n'ont pas été résolus.

Dans le but de faire progresser la théorie, nous avons décidé de lancer une nouvelle série de tournois à débuts imposés sur le Gambit Morra, auxquels nous convions tous les joueurs à participer.

Envoyer les inscriptions avant le 1^{er} février 1951 à M. Boule.

A cette occasion, les Editions GARNIER Frères, 6, rue des Saints-Pères, à Paris (7^e) mettront à notre disposition, dès leur publication, 4 exemplaires d'un ouvrage actuellement sous presse, du maître niçois Pierre Morra et préfacé par le maître A. Gibaud, trois fois Champion de France :

Le Jeu scientifique des Echecs *Principes fondamentaux Technique moderne*

Ces quatre ouvrages seront destinés à récompenser les meilleures parties jouées dans le tournoi à débuts imposés, savoir :

- Les deux meilleures parties d'attaque, jouées par les blancs;
- les deux meilleures parties de défense, jouées par les noirs.

L'attribution de ces prix sera faite par un jury composé du maître P. Morra et de deux membres de l'A.J.E.C.

Nous remercions vivement les Editions Garnier de leur magnifique contribution à la cause des échecs.

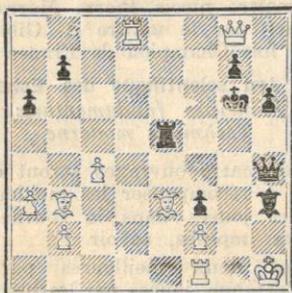
701° TOURNOI D'ACCESSION
Lopez

Blancs : ROUSSEAU
Noirs : PENEL

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | d7-d6 |
| 5. d2-d4 | Fc8-d7 |
| 6. d4×é5 | d6×é5 |
| 7. 0-0 | Gg8-é7 |
| 8. Cb1-c3 | h7-h6 |
| 9. Fc1-é3 | Cé7-g6 |
| 10. a2-a3 | Ff8-d6 |
| 11. h2-h3 | 0-0 |
| 12. Cc3-d5 | f7-f5 |
| 13. Fa4-b3 | Rg8-h8 |
| 14. é4×f5 | Tf8×f5 |
| 15. c2-c4 | é5-é4 |
| 16. Cf3-d4 | Cc6×d4 |
| 17. Dd1×d4 | Dd8-h4! (a) |
| 18. Cd5×c7 | Tf5-f6! |
| 19. Cc7-é6 | Cg6-é5! |
| 20. Dd4×d6 | Tf6×é6 |
| 21. Dd6-d5 | Cé5-f3+! |
| 22. Rg1-h1 | Ta8-d8 |
| 23. Ta1-d1 | Té6-é5 |
| 24. Dd5-f7 | Fd7×h3!! |
| 25. Td1×d8+ | Rh8-h7! |
| 26. Df7-g8+ | Rh7-g6 |
| 27. g2×f3 | é4×f3!! (b) |

Aband.

Position finale



(a) Début d'une combinaison basée sur un sacrifice sur h3.

(b) Curieuse position finale dont le Fou joue le rôle essentiel.

Nous rappelons que les abonnements sont périmés depuis le 1^{er} Octobre 1950 et prions ceux de nos adhérents qui ne sont pas en règle d'utiliser la formule ci-incluse.

668° TOURNOI A
Ouest Indienne

Blancs : TAXONERA
Noirs : BOUTTIER

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. g2-g3 | Fc8-b7 |
| 4. Ff1-g2 | c7-c5 (a) |
| 5. d4×c5 | b6×c5 |
| 6. 0-0 | g7-g6 |
| 7. c2-c3 | Ff8-g7 |
| 8. Dd1-b3 | Fb7-d5 (b) |
| 9. c3-c4 | Fd5-c6 |
| 10. Cb1-c3 | 0-0 |
| 11. Db3-c2 (c) | d7-d6 |
| 12. é2-é4 | Dd8-b6 |
| 13. Cc3-d5 | Db6-b7 |
| 14. Cf3-d2 | Cf6-é8 |
| 15. Cd2-b3 | a7-a5 |
| 16. Fc1-d2 | Fc6×d5 |
| 17. é4×d5 | Db7-c7 |
| 18. Ta1-é1 | a5-a4 |
| 19. Cb3-c1 | Ta8-a7 |
| 20. f2-f4 | f7-f5 |
| 21. Fd2-c3 | Dc7-b6 |
| 22. Cc1-é2 | Tf8-f7 |
| 23. Fc3×g7 | Cé8×g7 (d) |
| 24. Cé2-c3 | Db6-a5 |
| 25. b2-b3 | a4×b3 |
| 26. Dc2×b3 (e) | Cb8-a6 |
| 27. a2-a3 | Tf7-f8 |
| 28. Cc3-b5 | Ta7-b7 |
| 29. Db3-d3 | Da5-d8 |
| 30. Tf1-f2 | Ca6-c7 |
| 31. Tf2-é2 | Tf8-f7 |
| 32. Té1-c1 | Cc7×b5 |
| 33. c4×b5 (f) | Dd8-a5 |
| 34. Té2-b2 | Tf7-f8 |
| 35. Dd3-b3 | Tf8-a8 (g) |
| 36. Tc1-c3? | Tb7×b5 (h) |

Aband.

(a) La défense de Marienbad inaugurée par Nimzowitch en 1925.

(b) Si 8. ... Dd8-c8 ; 9. Cf3-é5 et gagnent.

(c) Dans sa partie contre Zimmernann, à Prague, en 1931, Tartacover a joué ici : 11. Tf1-é1 avec la même idée, pousser le pion Roi en é4.

(d) Ce Cavalier vient, sans perte de temps, interdire la case vulnérable — é6 — aux pièces lourdes ennemies.

(e) Les Blancs obtiennent ainsi un pion passé éloigné que les Noirs vont désormais devoir surveiller.

(f) Les Noirs concèdent deux pions passés, avec l'idée de les bloquer en plaçant leurs pièces sur des cases noires, et obtenir ainsi la nullité.

(g) Et voici le dispositif réalisé. Après la réponse normale des Blancs : 35. Tc1-a1, il suivrait : 36. ... Da5-b6 (menaçant 37. ... c5-c4) suivi de Ta8-a5. Est-ce pour éviter cela, ou parce qu'ils n'ont pas prévu la forte réponse dont disposent les Noirs, que les Blancs ont joué ici : 36. Tc1-c3... ?

(h) Si 37. Db3×b5 Da5×c3. Si 37. Db3-c2 Tb5×b2 ; 38. Dc2×b2 Da5-a4.

546° TOURNOI B
Gambit Tennyson

Blancs : HUGUET
Noirs : STROHL

- | | |
|------------|------------|
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. é2-é4 | d5×é4 |
| 3. Cf3-g5 | Cg8-f6 |
| 4. Ff1-c4 | é7-é6 |
| 5. Cb1-c3 | Cb8-d7 (a) |
| 6. Cc3×é4 | b7-b6 |
| 7. Cg5×f7 | Ré8×f7 |
| 8. Cé4-g5+ | Rf7-é8 |
| 9. Cg5×é6 | Dd8-é7 |
| 10. 0-0 | Cd7-c5 |
| 11. Cé6-g5 | Cf6-é4 |
| 12. Tf1-é1 | Dé7×g5 |
| 13. d2-d4 | Dg5-f6 |
| 14. d4×c5 | Aband. |

(a) Mieux Cc6.

705° TOURNOI B
Sicilienne - Gambit Morra

Blancs : WALFARD
Noirs : PICARD

- | | |
|---------------|------------|
| 1. é2-é4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. c2-c3 | d4×c3 |
| 5. Cb1×c3 | d7-d6 |
| 6. Fc1-f4 (a) | Fc8-g4 (b) |
| 7. Ff1-c4 | é7-é6 (c) |
| 8. Dd1-é2 (d) | Cg8-f6 |
| 9. Ta1-d1 | é6-é5 (e) |

- | | |
|----------------|--------------|
| 10. Ff4-g5 | Ff8-é7 |
| 11. 0-0 | Cc6-d4 (f) |
| 12. Dé2-d3 | Cd4×f3 |
| 13. g2×f3 | Fg4-h5 |
| 14. Cc3-é2 (g) | 0-0 (h) |
| 15. Rg1-h1 (i) | Dd8-b6 |
| 16. Tf1-g1 | Db6×f2 |
| 17. Td1-f1 | Df2-c5 |
| 18. Fg5-h6 | Fh5-g6 |
| 19. Fh6-é3 | Dc5-c6 |
| 20. Cé2-c3 (j) | a7-a6 |
| 21. a2-a3 | b7-b5 |
| 22. Fc4-b3 | Ta8-b5 |
| 23. Tf1-c1 | b5-b4? |
| 24. Cc3-d5 | Dc6-é8 |
| 25. Cd5×f6 | Fé7×f6 (k) |
| 26. Dd3×d6 | b4×a3 |
| 27. Dd6×a3 | Dé8-b5 |
| 28. Fb3-c4 | Db5×b2 |
| 29. Da3-d6 | Fg6-h5?? (l) |
| 30. Dd6×f6! | g7-g6 |
| 31. Fé3-h6 | Aband. |

(a) 6. Ff1-c4 est plus indiqué : 6. ... Cf6? ; 7. é5! C×é5? ; 8. C×é5! d×é5 ; 9. F×f7! R×f7 (forcé) ; 10. D×d8. - Ou encore : 7. ... d×é5 ; 8. D×d8+ C×d8 ; 9. Cb5! avec de multiples menaces. - Ou : 8. ... R×d8 ; 9. F×f7! ou Cg5!.

(b) Si les Blancs avaient joué : 6. Ff1-c4, les Noirs n'auraient pu clouer le Cf3, par Fg4, à cause de 7. F×f7! R×f7 ; 8. Cg5+ Ré8 ; 9. D×g4 et les Noirs ont un « trou » dans leur position à é6 et le Roi, déroqué, exposé et immobilisé au centre.

(c) Ce coup pare la menace : 8. F×f7+ R×f7 ; 9. Cg5+!, mais crée une faiblesse à d6.

(d) Ce coup (qui prépare l'exploitation de l'ouverture de la colonne Dame par Ta1-d1, renforçant la pression exercée sur le point faible d6) est bien dans l'esprit du gambit.

(e) Ce coup crée un « trou » dans la position noire à d5, case qui est contrôlée quatre fois par les Blancs (fixation du pion faible noir à d6).

(f) Les Blancs auraient évité les complications résultant de l'exploitation du clouage du Cf3, s'ils avaient joué — au lieu de 6. Fc1-f4? — le coup juste 6. Ff1-c4!, bien que leur position reste nettement supérieure.

(g) Je ne m'explique pas la raison de cette manœuvre de retraite du C? Est-ce pour préparer la manœuvre Cg3, pour installer le Cavalier à é5, pour attaquer le Roque? — manœuvre à laquelle les Noirs peuvent toujours s'opposer par ... Fg6 ; cela est un peu lent ; 14. F×f6! me semble plus énergique, car les Noirs ne peuvent éviter d'être déroqués après 15.

Fb5+! et non seulement leur Roi est exposé et immobilisé au centre, mais il paralyse la mise en action de la Th8, tout en réservant aux Blancs la possibilité de Cç3-d5!.

(h) Maintenant que le Roi noir est en sécurité, il sera difficile pour les Blancs de poursuivre l'attaque. Tout au plus pourront-ils regagner le pion noir à d6.

(i) Ce coup, trop lent, apparemment dans le but d'exploiter l'ouverture de la colonne g avec la Tour et d'exercer une pression sur le Roque des Noirs, ne me paraît pas très indiqué car il implique, sans compensation suffisante, le sacrifice d'un deuxième pion et la perte de deux temps, alors que les Noirs peuvent organiser une défense suffisante par ... Fg6!.

(j) Les Blancs semblent reconnaître leur erreur du 14^e coup. Le Cavalier blanc devrait être actuellement installé à d5 !.

(k) Forcé, car si 25. ... g7×f6 ; Fè3-h6 gagnant la qualité.

(l) Une erreur monumentale, surtout dans une partie par correspondance.

Cette partie a été assez bien jouée par les Blancs, et leur principale erreur a été leur fausse manœuvre du Cavalier qui leur a fait perdre l'initiative et l'attaque et qui même risquait de perdre la partie sur un jeu correct des Noirs.

(Notes de P. Morra)

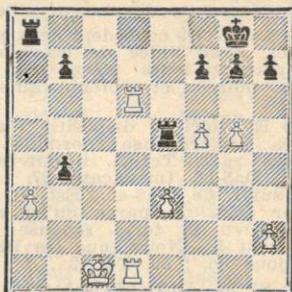
70^e TOURNOI B Gambit de Budapest

Blancs : GENDARME
Noirs : PRESTAVOINE

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é5 |
| 3. | d4×é5 | Cf6-é4 |
| 4. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 5. | Cb1-d2 | Ff8-b4 |
| 6. | a2-a3 | Fb4×d2 |
| 7. | Fç1×d2 | 0-0 |
| 8. | é2-é3 | Tf8-é8 |
| 9. | Ff1-d3 | Cé4×d2 |
| 10. | Dd1×d2 | Cç6×é5 |
| 11. | Cf3×é5 | Té8×é5 |
| 12. | f2-f4 (a) | Té5-h5 |
| 13. | b2-b4 | d7-d6 |
| 14. | ç4-ç5 | Fç8-f5 |
| 15. | Fd3×f5 | Th5×f5 |
| 16. | 0-0-0! (b) | Tf5-f6 |
| 17. | g2-g4 | Dd8-f8 |
| 18. | g4-g5 | Tf6-é6 |
| 19. | f4-f5 | Té6-é5 |
| 20. | ç5×d6 | ç7×d6 |

- | | | |
|-----|--------|------------|
| 21. | Th1-f1 | a7-a5 (c) |
| 22. | Dd2×d6 | Df6×d6 |
| 23. | Td1×d6 | a5×b4 (d) |
| 24. | Tf1-d1 | g7-g6? (e) |

Position après 24. Tf1-d1



- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 25. | f5-f6 | Ta8-é8? (f) |
| 26. | Td6-d8 (g) | b4×a3 (h) |
| 27. | Td8×é8 | Té5×é8 |
| 28. | Rç1-b1 | h7-h6 (i) |
| 29. | h2-h4 | h6-h5 |
| 30. | Td1-d7 | Té8×é3 |
| 31. | Td7×b7 | Té3-h3 |
| 32. | Tb7-b8+ | Rg8-h7 |
| 33. | Tb8-f8 | Th3-b3+ |
| 34. | Rb1-a2 | Tb3-b7 |
| 35. | Ra2×a3 | Tb7-ç7 |
| 36. | Ra3-b4 | Tç7-b7+ |
| 37. | Rb4-ç5 | Tb7-ç7+ |
| 38. | Rç5-d6 | Tç7-a7 |
| 39. | Tf8-d8 | Ta7-a4 |
| 40. | Rd6-é7 | Ta4×h4 |
| 41. | Ré7×f7 | Th4-a4 |
| 42. | Td8-d7 | Ta4-a5 |
| 43. | Rf7-é8+ | Rh7-h8 |
| 44. | f6-f7 | Aband. |

(a) Douteux : crée une faiblesse en é3.

(b) Dangereux : l'aile Dame blanche est bien découverte.

(c) Il est assez curieux de remarquer que les Noirs bien qu'ayant adopté un début assez agressif, sont restés jusqu'à présent assez passifs et que a7-a5 est leur première attaque.

(d) Avec juste raison, les Noirs continuent leur attaque.

(e) Les Noirs se laissent reprendre par leur tempérament plutôt défensif, alors qu'il fallait continuer b4×a3!, coup qui leur assurait le gain.

(f) Coup inutile, alors que pour dégager le Roi noir, il eût été préférable d'avancer le pion h au lieu du pion g au coup précédent.

(g) Les Blancs en profitent pour bloquer le jeu noir.

(h) Trop tard.

(i) Maintenant la finale se joue : les Blancs auront de l'allant et les coups noirs manqueront de précision, alors qu'il eût été vraisemblablement possible pour ces derniers d'obtenir la nullité.

REVUE THEORIQUE DES DEBUTS DEFENSES SLAVES

1. d2-d4 d7-d5 2. ç2-ç4 ç7-ç6

Dans le Gambit de la Dame refusé, lorsque le pion d5 est soutenu par le pion ç6, au lieu de l'être par le pion é6, le début reçoit le nom de Défense Slave. Il comprend de très nombreuses variantes que nous étudierons séparément.

Voyons d'abord les fautes d'ouverture et les déviations dans les premiers coups.

Partie Ardillaux-Picard (513^e Tournoi C)

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | ç4-ç5? | |

Après cette

avance, les Noirs n'ont qu'à se développer en préparant l'attaque de la chaîne de pions adverse, par b6 ou é5.

- | | | |
|----|--------|--------|
| 4. | ... | Fç8-g4 |
| 5. | Fç1-f4 | b7-b6 |
| 6. | Cb1-d2 | é7-é6 |
| 7. | b2-b4 | a7-a5! |
| 8. | b4×a5 | b6×ç5! |
| 9. | d4×ç5 | Ff8×ç5 |

Cela ne pressait pas.

Mieux développés.

**

Une autre erreur consiste à faire un fianchetto dame bloquant un Fou sans avenir derrière la chaîne de ses propres pions.

Partie Quatravaux-Seyer (567^e Tournoi B)

- | | | |
|----|--------|---------------------------------|
| 4. | Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 5. | é2-é3 | b7-b6? |
| 6. | Dd1-ç2 | Fç8-b7 |
| 7. | Ff1-d3 | d5×ç4 |
| 8. | Fd3×ç4 | Ff8-é7 |
| 9. | é3-é4 | avec le meilleur développement. |

**

Comme dans le Gambit Dame ordinaire, les Noirs peuvent, dans certaines variantes, accepter le gambit au 4^e coup et essayer de conserver le pion. Cela ne réussit pas toujours :

Partie Weiss-Gastine (624^e Tournoi B)

- | | | |
|-----|---------|---------------------------|
| 4. | Fç1-g5 | d5×ç4 |
| 5. | Fg5×f6! | é7×f6 |
| 6. | a2-a4 | b7-b5 |
| 7. | é2-é4 | Ff8-b4+ |
| 8. | Cb1-ç3 | Fç8-g4 |
| 9. | Ff1-é2 | Cb8-d7 |
| 10. | 0-0 | a7-a6 |
| 11. | d4-d5 | avec une attaque durable. |

**

Notre ami Châteauneuf a essayé de forcer l'avance é7-é5 en développant de bonne heure la Dame à ç7. Malgré quelques succès, il ne semble pas avoir trouvé une panacée :

Partie Wathélet-Châteauneuf (545^e Tournoi B)

- | | | |
|-----|--------|---------|
| 4. | é2-é3 | Cb8-d7 |
| 5. | Cb1-ç3 | Dd8-ç7 |
| 6. | Ff1-d3 | é7-é5 |
| 7. | d4×é5 | Cd7×é5 |
| 8. | ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 9. | Cç3×d5 | Cé5×d3+ |
| 10. | Dd1×d3 | ç6×d5 |
| 11. | Dd3×d5 | Ff8-b4+ |

Les Noirs ont un P de moins, mais un jeu dégagé.

**

Une variante intéressante mais peu solide consiste à développer le O à é4 au 4^e ou au 5^e coup, pour le soutenir par le P. f5.

**Partie Lia-Gilbert
(559° Tournoi C)**

- | | |
|-----------|---------|
| 4. é2-é3 | Cf6-é4 |
| 5. ç4×d5! | ç6×d5 |
| 6. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 7. Cç3×é4 | d5×é4 |
| 8. Cf3-d2 | Fç8-b4? |

Les Noirs perdent l'occasion d'améliorer leur jeu par 8. ...f7-f5. Après 9. Dd1-g4!, les Blancs ont gagné un pion.

**

Nous quitterons les variantes peu pratiquées en examinant la sortie du F sur g4, que les Blancs combattent comme la sortie Ff5 que nous verrons ensuite, en attaquant l'aile Dame par Db3.

**Partie Blanche-Commissaire
(516° Tournoi B)**

- | | |
|-----------|--------------------------|
| 4. é2-é3 | Fç8-g4 |
| 5. ç4×d5 | Dd8×d5?! |
| 6. Cb1-ç3 | Dd5-d8 |
| 7. Dd1-b3 | avec un jeu bien dégagé. |

La sortie du F sur f5

Lorsqu'on sort le F sur f5, il faut avoir présent à l'esprit le piège de Bogoljubow :

- | | |
|------------|---|
| 4. é2-é3 | Fç8-f5 |
| 5. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 6. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 7. Cf3-é5! | Cb8-d7? |
| 8. g2-g4 | Ff5-g6 |
| 9. h2-h4 | h7-h6 |
| 10. Cé5×g6 | suivi de Dd1-d3 avec une forte attaque. |

Les Noirs évitent le piège en jouant au 7^e coup Cf6-d7 au lieu de Cb8-d7, mais ils n'obtiennent quand même qu'une partie médiocre. Si maintenant les Blancs jouent 8. g2-g4, alors :

**Partie Blanche-Simonin
(516° Tournoi B)**

- | | |
|-----------|----------|
| 7. ... | Cf6-d7 |
| 8. g2-g4? | Ff5-g6 |
| 9. h2-h4 | Ff8-b4?? |

Il fallait répondre d'après Las-ker : 9. ... Cd7×é5 ; 10. d4×é5

h7-h5 jetant le désarroi parmi les pions blancs.

Après le coup du texte, ce sont les Blancs qui ont gagné par :

- | | |
|-------------|--------|
| 10. Cé5×d7! | Dd8×d7 |
| 11. h4-h5 | |

Le coup juste, joué par Alekine, est 8. Dd1-b3 Dd8-ç8 ; 9. Fçl-d2 avec un léger avantage.

**

Si les Blancs supposent que les Noirs connaissent le piège de Bogoljubow, ils préfèrent se développer tranquillement par Ff1-d3 ou Cb1-ç3. Mais si les Blancs jouent 5. Dd1-ç3, les Noirs défendront le pion b7 par Dç8, b6 ou ç7, car le sacrifice de ce pion ne leur permettrait pas de gagner « à la Morphy ».

**Partie Touchard-Pleaugolles
(510° Tournoi B)**

- | | |
|-----------|---|
| 4. é2-é3 | Fç8-f5 |
| 5. Dd1-b3 | d5×ç4? |
| 6. Db3×b7 | é7-é6 |
| 7. Ff1×ç4 | Les Blancs pouvaient fort bien prendre la T mais le coup du texte gagne quand même. |

**

**LA SLAVE
DES QUATRE CAVALIERS**

Elle consiste à échanger au 3^e coup et à se développer tranquillement en remettant les hostilités à plus tard. En voici un bon exemple :

**Partie Renaud - Dr Bos
(Championnat 1945)**

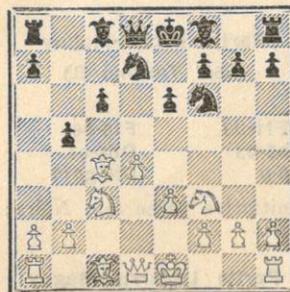
- | | |
|------------|--------|
| 3. ç4×d5 | ç6×d5 |
| 4. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 6. Fç1-f4 | é7-é6 |
| 7. é2-é3 | Ff8-é7 |
| 8. Ff1-d3 | 0-0 |
| 9. h2-h3 | Dd8-b6 |
| 10. Dd1-é2 | Fç8-d7 |
| 11. 0-0 | Cç6-b4 |
| 12. Fd3-b1 | Fd7-é8 |

avec une nullité rapide.

VARIANTE DE MERAN

C'est, de loin, la variante la plus fouillée de la Défense Slave ; elle est l'équivalent de la Défense Orthodoxe, avec cette différence que si cette dernière aboutit presque toujours à la nullité, la variante de Méran conduit souvent à des résultats positifs, tantôt en faveur des Blancs, tantôt en faveur des Noirs, de telle sorte que les analystes sont encore divisés sur sa valeur réelle. En voici les coups constitutifs :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. é2-é3 | é7-é6 |
| 5. Cb1-ç3 | Cb8-d7 |
| 6. Ff1-d3 | d5×ç4 |
| 7. Ff1×ç4 | b7-b5 |



Les Blancs reculent le plus souvent leur Fou à d3. Ils peuvent aussi le retirer à b3, retombant dans des variantes analogues à celles du Gambit accepté, mais alors les Noirs continuent par 8. ... b5-b4 ; les Blancs doivent reculer leur C à é2 pour éviter le déroque.

**Partie Cardinal-Colliou
(647° Tournoi B)**

- | | |
|------------|---------|
| 8. Fç4-b3 | b5-b4 |
| 9. Cç3-a4? | Dd8-ç7? |

Il fallait jouer tout de suite Fç8-a6 ; mais les blancs laissent passer l'occasion de roquer.

- | | |
|-------------|---------|
| 10. Dd1-ç2? | Fç8-a6! |
| 11. Cf3-é5 | Cd7×é5 |
| 12. d4×é5 | Cf6-d7 |
| 13. Fb3-ç4 | Fa6×ç4 |
| 14. Dç2×ç4 | Cd7×é5 |

gagnant un pion.

Voici maintenant une variante de Méran classique :

**Partie Duperrat-Vertadier
(Championnat 1942-1943)**

- | | |
|-------------|--------|
| 8. Fç4-d3 | a7-a6 |
| 9. é3-é4 | ç6-ç5 |
| 10. é4-é5 | ç5×d4 |
| 11. Cç3×b5 | Cd7×é5 |
| 12. Cf3×é5 | a6×b5 |
| 13. Fd3×b5+ | Fç8-d7 |
| 14. Fb5×d7+ | Cf6×d7 |
| 15. Cé5-d3 | Ff8-ç7 |
| 16. 0-0 | 0-0 |

Les Blancs dominant.

La partie Tanoxera-Outret (623° Tournoi A) offre un intérêt théorique plus grand :

- | | |
|------------|----------|
| 8. Fç4-d3 | a7-a6 |
| 9. é3-é4 | ç7-ç5 |
| 10. é4-é5 | Cf6-g4?! |
| 11. Cf3-g5 | ç5×d4 |
| 12. Cg5×f7 | Ré8×f7?! |

Les maîtres russes recommandent ici Dh4.

- | | |
|-------------|---------|
| 13. Dd1×g4 | Cd7×é5 |
| 14. Dg4-h5+ | Rf7-g8 |
| 15. Dh5×é5 | d4×ç3 |
| 16. Fd3-é4 | ç3×b2 |
| 17. Fç1×b2 | Ff8-b4+ |

Une nouveauté qui ne réussit pas. Grunfeld préconise ici : 17. ... Ta8-a7 ; 19. 0-0 Ff8-d6 ; 20. Tfl-d1.

- | | |
|-------------|-----------------------|
| 18. Ré1-é2! | Ta8-a7 |
| 19. Th1-d1 | Dd8-f8 |
| 20. Ta1-ç1 | Ta7-f7 |
| 21. f2-f3 | Les Blancs ont gagné. |

**

**VARIANTE DE MERAN
EVITEE**

Les conclusions des analystes penchant alternativement en faveur des Blancs et en faveur des Noirs, les deux partis ont essayé à tour de rôle de trouver des améliorations. Pour les Blancs, le moyen le plus commode est de jouer le C à d2 au lieu de ç3 pour reprendre avec cette pièce si les Noirs répondent d5×ç4.